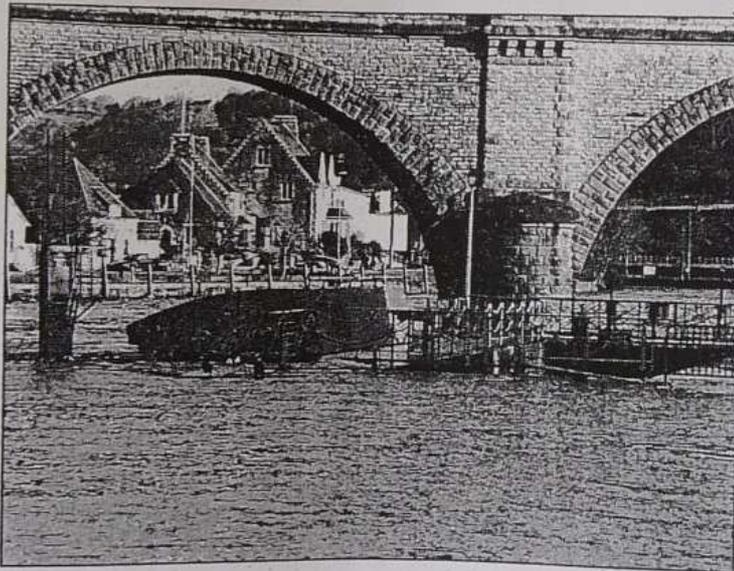


Crue de décembre 2000

Source : Journaux – Télégramme 11 décembre 2000

Intempéries : l'état de vigilance hier à Châteaulin

SEC
HAC



Oiseaux et salle de vision avaient les pieds dans l'eau dimanche matin.

Depuis quelques jours, les Châteaulinois ont à nouveau les yeux sur l'Aulne. Les pluies très importantes tombées ces derniers temps et ce week-end ont fait gonfler le canal même si on est loin encore des inondations.

Hier, les oiseaux posés sur le bajoyer de la salle de vision et de l'écluse avaient les pieds dans l'eau et l'accès à la salle elle-même était sous l'eau. L'eau avait aussi commencé à lécher le bord des quais devant la MPT.

L'état de vigilance a tout de même été instauré hier dans la matinée mais les prévisions n'étaient guère alarmistes. L'eau a continué à monter doucement toute la journée. Hier soir vers 19 h, elle montait encore de

2 cm par heure du côté de Pont-Pol et Pont-Coblant, mais à 18 h 30 un bulletin signalait qu'elle ne montait plus à Pont-Pen et qu'elle commençait même à baisser.

On s'attendait à atteindre vers 21 h 30 ou 22 h la cote de 113 qui devait être en principe le maximum. Signalons que la cote d'alerte est de 160.

En raison de l'absence de pluies tout au long de la journée de dimanche, l'état de vigilance devrait être abandonné aujourd'hui.

Le canal est sorti de son lit au bief de Port-Launay hier mais ce phénomène était, en particulier, dû à la marée dont le coefficient était de 90.

Des inondations brutales dans le Finistère

Situation critique, hier soir, à Quimper, Quimperlé, Morlaix, Landerneau et Châteaulin. Les inondations n'épargnent pas la campagne qui connaît, aussi, des difficultés réelles. Une centaine de personnes ont été évacuées. Et il va encore pleuvoir...

A Châteaulin-du-Faou, dans le hameau de Boudrac'h, dix habitants ont été évacués dès hier matin.

A Châteaulin, le plus dur est à venir...

Depuis hier matin, 8 heures, tout Châteaulin ne fait que regarder l'Aulne. Toute la journée, la pluie n'a en effet cessé de tomber et l'eau de monter. Hier encore, à 17 h, lors du point effectué en mairie, l'ambiance n'était guère à l'optimisme, car l'eau avait commencé à rentrer dans les maisons. Et en soirée, la situation s'aggravait...

« L'eau est montée de 11 cm entre 16 h et 17 h » constatait avec effarement Alain Le Gouil, chef des services techniques dont la connaissance des caprices de l'Aulne et de son débit fait autorité dans le milieu châteaulinois.

Même si une heure plus tard, l'eau ne montait plus que de 4 centimètres par heure, il n'y avait rien de rassurant pour autant.

« Il faut 24 heures pour que les eaux résiduelles du bassin versant de l'Aulne arrivent à Châteaulin. Le plus dur reste à venir, je crains bien que l'on atteigne les niveaux de 1995 » disait encore Alain Le Gouil.

Une bonne raison pour ces pronostics pessimistes. Il est tombé de 8 h lundi matin à 17 h mardi, 90 mm d'eau. Il faudra du temps pour que cela soit évacué en supposant même que la pluie veuille bien cesser. Et il n'y a rien de moins sûr.

Une organisation efficace

Dans ce malheur qui touche tous les Châteaulinois, même s'ils n'ont pas leurs maisons dans l'eau, l'efficacité des secours est la seule note rassurante.

Rodés aux inondations précédentes, les pompiers et les employés communaux n'ont pas attendu que l'eau monte pour protéger ce qui pouvait l'être. Hier matin, 25 pompiers aidés d'une vingtaine d'employés communaux et d'un effectif de 26 élèves gendarmes, sont ainsi intervenus dans 90 maisons pour remonter les meubles ou distribuer des

parpaings. Une personne âgée et malade, demeurant quai du général de Gaulle, a immédiatement été transportée à la maison de retraite.

« Une précaution avant la montée de l'eau car nous connaissons l'état de la personne » a expliqué André Suignard, lieutenant des pompiers, qui a vraiment apprécié l'aide des élèves gendarmes et la rapidité avec laquelle ils sont intervenus. « J'en ai parlé au colonel Nopora qui dirige l'école » expliquait Bruno Llinarès, secrétaire général de la mairie, « dix minutes après, ils étaient là. »

« Nous sommes 26 avec l'encadrement » complétait le capitaine Pruvost, la relève se fera à 19 h 30 et il y aura 22 gendarmes pour la nuit sur Châteaulin. »

L'effectif de pompiers sera porté à 35 pour cette même nuit et il devrait être complété dès ce matin par 10 renforts départementaux.

Hier, en fin de matinée, l'accès au quai Alba était barré ainsi que l'avenue Louison-Bobel qui sont traditionnellement les rues les premières touchées lors d'une crue de l'Aulne. La route de Coatigaor était également sous l'eau. Jusqu'à 17 h, on ne pouvait toutefois pas encore parler de crue, malgré certaines situations délicates comme à Kerlobret où l'eau rentrait dans les maisons.

Mais petit à petit la situation s'est aggravée, et à 20 h, le quai de Gaulle était recouvert jusqu'à la route de Pleyben et l'eau avait franchi le trottoir pour lécher les murs des maisons.

Une longue nuit commençait

Situation tout aussi grave en face, quai Alba. Le quai Carnot commençait également à se recouvrir. Partout, le long des maisons, on installait des parpaings. Châteaulin s'apprêtait à vivre une de ses plus longues nuits. De 17 h à 20 h, le niveau de l'eau était passé de 1,74 m à 1,90 m, et ce n'était pas fini.

Châteauneuf : une dizaine de sinistrés évacués

Plusieurs villages ou maisons éclusières ont été encerclés par l'eau. Des personnes ont dû être évacuées pour des raisons de sécurité. Les pompiers, les gendarmes, mais aussi les divers services techniques de l'Équipement ou de la commune ont été sur la brèche toute la journée.

L'eau est montée très vite. Le niveau du canal de Nantes à Brest est monté beaucoup plus vite que lors des précédentes crues, à savoir 7 cm en moyenne par heure. A comparer aux 4 ou 5 cm enregistrés habituellement. A Pont-Pol, sur le limnigraphe installé par le service d'annonces de crues, la côte était dimanche 10, à 19 h, de 2 mètres. Lundi à 14 h, elle était tombée à 1,70 m. Mardi à 3 h du matin, le niveau relevé indiquait de nouveau 2 m. A 9 h 30, il franchissait la barre des 2,32 m pour arriver à 2,70 m à 16 h et à 2,78 m à 17 h. Le temps de propagation moyen de l'eau, de Pont-Pol à Pont-Coblant est de 1 h 30 et celui de Pont-Pénity, en amont sur l'Aulne rivière, à Pont-Pol, varie de 5 à 8 heures suivant le débit.

Pluviométrie. Il est tombé dans la journée de lundi 28,6 mm par m². Un chiffre largement dépassé dans celle de mardi. De minuit à 17 h, il a été enregistré 52,8 mm d'eau à Pontadig.

Évacuations. Plusieurs personnes ont été évacuées dès mardi matin. C'est le cas notamment à Bizernig (1 habitant), à Kernaetred (3), à Boudrac'h (7 personnes). Dans ce dernier lieu, l'eau entraînait dans les maisons par la baignoire, les toilettes... Le maire, Christian Ménard, qui s'est rendu auprès de personnes sinistrées, a indiqué qu'il a mis à leur disposition les gîtes du village de Penn-ar-Pont pour les reloger si elles le désiraient.

Encerclés ou inondés. Plusieurs villages ou hameaux situés près du canal ou de ruisseaux qui ont vu leur cours considérablement gonflé par les trombes d'eau, se sont retrouvés, durant la journée de mardi, encerclés. Il s'agit de Bou-



L'eau est montée très rapidement sur le quai, recouvrant bancs et chaussée.

drac'h, Kerzalg, Raden-dour, le Moustoir, Rosily, Kerbaored, Kerbiriou... Dans certaines maisons, il y avait, en fin d'après-midi, plus de 30 cm d'eau. Les services techniques de la commune et les sapeurs pompiers ont aidé à surélever les meubles dans les maisons. Ils ont aussi installé une centaine de sacs pour empêcher l'eau d'entrer dans des habitations. Quand aux riverains qui habitent le secteur du quai Jean Guivarc'h, ils étaient, en fin de journée particulièrement inquiets par la montée de l'eau. Leurs domiciles avaient été envahis en 1995.

Des routes coupées. Ce sont de véritables torrents de boue, de feuilles tombées et d'eau qui ont dévalé plusieurs routes. C'est le cas de la chaussée près de Trévarez, mais aussi au-dessus de Pont-Pol, à Croas-Brenn en Saint-Thois... D'autres routes ont été barrées à la circulation : à Pont-Mine entre Saint-Goazec et Spézet, entre Spézet et Roudouallec, au Gwaker, entre Châ-

teauneuf-du-Faou et Lennon à Kergourniou, le quai Jean Quivarc'h, sur la RD 41 en Saint-Goazec...

Interventions. Les pompiers du centre de secours de Châteauneuf-du-Faou ont procédé à une quinzaine d'interventions pour des épaissements ou des assèchements de caves sur le chef-lieu de canton, mais aussi à Laz... Ils ont également réalisé 15 actions préventives et sont intervenus, à 14 h, à Landeleau, pour un feu dans un appartement, au lieu-dit Le Bountou. Les pompiers de Carhaix et de Spézet sont venus en renfort.

Cellules de crise. Constituée du maire, d'adjoints, du lieutenant Ber-

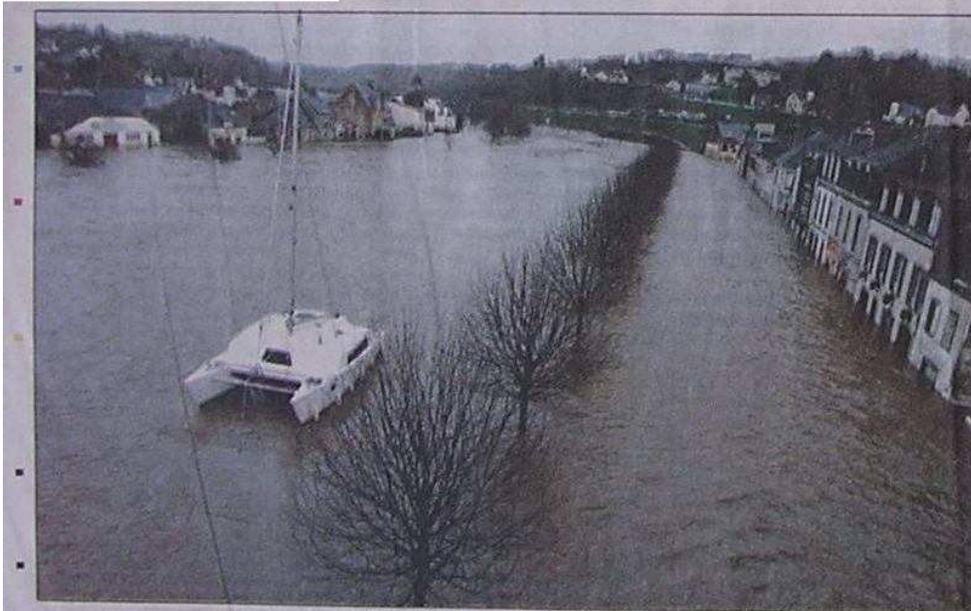
nard L'Haridon, de l'adjutant-chef Verdes, de la DDE, des services techniques et administratifs de la commune, elle s'est réunie deux fois, à 13 h 30 et à 17 h, au centre de secours et fera le point de nouveau ce mercredi à 8 h 30.

A Huelgoat, le lac déborde. Le lac a débordé à Huelgoat, où la route qui le longe a dû être coupée en milieu d'après-midi. L'eau qui s'est échappée a commencé à inonder les commerces et les habitations qui jouxtent la retenue. Les pompiers d'Huelgoat sont par ailleurs intervenus une vingtaine de fois dans le canton, pour effectuer des mises en sécurité.

220 PERSONNES ÉVACUÉES À CHÂTEAULIN. En Cornouaille, c'est Châteaulin qui est la moins gâtée. Les inondations prenant de l'ampleur, 220 personnes ont été évacuées, sans aucune panique. Un centre équestre sert de lieu

d'accueil mais la majorité des naufragés est reçue chez des proches. La commune est habituée aux coups de folie de l'Aulne. Pourtant, on est surpris: « Trente centimètres de plus qu'en 1995! » Pour éviter les incidents, ce jeudi matin, la municipalité, le conseil général et l'inspection académique ont décidé de ne pas assurer le trans-

port des enfants scolarisés dans la ville.



Vincent Mouchet

Châteaulin est habituée aux folies de l'Aulne mais, cette fois, les habitants n'en reviennent pas: trente centimètres de plus qu'en 1995!

Le Finistère se bat toujours contre les eaux



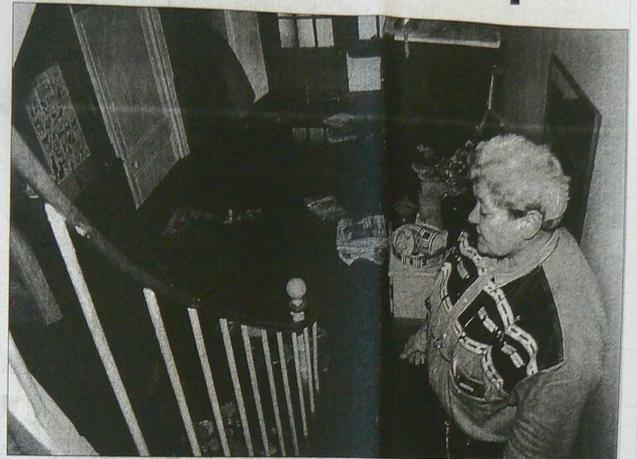
Hier, alors que Quimper, Morlaix et Landerneau connaissent un certain répit, et que Quimperlé continuait à se battre contre les eaux, c'est Châteaulin qui a été à son tour touché par une inondation d'une ampleur inégale.

exceptionnelle

Châteaulin : après l'épreuve d'hier, l'espoir



Le viaduc, mis en circulation alternée dès que les quais n'ont plus été praticables, est devenu le lieu d'observation privilégié des Châteaulinois, à tel point qu'il a été nécessaire de faire évacuer la foule, hier, en fin d'après-midi. Sur la gauche du cliché, le résidence Jean-Moulin, sérieusement touchée (lire page suivante).



Françoise Ménez, quai Louis-Hais, à Port-Launay, avait connu 40 centimètres d'eau en 1995. « Là, j'ai 80 centimètres. C'est rentré par en dessous, pas par la porte cette fois-ci », ici, on la voit contempler ses meubles qui flottent dans le salon de la maison.

Les énormes précipitations qui sont tombées dans le département la nuit de lundi à mardi ont précipité la ville de Châteaulin dans une crue qui ne s'était jamais vue. A 10 h du matin, l'eau était au même niveau qu'en 1995 au pont routier. Alors que la montée était stabilisée à Pont-Pol à Châteauneuf-du-Fauou, bien plus en aval. Elle a atteint son maximum à 16 h, avec 3,15 m d'eau. A 19 h, la décrue était entamée. 220 personnes ont été évacuées. Les

sapeurs-pompiers de Châteaulin, soutenus par de nombreux centres, aidés par les élèves-gendarmes, sont restés à pied-d'œuvre 24 h durant. Les gendarmes ont géré les complexes problèmes de circulation. Heureusement, la pluie n'est pas tombée hier. La décrue est attendue pour aujourd'hui. Tout le monde devrait mettre la main aux balais. Hier soir, à 22 h 15, l'eau était à 2,85 m au pont routier.

« C'est la catastrophe. Et le pire, c'est qu'on n'y peut rien du tout », se désole Jean-Yves Suignard, l'écusier de Guily-Glas à Port-Launay, quatre kilomètres en aval de Châteaulin.

Pour la première fois, la célèbre église inaugurée par Napoléon III est sous les eaux. Inondée. Et, contrairement à 1995, Jean-Yves a dû réhausser tout son mobilier, sans véritable espoir de le garder au sec. Car cette crue dépasse de 30 cm les niveaux d'eau atteints en 1995, qui avait déjà battu tous les records.

Dans le centre-ville de Châteaulin aussi, la place du marché entièrement inondée, ça ne s'était jamais vu. « Je n'ai jamais eu d'eau chez moi, raconte-t-il Gilbert Caro, charcutier-traiteur à la sortie de la place du marché. Aujourd'hui, j'ai 26 centimètres. Mes laboratoires sont inondés. Je me demande comment je vais faire pour mes commandes de ce week-end ».

Quel Carnot, la vitrine d'un magasin d'électroménager a explosé sous la pression des eaux. A 10 h 30, le foyer-loge-

ment hébergeant 54 personnes âgées était évacué.

Les services techniques de la mairie étaient déjà en alerte dès

qu'ils ont dû quitter leur domicile, grâce aux bateaux des sapeurs-pompiers ou des gendarmes. L'école de gendarmerie a dû

accueillir 35 personnes dans l'après-midi de mercredi. Les sapeurs-pompiers châteaulinois étaient épaulés par ceux de Lannilis, Plomeur, Saint-Thgonnec, Saint-Pol-de-Léon, Pleyben, Brasparts, Gueriaquin et Plougonvelh. Aller chez les gens, les aider à réhausser leurs meubles, évacuer les personnes, c'est un formidable travail de solidarité qu'ils ont accompli.

Le système d'annonce de crues, qui permet de savoir 24 heures à l'avance les hauteurs d'eau, avec des mesures de précipitations qui sont prises à la limite du département du Morbihan, a remarquablement fonctionné. « Dès mardi matin, nous avions prévu 30 maisons des inondations », explique Alain Le Guillou, directeur des services techniques à la mairie.

La solidarité n'est pas un vain mot chez les Châteaulinois. Des personnes ont spontanément téléphoné à la mairie pour proposer des chambres et un logis aux sinistrés. La famille, les amis, les voisins, se sont épaulés. Aujourd'hui, la décrue est attendue.



Tous les moyens sont bons pour traverser les rues inondées. Certains en boîtes, d'autres pieds nus, et d'autres encore à dos d'homme.

lundi matin. Mardi avant midi, une première personne était évacuée. Mercredi à 19 h, ce sont au total 220 personnes qui

suite proposé son aide. Ils étaient une quinzaine d'élèves-gendarmes dans la nuit de mardi à mercredi, pour attendre

Psychologues, argent, assurances

Deux psychologues viendront demain sur le secteur. L'un sera basé en mairie de Châteaulin, l'autre à Châteauneuf-du-Fauou, a annoncé le sous-préfet. Il a de même fait savoir que l'Etat pouvait

débloquer très rapidement 1 000 F par adulte et 500 F par mineur, pour résoudre des situations difficiles. Sinon, les personnes sinistrées doivent d'adresser le plus rapidement possible à leurs assurances.

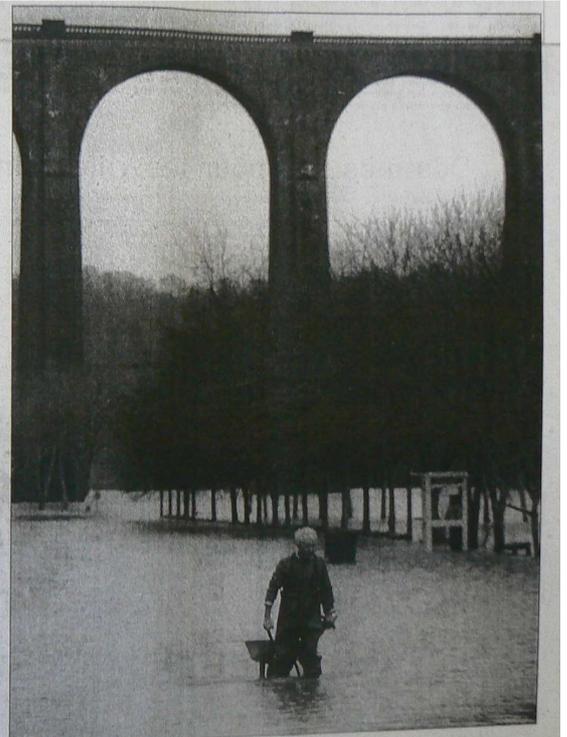
Pas d'école pour les enfants aujourd'hui

Les écoles primaires et maternelles n'accueilleront pas d'enfants aujourd'hui. Des garderies seront mises en place dans les écoles. Seule

l'école Marie-Curie du bas a vu sa cour inondée. Quant au secondaire, les transports scolaires départementaux ne fonctionneront pas.



Les 54 personnes âgées du foyer-logement ont été évacuées, hier, à 10 h 30. Il y avait 38 centimètres d'eau au rez-de-chaussée, alors qu'en 1995, l'eau n'y était pas rentrée. Dix-huit personnes sont restées au centre équestre du Vieux-bourg pour y passer la nuit. Les autres sont rentrés dans leurs familles.



Raymond Le Martelot vient chercher des parglins au Guily-Glas pour aider sa famille et ses voisins envahis par les eaux en folie. Un beau geste de solidarité comme on en rencontre souvent dans le pays de Châteaulin lorsque le canal se met en (grosse) colère.

renaissait en soirée sur les bords de l'Aulne



Yolande Boyer, maire, était à Buenos-Aires en Argentine pour accompagner le ministre du commerce extérieur François Hувart. Partis d'urgence mardi soir, elle est arrivée à Châteaulin hier en début d'après-midi. Commentaire à chaud : « Ce n'est pas à la seule ville de Châteaulin de tout faire. Il faut une petite ou une grande retenue d'eau sur l'Aulne. Le canal, c'est certes du tourisme, mais l'hiver, ce sont des catastrophes. Il faut trouver des moyens pour éviter ça. »



Trente cinq élèves gendarmes sont venus épauler gendarmes et pompiers la nuit et la journée d'hier. Un renfort apprécié mis immédiatement à la disposition des secours par l'école de gendarmerie.



Jean-Yves Suignard, éclusier de Guilly-Glas à Port-Launay, n'a jamais vu ça. En 1995, « on avait eu 5,20 mètres. Ici, à 7 heures et demi du matin, on avait 5,40 mètres, et à la basse mer, à midi et demi, 5,35 mètres ! » Sa Imation éclusière était submergée par les eaux... et l'homme submergé par la désolation.

« On s'y attendait »

Hier après midi, à 16h, la résidence Jean-Moulin, 45 appartements, à raison de huit par étages, qual du Général de Gaulle, trempait dans 1,50 m d'eau, côté façade. Il n'y avait fort heureusement aucun résident au rez-de-chaussée, mais il était extrêmement difficile d'accéder aux étages où de nombreuses personnes avaient décidé d'attendre la décrue avant de bouger.

« Depuis dimanche, on se doutait bien qu'on allait être inondé. Cela fait quatorze ans que je vis dans la résidence. On y a déjà connu des inondations dont elle de 1995 mais jamais on n'avait vu ça » explique Michèle Vigouroux, qui a toutefois pu sortir pour faire quelques emplettes. « Quand j'ai appelé l'ascenseur qui se trouvait au rez de chaussée, j'ai entendu l'eau qui s'engouffrait

dans la cage. Cela, je ne l'avais jamais vécu. Après, je suis sortie par la fenêtre d'un appartement inoccupé du rez de chaussée qui donnait sur la rue de Pleyben. L'eau n'était pas encore trop haut. »

Il n'empêche qu'il faut six marches, à partir du trottoir, pour accéder à ce faux rez-de-chaussée où sont installés les magasins de France Télécom, « Idés Phone » et le cabinet du Dr Kerdréux. Il y avait alors plus de 20 cm d'eau à ce niveau. « Dans le garage souterrain, il y en avait plus de deux mètres » complète Michèle Vigouroux. « A peu après la hauteur de deux voitures »

Comment peuvent vivre dans ces conditions tous les résidents ?

« Il y a ceux qui sortent comme moi, et les personnes plus âgées qui ne bougent pas. Mais je pense que depuis dimanche tout le monde a vu le coup venir et que chacun a pris

ses précautions. L'Aulne ne faisait plus le même bruit. C'était certain que ça allait déborder. Mais à ce point là, personne ne pensait »

Clapots de fioul

C'est samedi soir entre 10 h et 10 h 30 que l'eau a monté le plus. « A dix heures, elle était encore à la dernière marche, à 10 h 30 il y avait de l'eau dans tout le rez de chaussée. »

Comme dans tout Châteaulin, cela n'a fait qu'empirer au fil des heures.

En milieu d'après-midi, alors qu'il devenait difficile de trouver des parkings permettant d'accéder à la fenêtre de l'appartement de la rue de Pleyben, carment de la rue de Pleyben, cela n'a fait qu'empirer au fil des heures.

« L'eau est rentrée par le tuyau d'aération de la cuve », expliquait Gilles Pichon, patron

du restaurant de la Belle Époque, faisant face à la résidence Jean-Moulin. « Il faudra des mois pour que cette odeur s'en aille », ajoutait-il, complètement catastrophé.

Contre les murs de la résidence Jean-Moulin clapotait une mousse rosâtre et nauséabonde qui venait églement mourir sur la côte de la rue de Pleyben.

« Mais le pire pour nous, cette nuit, ça va être le bruit de la porte d'entrée qui de Gaulle. On ne peut pas le bloquer et les vagues n'arrivent pas de la faire cliquer, surtout quand passent les Zodiacs » expliquait encore Michèle Vigouroux qui, une fois installée dans son premier étage, a l'impression de se trouver dans un bateau. « On entend les vagues et du clapot, il n'y a plus le moindre bruit de voiture, c'est presque bien. Quand elles vont revenir, on ne va plus dormir non plus. »



Pas d'eau dans le bar, mais 1,50 m dans la cave du Clonakity. Ici, Philippe Gourlaouen tente de récupérer des fûts baladeurs.

Grande crue et gros soucis

« Atelier électronique » : plus de vitrine. A « l'Atelier électronique » situé sur le qual Carnot, on a tenté, comme partout, d'endiguer le flots des eaux. Mais que peut-on en face de cette puissance et devant plus d'un mètre d'eau sur le quai ? La grande vitrine a fini par céder sous la pression.

Centre Leclerc : chômage technique. Hier matin, les employés du centre Leclerc n'ont pas pu reprendre le travail. Il y avait plus de 20 cm d'eau dans l'hypermarché et même sur une grande partie du parking. En 1995, le magasin avait également dû fermer mais seulement pour des raisons de sécurité à cause de l'alimentation électrique dont les lignes passent sous le vide sanitaire prévu justement pour préserver le magasin des inondations. Mardi, dans la soirée, les employés avaient remonté tous les articles et vidé les frigos.

Menace de pollution par fioul. Un résidu de cuve de fioul s'est répandu route de Pleyben. Du fioul a également fui d'une cuve

de l'épicerie Timy, qual de Gaulle, et vers 17 h, Claude Rault, opticien rue de l'Eglise, cherchait désespérément une pompe à fort débit pour éviter que sa cuve de fuel ne soit pas soulevée et renversée par l'eau qui avait envahi sa cave.

Plus d'échelle. Lors de la crue de 1995, l'échelle placée au pied du pont routier près de l'escalier de la rive droite avait indiqué 2,91m. Alain Le Goull, responsable des services techniques ne s'était donc pas trompé mardi à 11 h, en annonçant une crue pire que celle de 1995. Hier, à la même heure, cette échelle n'était même plus visible et hier matin à 11 h elle indiquait déjà de 3 mètres.

Troncs de Coatigrac'h : grand démantèlement. Une quarantaine de troncs de peupliers malades et qui bordaient le canal ont été coupés dernièrement et déposés tout près du halage sur le parking de Coatigrac'h. Ils ont été remontés mardi dans l'après midi puis remontés encore mercredi vers 15h, tout en haut du par-

king qui jouxte la Générale des Eaux, elle-même très inondée comme la lagerie Besnier Bridel, située de l'autre côté de la route.

Pas de passerelle : c'est déjà ça ! De nombreux Châteaulinois se sont plaints de la disparition de la passerelle

reille l'été dernier. Ils étaient hier tout aussi nombreux à se féliciter de sa disparition.

« Cette fois il n'y a rien pour retenir les morceaux de bois qui font obstacle à l'écoulement de l'eau » a-t-il été répété à plusieurs reprises.

« Cette fois, il n'y a plus de passerelle à emporter » a complété un badaud facétieux.

Pompiers et gendarmes sur la brèche depuis mardi matin

Le centre de secours des sapeurs pompiers de Châteaulin pilotait les opérations de sauvetage, sous la direction du lieutenant André Suignard, commandant le centre de secours. Les 25 pompiers volontaires châteaulinois étaient épaulés par 13 sapeurs venus du département, et par 35 élèves-gendarmes venus de l'école de gendarmerie de Ty-Vougeret. Sept bateaux permettaient d'évacuer les personnes : deux Zodiacs des gendarmeries de Telgruc-sur-Mer et Brest, trois du Faou, de Crozon et Châteaulin, et deux barges. Aujourd'hui, une

unité d'intervention de la sécurité civile de 100 hommes venus de Nogent-le-Rotrou viendront aider les secours. Ils sont basés à l'école de gendarmerie. Une trentaine rayonnera sur l'arrondissement de Châteaulin, les autres iront dans les autres villes du département.

Quant aux gendarmes, les brigades de Châteaulin, de Telgruc, du Faou et de Pleyben, ainsi que la PSIG ont patrouillé et aidé la population toute la journée. Côté circulation, le viaduc a été mis à double sens dès que les quais sont devenus impraticables.

Source : Journaux – Télégramme 14 décembre 2000



Région de Châteaulin connaissait hier une importante montée des eaux, et ce, alors que dans les autres villes bretonnes touchées par les inondations, la situation s'améliorait au cours de la journée.



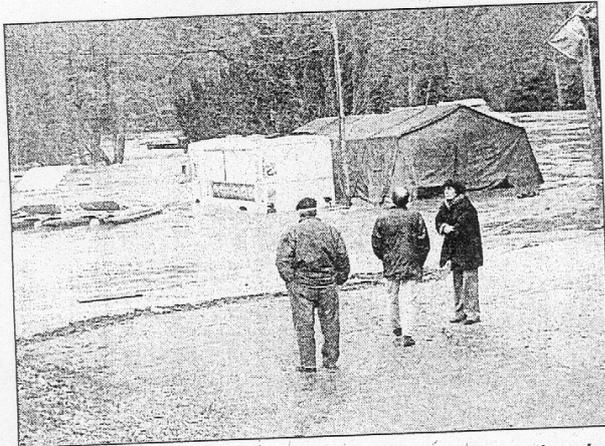
Photo Claude Pignat

Châteaulin. La cité de l'Aulne (ci-dessus), où la situation était encore critique hier, a énormément souffert de cette crue historique. La plupart des commerces et habitations de la ville sont sinistrés. En 36 heures, 100 mm d'eau sont tombés sur la ville. Hier, 200 personnes ont dû être évacuées. Page 7



A Châteaulin, le niveau des eaux de l'Aulne tendait à se stabiliser hier en fin d'après-midi, voire à baisser alors que la plupart des commerces et habitations de la ville restaient sinistrés.

Les inondations : 72 cm de plus qu'en 95 au Pont du Roy



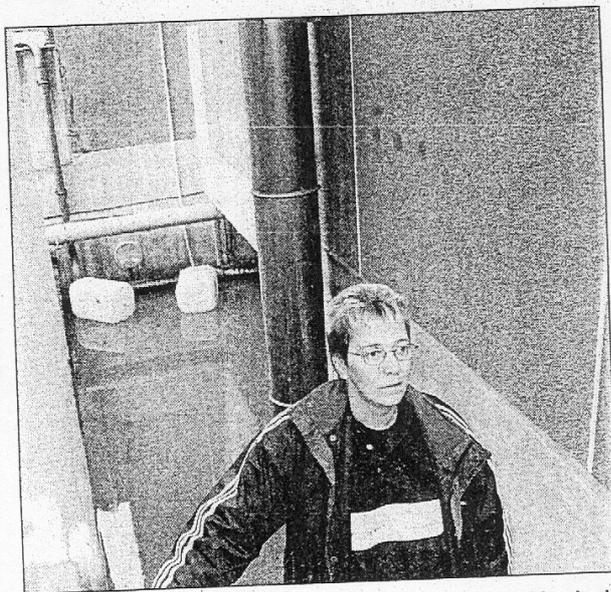
Les structures d'Aulne Loisirs Plaisance se retrouvent dans les eaux du « fleuve » qu'est devenu en quelques heures le canal.



Le sous-préfet faisait en début d'après-midi le point avec les élus et responsables locaux.

Beaucoup ont passé une nuit blanche entre mardi et mercredi. Cette crue est d'une bien plus grande ampleur que celle de janvier 95. Les relevés de Pont Pol annonçaient mardi, à 9 h 30, 2,32 m; à 16 h, 2,70 m et hier, à 8 h, 3,95 m. Un riverain du Pont du Roy, inondé hier, constate que le canal a monté de 72 cm de plus qu'en 95. Hier matin s'amorçait la décrue, mais les dégâts visibles sont énormes; reste ceux que l'on découvrira dans les jours à venir...

La cellule de crise se réunissait hier matin au centre de secours, afin de dresser un bilan des interventions de protection des biens et personnes. En 24 heures, les sapeurs-pompiers de Châteauneuf-du-Faou ont effectué, avec le renfort des services techniques municipaux, plus d'une cinquantaine d'interventions: pour une dizaine d'évacuations de maisons à Boudrac'h, Bizernic, sur le quai Guivarc'h et à 4 h du matin à Kerbiniou, alors qu'une famille avait besoin d'aide. Le nombre d'habitations sinistrées est d'une trentaine, sous entre 20 cm et 1,50 m d'eau; 18 personnes sont relogées, notamment au Village Vacances.



Dans la cage de l'escalier extérieur qui mène à la machinerie de la piscine, la porte d'accès au local a disparu sous les eaux.

une montée d'une rapidité phénoménale tout au long de la nuit, à raison de 8 à 10 cm par heure. De mémoire de Châteauneuvien, jamais une crue n'avait atteint cette ampleur. A 3 h du matin mercredi, le Pont du Roy était à deux doigts d'être complètement submergé. Hier, on constatait le creusement d'une importante brèche sous ce pont, rive gau-

M. Fichant, prothésiste dentaire installé au Pont du Roy, avait jusque-là connu les crues au seuil de sa porte. Hier, il relevait 72 cm dans la maison, la différence entre 95 et 2000.

La piscine est noyée

D'autres installations sont gravement touchées. Pour la pre-

mière fois la salle technique de la piscine de Penn ar Pont est sous l'eau pour cause d'inondation. Par le passé les problèmes ont toujours été le résultat de défauts techniques, comme des ruptures de canalisations. Le local machinerie est immergé quasiment jusqu'au plafond, les machines sont noyées. Le signal d'alerte s'est déclenché à 5 h 30. Plusieurs mois de fermeture sont à prévoir et les dégâts sont aujourd'hui estimés à plus d'1 MF.

Les différents services font preuve de grande vigilance pour la station de pompage de Bizernic. La CGE espérait pouvoir accéder, hier soir, aux crépines grâce au canot pneumatique des pompiers, afin d'assurer la distribution en eau potable.

Non loin de là, les installations de « Aulne loisirs plaisance » étaient inaccessibles et les pontons et bateaux qui y sont amarrés dangereusement chahutés par le courant du canal rendu à l'état de fleuve.

Du renfort

Hier, en début d'après-midi, le sous-préfet de Châteaulin était sur les lieux au Pont du Roy. Le maire, Christian Ménard, a sollicité du renfort, surtout en prévision de l'après-crue pour le nettoyage. M. Hermet lui a annoncé la mise en place d'une unité de sécurité civile nationale, dont bénéficiera le secteur. La délégation d'élus et responsables s'est ensuite rendue au village vacances pour visiter les personnes sinistrées qui y sont hébergées. Aujourd'hui, en fin de matinée, est attendu le préfet.



Pendant que les adultes se désolent, les enfants s'accommodent fort bien de la situation.

PAS DE TRANSPORTS SCOLAIRES À CHATEAULIN AUJOURD'HUI

En raison des inondations, le Conseil général du Finistère informe qu'aucun transport scolaire, aucune liaison régulière voyageurs par car, ne seront assurés aujourd'hui, en direction de Châteaulin. Sur l'ensemble du département le trafic devrait être normal, sauf éléments contraires.



Les bottes sont de rigueur lors des déplacements.

Châteaulin : 200 évacuations et jusqu'à 1,20 m d'eau !



En l'espace de 24 h, 10% des précipitations annuelles sont tombées sur Châteaulin et sa région.

Dire qu'à Châteaulin, tout baigne, ne serait peut-être pas mentir : avec 3,18 m sous la toise hier (en plein centre-ville), l'Aulne sorti de son lit, a largement dépassé le précédent record établi en 1995 (2,91 m). Une cellule de crise avait pourtant prévenu les riverains de l'imminence de la crue.

Là, au-delà des craintes, l'eau a inondé bien plus que les quais. Jusqu'aux pavillons écartés de la berge sinistrés pour la toute première fois ! Sachant qu'à partir de 2,60 m, les maisons bordant

la rive se retrouvent d'ordinaire le paillard dans l'eau (en moyenne une crue tous les 8 ans), on se fait rapidement une idée du sinistre qui s'est joué dès mardi soir, au cœur de la sous-préfecture. Une montée des eaux pour le moins spectaculaire et ravageuse (en 36 h, 100 l sont localement tombés au m² !), et qui aura, au final, noyé environ 200 maisons. Si la décrue s'amorce à peine, en l'espace de quelques heures, les pompiers de Châteaulin, bientôt épaulés par leurs camarades des environs, auront évacués 220 personnes, dont 54 du foyer logement « La Ville Jouan ».

2 millions de m³ hier

Guère étonnant au regard de la topographie (1.500 km² de bassins versants contre 33 au lac de Brennilis), la catastrophe prend sa pleine mesure à partir de quelques chiffres : un débit d'environ 2 millions de m³ hier, 100 mm d'eau tombés en 24 h (soit 10 % des moyennes annuelles)... De quoi transformer la sympathique rivière et le confortable canal

en un fleuve pour le moins tumultueux. Une situation critique également rencontrée par les communes environnantes. A Pont-Coblant (Pleyben), une douzaine de personnes ont été évacuées en matinée, à l'auberge du Poisson Blanc, l'eau léchait les murs jusqu'à une hauteur d'1,20 m. A Port-Launay, ce sont une quinzaine de logements qui ont dû être vidés de leurs occupants. Pour la première fois de son histoire, la maison de Gully-Glaz aura, elle aussi, été inondée...

Arnaud Morvan



A lui seul le symbole des événements qui se déroulent à Châteaulin, le panneau marquant la sortie de la ville est presque sous les eaux.

Source : Journaux – 15 décembre 2000

Quelques routes restent impraticables dans le Finistère

Quelques itinéraires du Finistère restent problématiques quant à la circulation.

A Châteaulin, la RD 770 est barrée en rive gauche, direction Quimper, même situation en rive droite, direction Port-Launay. Sur le pont routier, à présent hors d'eau, la circulation est rétablie.

A Quimperlé, en direction de

Querrien, une déviation est mise en place par la RD 49 et la RD 123. Au carrefour des départementales 22 et 765, suivre la RN 165 direction Quimper à l'échangeur de Kerfleury puis sortir à l'échangeur de Kergostiou ou Kervidanou.

La RD 49 reste barrée en sortie d'agglomération de Quimperlé, vers Clohars-Carnoët (itinéraire via la RD 16).

INONDATIONS A CHATEAULIN

15 DEC 2000
SECUR - SAS
HAC

La ville commence à panser ses plaies



Dès le lever du jour, pompiers, commerçants, riverains... ont commencé à hetcher trottoirs et rues où les eaux boueuses charriées par l'Aulne ont laissé sur le sol un épais tapis. Mais ils mettaient moins de cœur à l'ouvrage qu'après les inondations de 1995.

Si l'Aulne avait commencé sa décrue dans la nuit et qu'au petit matin la ville commençait à émerger de l'eau, ce sont tout de même des Châteaulinois, passablement groggy, que l'on pouvait trouver en ville.

Les riverains et commerçants touchés par les inondations étaient remis au travail avec courage pour certains. Mais ils semblaient avoir le cœur moins à l'ouvrage qu'après les inondations de 1995. Le moral était atteint. Les commerçants sont bien sûr en première ligne, eux qui attendaient avec plaisir cette période précédant Noël, où les acheteurs sont nombreux et où l'ambiance est à la fête.

La visite du ministre de l'Intérieur

Les riverains ont apprécié les aides qui leur ont été apportées et certains ont même dit au ministre de l'Intérieur, Daniel Vaillant, venu au cours de sa tournée de soutien, que le service de l'Intérieur avait fait un excellent travail. Le ministre est arrivé peu après

15 h pour une rapide visite marathon. Il a été accueilli à son atterrissage sur le stade municipal par Mme Boyer, sénatrice maire, Pierre Maille, président du conseil général, Kofi Yamgnane, conseiller général et député, Jean-Claude Hermet, sous-préfet de Châteaulin.

Il s'est arrêté un instant sur le viaduc pour avoir une vue globale sur la ville et les zones sinistrées. Il a félicité les pompiers, gendarmes, employés de la ville, personnel de la sécurité civile et bénévoles pour le travail accompli.

Etat de catastrophe naturelle demandée

Au programme aussi, une visite à la MPT qui a subi de gros dégâts, où il a rencontré un groupe de bénévoles au travail. Avant de reprendre le chemin du stade municipal où attendait son hélicoptère, il s'est entretenu avec quelques commerçants du quai Charles-de-Gaulle.

Yolande Boyer, qui s'est montrée très touchée par ce geste de solidarité gouvernementale, a insisté sur le fait que pour que la commune soit reconnue en état de catastrophe naturelle, les commerçants mais aussi les particuliers touchés à tous ceux qui sont très touchés et la déclaration rapide

« avant le 31 décembre » de l'état de catastrophe naturelle. Des arguments que le ministre a d'ailleurs pris en compte. La commission chargée de la déclaration d'état de catastrophe naturelle se réunira le 21 décembre a-t-il promis.

Le préfet sur le terrain

Dans la matinée, c'est Klingler, préfet du Finistère, qui avait rendu visite aux Châteaulinois touchés par les inondations. Après être allé saluer les résidents du foyer-logement de La Ville Jouan, il a visité plusieurs commerces, notamment de la place du Marché, sévèrement touchés.

Avant de prendre la route de Châteauneuf-du-Faou, il a fait une escale à Port-Launay où l'attendait Emile L'Haridon, maire. Il est vrai qu'en ce 13 décembre, la commune a beaucoup souffert des inondations avec, là encore, des hauteurs d'eau record.

Cellule d'aide psychologique

A Châteaulin, la cellule de crise est restée ouverte toute la nuit puis a été fermée à 15 h pour faire le point rapidement sur l'évolution de la situation. Hier, la ville a réellement commencé à panser ses plaies.

Première décision : la mise en place d'une cellule d'aide psychologique pour accueillir les riverains les plus durement touchés par les inondations. On a vu hier beaucoup de personnes abattues, ou pleurant, en constatant dans la matinée l'état de leur maison ou commerce.

Dès le lever du jour, les lances des pompiers sont entrées en action pour nettoyer trottoirs et rues où les eaux boueuses charriées par l'Aulne ont laissé sur le sol un épais tapis. Si sur la plupart des rues on pouvait à nouveau passer en voiture, certaines d'entre elles étaient mises à sens unique pour que les personnes chargées du nettoyage puissent travailler efficacement et en toute sécurité.

Tout au long de la journée, des visites ont été effectuées pour des reconnaissances approfondies des sites et s'assurer qu'il n'y a plus de personnes isolées. Les secours ont aussi joué hier le rôle de ravitailleurs de certaines habitations, notamment en pain.

Au cours de la nuit passée, des patrouilles ont été mises en place sur chaque rue de la commune de Châteaulin afin d'être prêts à intervenir en cas de besoins et pleurs. Jean-Jo. Drévilion

Sky ! My maison éclusière !

Nombre de maisons éclusières bordant l'Aulne appartiennent à des Anglais, qui les ont transformées en résidences secondaires. Certaines sont passablement inondées, mais les pompiers ne peuvent si permettre d'y pénétrer sans l'aval des propriétaires. Depuis mercredi la gendarmerie tente de rentrer en contact avec eux Outre-Manche pour leur annoncer que, si l'Aulne est paisible en été, l'hiver, il le prend de se mettre en colère...

La Générale des Eaux et ses gros sabots

La Générale des Eaux nous sommit hier de faire paraître « impérativement » pour ce vendredi un communiqué en page Port-Launay, pour informer la population qu'elle va effectuer des relevés de compteur d'eau d'aujourd'hui à mercredi. « Afin de faciliter la tâche du releveur indique le fax, il serait souhaitable de dégager si possible l'accès de compteur d'eau ». « Chéri ? Tu peux récupérer le compteur d'eau, si crois qu'il est arrivé du côté de Pont-Coblant... ».

Après le déluge l'Etat au chevet des sinistrés

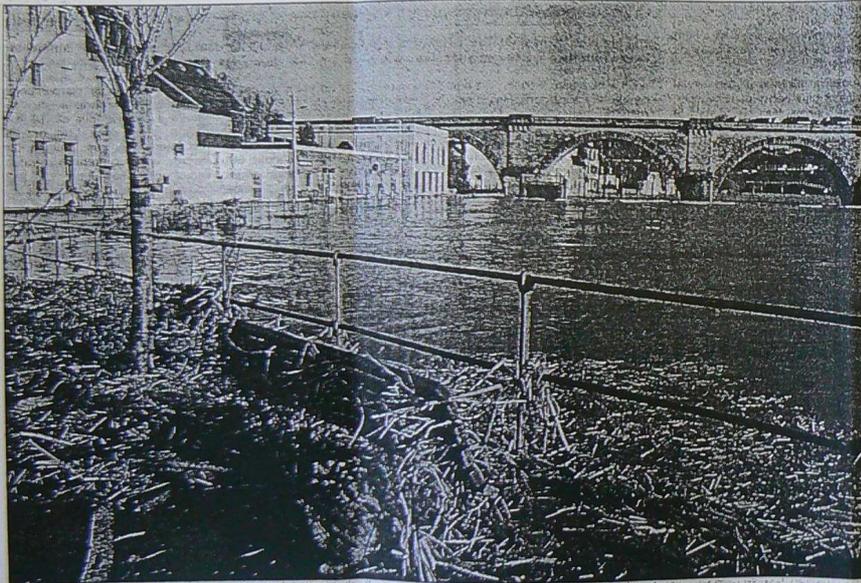
Daniel Vaillant, ministre de l'Intérieur, a fait une halte rapide hier après-midi dans la cité de l'Aulne, dans le cadre d'une tournée des principales villes de Bretagne, sinistrées par les crues. (Lire également en dernière page).

En matinée, le représentant de l'Etat dans le département, Thierry Klinger, préfet du Finistère, est venu sur place plus longuement, se rendre compte de l'étendue des dégâts, au lendemain de l'inondation la plus dévastatrice qu'aient connue Châteaulin et les communes alentours.

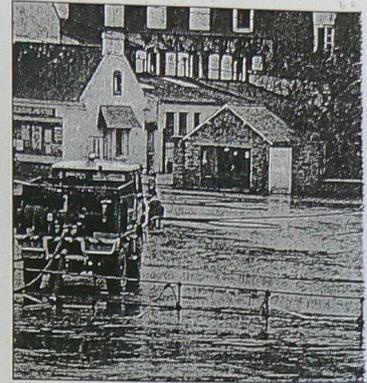
En plus de la présence, nombreuse, efficace et ré-

confortante des sauveteurs, pompiers, gendarmes, et militaires main dans la main nuit et jour pour gérer l'urgence, ces deux visites marquent de toute évidence la volonté de l'Etat de voir la catastrophe passer au plus vite du stade de la désolation à celui d'un équilibre retrouvé.

Le message est clair : le découragement ne doit pas avoir de prise sur les sinistrés, qu'ils le soient à titre professionnel ou privé. Pour le cas où, malgré la solidarité, le cauchemar serait trop lourd à porter, une cellule d'aide psychologique est en place à la mairie (informations au 02.98.90.10.05).



Hier, après l'inondation la plus dévastatrice qu'aient connue Châteaulin et les communes alentours, le soleil était de retour. Manière d'encourager les personnes sinistrées à oublier ce cauchemar.



Nettoyage hier à grand coups de jets par les pompiers.



Le magasin Eddy Sport a payé son tribut aux inondations.

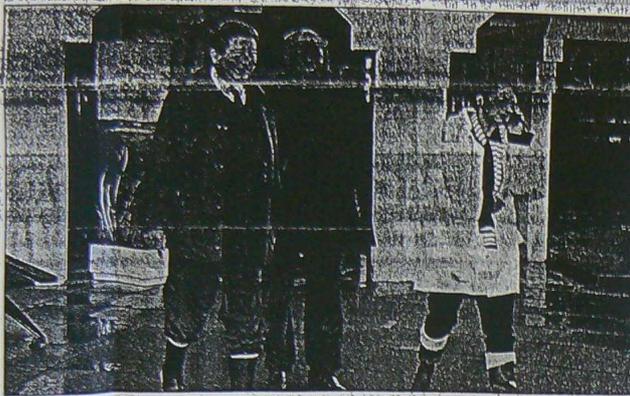
« Hier matin, bottes aux pieds, le préfet Thierry Klingner et le sénateur Châteauneuf ont à Port-Launay examiné les dégâts causés par la crue. Beaucoup de simplicité, des mots sincères et de nombreux messages de réconfort à l'adresse de ceux qu'il a croisés. »

Volande Boyer, la sénatrice-maire, Jean-Claude Hermet, le sous-préfet et Kofi Yamgnane, le député ont conduit le préfet sur les traces désolantes du rez-de-marché de la veille. La visite a débuté par le foyer-logement « La Ville-Jouan », qui avait dû évacuer 54 de ses résidents. Dans la grande bâtisse qui avait bien souffert, on s'affairait à déblayer la boue glissante qui maculait encore tout le rez-de-chaussée.

200.000 F pour l'urgence

« Dès demain, une cellule financière sera en place pour les aides d'extrême urgence » a assuré le préfet. 50.000 F de la CAF sont d'ores et déjà débloqués et seront disponibles via le CCAS local. Cela dit, a-t-il glissé, lorsque je saluerai le ministre de l'Intérieur tout à l'heure, je n'aurai qu'un message : qu'il mette la main à la poche ! »

La délégation s'est ensuite transportée en centre-ville, au chevet des commerçants affectés entre serpillières et casse-tête administratifs. Au passage, le préfet en a profité pour féliciter une brigade d'élèves-gendarmes pelles et balais en main dans la rue. « C'est aussi ça, votre mission de service à la population. Donner un coup de main dans les coups durs ».



Le préfet Thierry Klingner, Kofi Yamgnane et Volande Boyer au foyer-logement d'où 54 résidents avaient été évacués la veille.

Le plus gros est fait

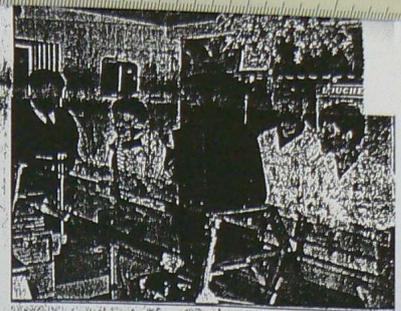
Ici, le pharmacien Riou confiait au préfet son inquiétude quant aux effets, à terme, de l'humidité sur son stock de médicaments. Expliquait pourquoi, malgré la porte ouverte et les étages réachalandés, il ne pouvait servir sa clientèle, à cause du système informatique hors d'usage. Plus loin, c'est le traiteur Gilbert Caro qui se désolait. Un stock prévu pour 180 convives à jeter. Des appareils de cuisine coûteux endommagés. Les dépanneurs qui hésitent à se déplacer, tant que les experts d'assurances ne sont pas passés. Pourtant, en ces veilles de fêtes, il va bien falloir reprendre au plus vite l'activité. Sinon, le chô-

magé technique guette les employés. « Je n'ai pas pu poster le règlement de ma taxe professionnelle, profitait de confier Mme Caro au préfet, le bordereau est parti à vau-l'eau ». « Ne vous en faites pas pour ça, lui a-t-il répondu. Parez au plus pressé ». Si, avec les efforts conjugués des sauveteurs et de toute la population, boue et déchets ont été évacués de la plupart des locaux, leur redonnant un semblant de propreté, le frein à une reprise immédiate des activités reste essentiellement d'ordre électrique. Caisnes enregistreuses, vitrines réfrigérées, appareils de cuisson... Il va falloir du temps pour tout dépanner ou remplacer.

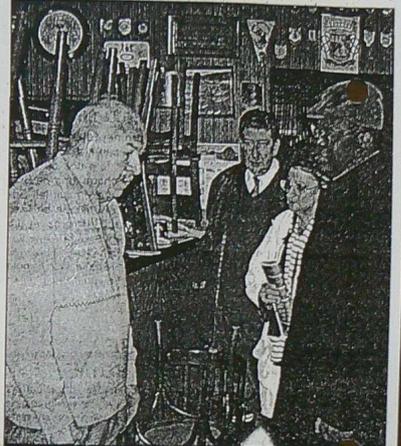
Le geste émouvant du préfet

Après Châteauneuf et avant d'aller s'enquérir des difficultés de Châteauneuf-du-Fauou, où plus de trente logements ont dû être évacués, c'est sur les quais de Port-Launay que le préfet s'est rendu. Là, une jeune femme, épuisée par 48 heures à tenter de redonner un visage digne à son commerce, n'a pu retenir ses larmes. Spontanément, Thierry Klingner n'a pas hésité à l'étreindre, avec beaucoup d'humanité. Il l'a compris, autant que d'aide logistique, c'est aussi de soutien moral dont ont besoin les sinistrés.

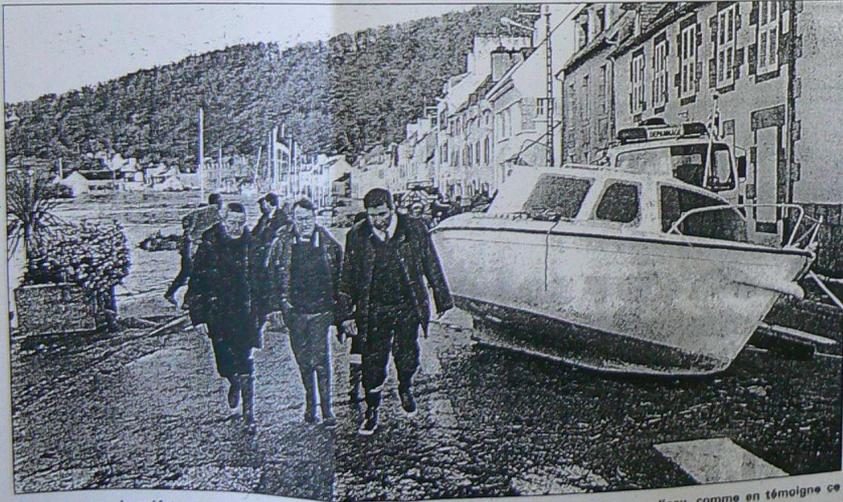
Marie-Line Quéau



La boucherie Caro, place du Marché, a elle aussi souffert.



A Port-Launay, le propriétaire du bar La Vieille Cave était pour moins abattu.



A Port-Launay, le préfet, accompagné d'Emile L'Haridon, maire, a pu mesurer les dégâts causés par l'eau, comme en témoigne ce



Au Centre Leclerc, Pierre Le Guill et Jean-Michel Bocquet constatent l'ampleur des dégâts dans la cuisine.

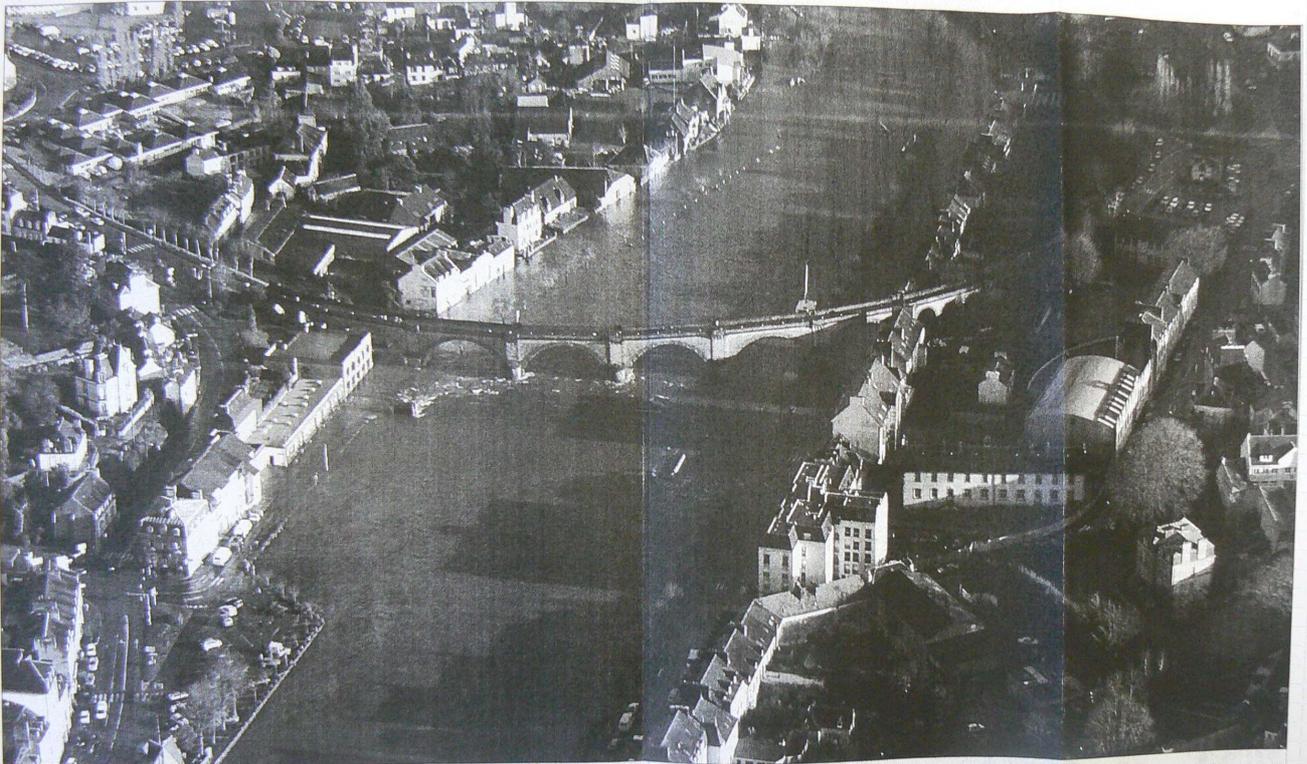
Châteaulin panse ses plaies

La décrue se poursuit à Châteaulin qui n'avait jamais connu tant d'eau. En une journée, elle a reçu les quinze millions de m³ d'eau de pluie tombés sur son immense bassin versant de 1 500 km².

Hier, militaires, sapeurs-pompiers et élèves-gendarmes ont aidé toute la journée des habitants effarés de constater les dégâts causés par une inondation. Hier soir, il restait peu de rues barrées, et, ce

matin, toutes les voies seront rendues à la circulation. Une cellule psychologique fonctionne à la mairie, ainsi qu'un service d'aide aux assurés. Ce jeudi, la solidarité et l'entraide ont pris le dessus. La venue du préfet du Finistère le matin, celle du ministre de l'Intérieur l'après-midi, les propositions des petites communes avoisinantes de prêter leur matériel, l'aide efficace des secours, ont contribué à remonter le moral des sinistrés.

Châteaulin, solidaire, panse ses plaies



Selon les services techniques et l'Équipement, ce sont 150 millions de mètres cubes d'eau de pluie qui se sont déversés en moins de 36 heures sur les 1 500 kilomètres carrés de l'immense bassin versant de l'Aulne, qui ont causé la crue la plus violente de l'histoire de Châteaulin. Hier jeudi, alors que la décrue se faisait de plus en plus ample, les propriétaires des maisons sinistrées découvraient peu à peu les dégâts causés par les inondations.

Les dégâts. Il a pu adm...

Le niveau de l'eau est descendu à un niveau raisonnable hier. Les relevés de la mairie s'arrêtent d'ailleurs à midi jeudi : 1,95 au pont routier. Vingt-quatre heures auparavant, le niveau de l'Aulne était à 3,04 au même endroit. Pompiers, gendarmes, élèves-gendarmes, Protection civile, amis, famille, voisins, tout le monde prêt main-forte à ceux qui ont été victime de la violence des flots. La venue du préfet et du ministre de l'Intérieur a redonné espoir. Mais tout le monde a en souvenir la crue de 1995 : après une inondation avant Noël, une autre bien plus violente avait tout balayé après le jour de l'An.

Pour la première fois depuis mardi, la mairie a fermé ses portes hier jeudi soir à 23 h. Mais elle restera ouverte aujourd'hui pour tous ceux qui

ont besoin d'aide : un assureur en retraite donnera des conseils bénévolement, et une cellule d'assistance psychologique sera à l'écoute des personnes choquées ou qui ont simplement besoin de parler pour retrouver courage et espoir. Des infirmiers pourront aussi se déplacer voir les personnes en détresse (1).

Comme cette femme dont le mari est hospitalisé, et qui a dû quitter sa maison en bateau en pleine nuit, avec ses quatre enfants dont le plus petit a quatre ans. Il y a aussi cette femme enceinte qui devait accoucher le 13 décembre, et qui ne pouvait sortir de chez elle sans avoir de l'eau jusqu'à la taille. « On compte environ 250 maisons sinistrées sur le secteur, dont 200 étaient en chantier jeudi », expliquait Bruno Llinarès, secrétaire général de mairie aux secours faisant le point à la cellule de crise du soir jeudi. « C'est quand l'eau descend que l'on s'aperçoit des dégâts, et du travail

qu'il faut pour réparer », poursuivait-il.

Parmi les plus touchés, le centre Leclerc. Pierre Le Guill, propriétaire du magasin, chiffrait entre « 12 à 20 millions les pertes subies par le magasin ». Si les produits frais ont été évacués par une dizaine de semi-remorques, les congélateurs sont hors d'état, et « le mois de décembre représente 10 % du chiffre d'affaires annuel, qui tourne autour de 270 millions », expliquait-il dans un magasin couvert de boue que les 130 employés s'affairaient à rendre correct. Les militaires de la protection civile venus de Nogent-Le Rotrou sont là, comme ils l'ont été partout en ville et le seront encore aujourd'hui, pour venir aider. En fin de journée, l'hypermarché était nettoyé et la réouverture pourrait se faire en milieu de semaine prochaine.

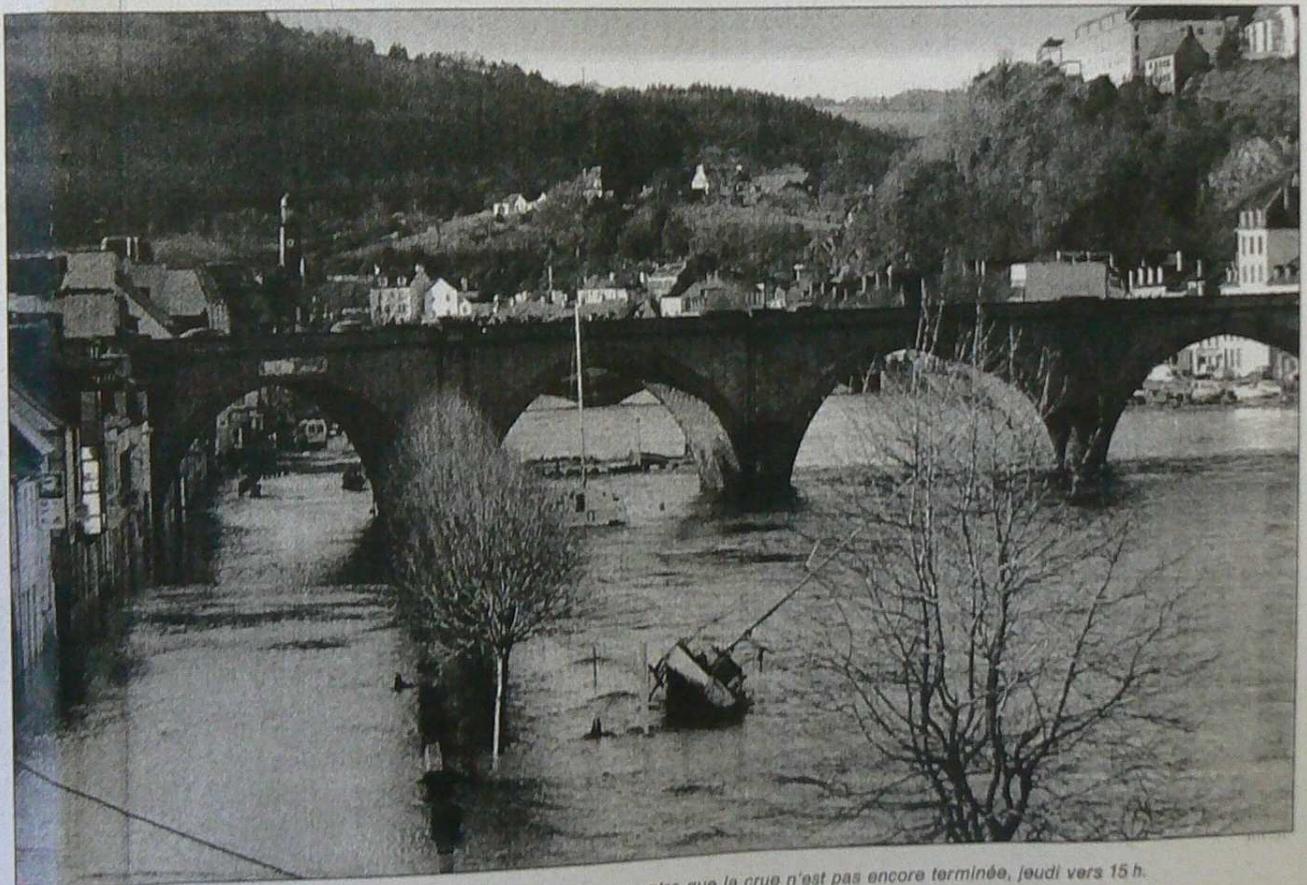
Une solidarité tous azimuts

Le ministre de l'Intérieur est venu vers 15 h 30 se rendre

compte des dégâts. Il a pu admirer la solidarité châteaulinoise, en visitant la MPT nettoyée par les bénévoles de l'association et s'est rendu quai Charles de Gaulle dans quelques commerces après avoir assuré la population de son soutien (lire par ailleurs). « Je suis impressionnée par la solidarité », racontait Séverine Potier, la jeune pharmacienne de la place du Marché, en aspirant l'eau avec un aspirateur. « Une dizaine de pompiers sont venus nous aider mercredi matin à tout surélever, et cinq élèves-gendarmes sont venus prêter main-forte au nettoyage jeudi matin. »

Le nettoyage devrait se poursuivre aujourd'hui vendredi, et toutes les routes devraient être libérées par l'eau. Les prévisions météo n'annoncent pas de fortes pluies d'ici lundi. Mais les Châteaulinois, qui ont l'habitude des crues à répétition, restent méfiants.

(1) Tél. en mairie au 02 98 86 10 05.



Un voilier échoué sur les quais de Châteaulin, vu de la Petite Gare, montre que la crue n'est pas encore terminée, jeudi vers 15 h.

mais l'Aulne en décrue inquiète toujours



Le préfet Thierry Klingler est venu sur place se rendre compte des dégâts hier matin. A Port-Launay, il a visité la boulangerie-pâtisserie Kermol, dévastée par la crue. Le fils Dominique et sa femme Michelle avaient repris l'affaire familiale, rénové le magasin et la maison attenante. L'eau est venue jusqu'à 1,10 m, soulevant d'énormes tours tout neuves. Michelle, en larmes, n'a pu parler au préfet. Il l'a embrassée chaleureusement en l'assurant de son soutien.

Elèves-gendarmes : « Votre arme, c'est aussi la pelle et le rateau »

Croisant des élèves gendarmes en train de nettoyer les locaux de la boulangerie Després place du marché, le préfet les a félicités et leur a rappelé : « Votre arme, ce n'est pas seulement le pistolet, mais

aussi la pelle et le rateau, il ne faut pas l'oublier ». Le nombre d'élèves-gendarmes détachés par l'école de gendarmerie était hier de 45, ils seront aussi nombreux aujourd'hui.

Le bureau de poste rouvre ce vendredi

Inondé, le bureau de poste est resté privé d'électricité hier, resté à nouveau aux réseaux électrique et informatique, dans le milieu de l'après-

midi, il sera rouvert ce vendredi. Hier jeudi, le courrier a quand même pu partir, malgré des conditions de travail qu'on imagine difficiles.

Les modélistes de l'Aulne ont tout perdu

Leur local est l'un des plus bas de la Ville. Les modélistes de l'Aulne ont eu beau réhausser leurs tables, le flot a tout

balayé sur son passage : 1,50 m d'eau, et finies les machines à bois, les ordinateurs, les postes de radio et les maquettes.

Huile de vidange et gas-oil dans le canal

En sortant de son lit de manière aussi puissante, le canal a fait un ménage pas toujours très propre. Ainsi, vieille route de Quimper, les sapeurs pompiers notaient des traces très nettes

d'huile de vidange mélangée à l'eau en aval du garage Bernard. En plusieurs autres endroits, l'eau a envahi les citernes de fuel des chaudières. Il régnait par endroit sur les quais une drôle d'odeur.



Après la crue, qual de Gaulle comme ailleurs, les sinistrés épongent l'eau qui n'arrête pas de sortir des maisons.



Les élèves-gendarmes étaient partout présent: ici, chez le chacutier-traiteur Gilbert Caro, au début de la Grand-Rue.

Un besoin urgent de déshumidificateurs

Un déshumidificateur, ça coûte cher. Il est évident que, pour les sinistrés qui n'ont pas de chauffage et qui viennent d'être envahis par l'eau, c'est un besoin urgent. Le Secours

populaire devrait recevoir de Brest aujourd'hui une dizaine d'appareils. Il peut prendre en charge d'autres offres. Tél. au 02 98 86 25 06 ou au 02 98 86 37 55.

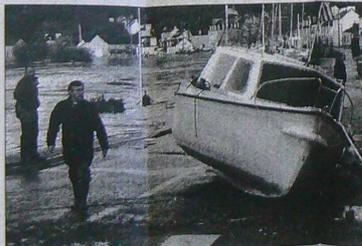
Annulations en rafale

Les agendas étaient bien organisés, mais qui aurait pu prévoir cette énorme crue voici une semaine? Après l'annulation du conseil de la communauté de communes qui devait se dérouler hier jeudi soir, et dont la nouvelle date n'a pas été fixée, c'est le

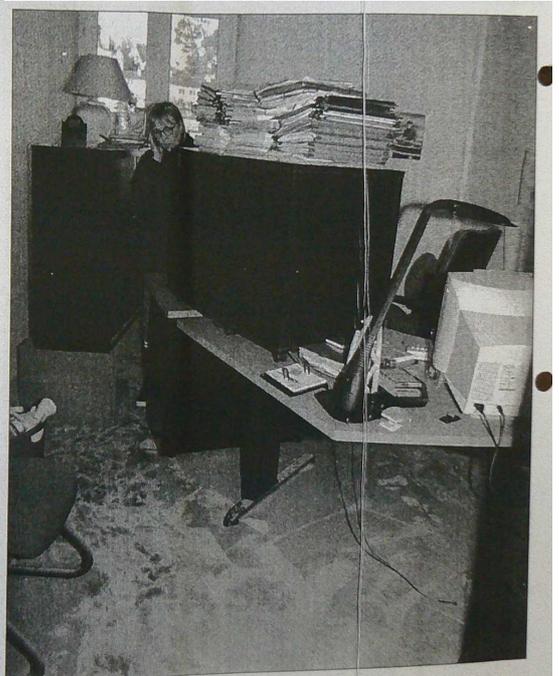
marché de Noël de dimanche 17 à Port-Launay qui est annulé, tout comme la venue du Père Noël marin. Quant à l'élection du conseil municipal des jeunes, elle n'aura pas lieu non plus samedi 16. Elle est reportée après les fêtes.



Jeudi est jour de marché à Châteaulin. Mais hier, un seul déballeur était présent: Raymond Amps, de Lothey, était venu vendre le poulet de sa ferme, La Basse Cour.



Du restaurant « Bon accueil » jusqu'à l'écluse de Gully-Glas Port-Launay a souffert, comme l'illustre ce bateau devenu inutile, échoué sur le quai.



Danièle Fogam, directrice de la communauté de communes, dans les locaux inondés. Même les téléphones posés sur les bureaux surélevés ont pris l'eau.

Inondations : d'importants dégâts apparaissent avec la décrue

Le bilan matériel va être élevé après les inondations du canal de Nantes à Brest à Châteauneuf-du-Fauu. Outre la piscine (1 million de francs) les infrastructures routières, le chemin de halage, les installations fluviales ont souffert. Quand aux riverains sinistrés, beaucoup d'entre eux ont vu leur habitation et ce qu'elle contenait totalement dévastés.

Avec la décrue, l'ampleur des dégâts commence à apparaître. Et les propriétaires de maisons ou d'exploitations riveraines du canal de Nantes à Brest, sont sous le choc de ce qu'ils découvrent. Au Pont-du-Roi, Serge Fichant a vu son laboratoire de prothésiste dentaire ainsi que sa maison d'habitation totalement dévastés par la violence et la hauteur des flots (72 cm de plus qu'en 1995) qui se sont engouffrés chez lui. Ses voisins n'ont pas été mieux lotis. Ainsi, non seulement l'eau est entrée à un niveau record chez Gilbert Kéranguéven, mais en plus elle a littéralement arraché la porte. A la pizzeria du Chaland, ses propriétaires ont vu l'eau monter jusqu'à une hauteur de 1,22 m dans la salle du restaurant. Là aussi, les dégâts sont considérables. Il en est de même dans tous les villages, hameaux ou lieux qui se sont re-



Les pompiers du centre de secours aident les riverains du canal à vidé l'eau boueuse qui a pénétré dans les maisons.

trouvés encerclés par le canal en furie : Boudrac'h, Kernaetret, Kerbiriou... Les assureurs allaient jeudi matin, d'une maison à l'autre. Les choses ne se sont pas mieux passées sur le domaine public. Bien qu'il soit encore trop tôt pour faire

un état rigoureux des lieux - le niveau toujours relativement élevé de l'eau empêche souvent d'aller voir de près - il s'avère déjà qu'en de très nombreux endroits le chemin de halage a été emporté et sera entièrement à refaire. C'est le cas au

Gwaker, au Moustoir... Une brèche de plus de 44 mètres a aussi été découverte dans le canal à hauteur de Kergourtois et une autre est en formation entre les deux ponts du roi à Châteauneuf-du-Fauu. A cet endroit, mais sur la rive opposée, le talus de soutien de la chaussée est tout fissuré. Jeudi matin, le préfet du Finistère Thierry Klinger, le sous-préfet de Châteaulin Jean-Claude Hermet, du colonel Le Ster, du député de la circonscription Kofi Yamgnane, de la vice-présidente du conseil général chargée de l'aménagement et de l'environnement Yvette Duval, du conseiller régional et maire de Châteauneuf-du-Fauu Christian Ménard, du conseiller général et président du Smatah François Riou et des services concernés se sont rendus au Pont-du-Roi et à Kerbiriou pour constater les dégâts. Une colonne mobile de la Sécurité civile de Nogent-Le-Nautrou est venue en renfort dans le chef-lieu de canton, pour aider les pompiers sur la brèche depuis plusieurs jours. Après avoir demandé que Châteauneuf-du-Fauu soit considéré en état de catastrophe naturelle, Christian Ménard a entrepris des démarches auprès de la DDA pour qu'une reconnaissance en tant que calamités agricoles soit aussi prise pour les cultures détruites. Plusieurs agriculteurs se sont plaints au maire à ce sujet.

Source : Journaux – Télégramme 15 décembre 2000

CHATEAUNEUF-DU-FAOU

Le choc de la décrue

Depuis mercredi matin, la décrue du canal est amorcée et le niveau baisse lentement. L'eau se retire, les blessures apparaissent. Les habitants et commerçants riverains du canal ont découvert un bien navrant spectacle. En attendant l'annonce de catastrophe naturelle, demandée pour l'ensemble du département par le préfet, chacun tentait hier d'évacuer la boue, de sécher les meubles...

Hier, un détachement de l'Unité de sécurité civile de Nogent-le-Rotrou, un groupe de neuf hommes, commandés par le chef Brisson, était accueilli au centre de secours. Ces militaires seront présents pendant une semaine pour soutenir les opérations de nettoyage et de pompage, en collaboration avec le centre de secours et tous les services locaux mobilisés. Ces spécialistes des interventions sur catastrophes étaient il y a tout juste un an en Finistère, après le naufrage de l'Erika.



M. Thierry Klinger, préfet du Finistère, a rendu visite aux sinistrés, ici M. et Mme Le Goué de la pizzeria « Le Chaland ».

Le préfet visite les sinistrés

Le nettoyage organisé a donc débuté hier, alors que Thierry Klinger, préfet du Finistère, se rendait quai Guivarc'h et à Kerbiniou. En compagnie du sous-préfet de Châteaulin, M. Hermet, des élus et responsables locaux, M. Yamgnane et Mme Duval, vice-présidente du conseil général, ainsi que du colonel de gendarmerie Le Ster, le préfet a visité les sinistrés, constaté les dégâts. Chez Dominique et Isa-

belle Le Goué, réfugiés pendant la crue à l'étagé, la salle de restaurant de la pizzeria Le Chaland, pourtant surélevée de la chaussée, était sous 1,22 m d'eau. Plus loin, une cuve de fuel est éventrée. Chez M. et Mme Kéranguéven, en plus d'envahir le rez-de-chaussée, les flots ont emporté une porte de garage. M. Fichant, prothésiste dentaire, accusait hier une grande lassitude devant son laboratoire dévasté. Dans les villages ou hameaux isolés, comme Kerbiriou ou Boudrac'h, les dégâts aux particu-

liers et exploitants agricoles sont énormes.

La reconnaissance de catastrophe naturelle est attendue. Christian Ménard a formulé, auprès du service agriculture du Finistère, une demande de reconnaissance de calamité agricole pour les cultures détruites, ce par la commune, au titre de maire, et pour les autres au titre de conseiller général.

Les berges du canal en souffrance

Les techniciens de la DDE et du SMATAH, en reconnaissance là où l'accès est possible, repèrent au fur et à mesure de la décrue les dégâts occasionnés au canal. Au Pont-du-Roy, en aval de l'ouvrage rive gauche, le courant a ouvert une brèche qui fragilise l'ancienne maison en cours de restauration et le pont lui-même. En face, entre les deux ponts, des fissures sont constatées sur le haut talus, qui surplombe le chemin de halage et soutient la route. Au Gwaker, en amont et en aval de l'écluse, le chemin de halage a été emporté. Au Moustoir, la maison éclésiériste était sous 80 cm d'eau. Comme un peu partout au niveau des écluses, des plaques de halage ont là aussi disparu. A Kergourtois, les flots ont ouvert en contre-halage, au niveau du sas du pertuis, une brèche d'une quarantaine de mètres. La crainte est maintenant la dépression causée par la décrue, qui pourrait entraîner des effondrements de berge.

Noël à l'eau pour le Leclerc à Châteaulin

3.000 m² de surface de vente, un vaste bâtiment de stockage et un laboratoire de transformation alimentaire envahis par 40 cm d'eau et c'est tout un hypermarché hors d'usage à Châteaulin, qui en compte deux. « 12 à 20 MF de dégâts », selon Pierre Le Guill, propriétaire du lieu qui emploie 130 personnes. Rouvrir pour Noël ? Très hypothétique.

Hier midi, sur le parking du centre Leclerc de Châteaulin installé sur les rives de l'Aulne, on alignait des sapins de Noël. C'est à peu près tout ce qu'on sauvera comme « produits frais » après le déluge.

A la poubelle

Atteints en premier lieu par le travail de sape provoqué par la crue : le réseau électrique au sol. Congélateurs, vitrines réfrigérées, terminaux de caisse, tout est hors d'usage. Ou dangereux à remettre en route.

Du côté des cuisines, équipées d'une kyrielle d'énormes appareils de transformation, de fours à pain, de placards réfrigérés, même constat.

Dans les rayons, les produits rangés en bas ne sont plus qu'amas informes, flottant pêle-mêle dans la boue. L'humidité aura raison d'une bonne partie du reste.

Dans le grand hall de stockage, les cartons détrempés des bas de pile ont fait chuter au sol des colonnes entières de produits. A part, les conserves, il sera inutile de vouloir sauver grand-chose.



Et hop à la poubelle. C'est malheureusement la seule chose que peuvent faire les employés et les pompiers qui se relaient depuis 48 heures dans les rayons dévastés de l'hypermarché. (Photo Claude Prigent)

PONT-DE-BUIS- LES-QUIMERC'H

Inondations au Pont Neuf : les problèmes demeurent

Ce qui s'est passé mardi soir, de 20 h à minuit, avec le débordement de l'étang sur la berge de la rue du Pont-Neuf, avec un flot envahissant les habitations de Jean Mérou et de Marcel Roland, démontre d'une part que le talutage côté rive droite de l'étang est inopérant. Les remontrées d'eau liées au niveau de l'étang se faisant par des infiltrations d'eaux souterraines communiquant aux habitations. D'autre part, le phénomène de montée rapide des eaux dans cette zone sensible, lorsque les intempéries durent, vient d'illustrer, comme en 94 et en 95, que les résolutions d'une réunion provoquée par le sous-préfet M. Xavier de Fürts, semblent restées lettre morte... que le Plan d'alerte sur le bassin de la Douffine a une portée relativement limitée, que le rôle tampon de l'étang reste très réduit du fait de la suppression du canal des Hautes Eaux

en Poudrerie et de son envasement complet.

Le sous-préfet de l'époque, devant l'ampleur de l'inondation en janvier 95 (1 m d'eau en Poudrerie et de gros dégâts dans l'usine évalués à 500.000 F) avait déclaré son intention de « vouloir mettre tout à plat », de ne plus rien laisser au hasard, en insistant sur la nécessité de faire très vite pour réaliser des études et obtenir des financements.

En fait, cinq ans plus tard, on se retrouve devant la même situation, les régimes de la rivière et de ses affluents sont modifiés et c'est le Pont-Neuf qui encaisse ce « dérèglement » en cas d'intempéries soutenues, telles que nous les subissons, et du fait d'une modification du régime d'écoulement des eaux dans ce secteur. Des solutions existent... mais les riverains de l'étang au Pont-Neuf parlent de « dialogue de sourds ».

Châteaulin: tristes records

Des crues de plus en plus rapprochées et de plus en plus fortes.

A Châteaulin comme dans les communes des environs la vie reprend, comme si l'inondation de mercredi dernier n'avait été qu'un mauvais cauchemar. Le traumatisme est bien présent, mais les commerçants sont toutefois presque tous repartis du bon pied et la plupart de leurs boutiques seront ouvertes ce dimanche et lundi.

« Que faire d'autre ? Fermer. Ce n'est pas possible. Donc il faut repartir. Il n'y a pas le choix » explique Yvonne Guillou qui, avec son époux Daniel, tient l'hôtel-restaurant du « Au Bon Accueil » le long de l'Aulne à Port-Launay. Un établissement fort connu, durement touché par la crue. L'établissement assurera toutefois le réveil du premier de l'an et fermera ensuite jusqu'à la mi-février pour travaux.

Si l'on fouille davantage derrière les détresses cachées par des montagnes de courage, on ressent vite un désarroi nourri par des interrogations. Il y avait eu une crue le 22 janvier 1992, une crue normale, pourrait-on dire. Tout le monde l'avait plus ou moins acceptée comme un aléa naturel, une sorte de tribut à la nature que paient un jour ou l'autre les riverains d'une rivière. Puis



Après la crue du 13 décembre, l'inquiétude persiste mais on ne cède pas pour autant au découragement.

est venue le 22 janvier 1995, une crue d'une exceptionnelle puissance que l'on a vite classée parmi les crues du siècle, et le 13 décembre dernier, c'est la crue des records. « On n'avait jamais vu ça ».

Ce qui inquiète désormais les riverains de l'Aulne ce sont ces tristes records, toujours battus et toujours plus rapprochés. « On venait du se remettre de celle de

1995, en voilà une autre et plus forte encore. A quand la prochaine ? »

A l'entrée du « Bon Accueil », Daniel Guillou a indiqué d'une plaque de plusieurs mètres cubes et les hauteurs des précédentes inondations. En attendant que soit apposée la plaque de l'an 2000, un trait a déjà été fait. Il dépasse de 30 cm celui de 1995, qui dépassait lui-même de 30 cm celui de 1992.

L'Aulne dans son lit, Châteaulin peut revivre

Après l'abatement, l'espoir

Au bord de l'Aulne

Hier matin à Châteaulin, l'Aulne encore gonflée mais bien rentrée dans son lit, s'écoulait paisiblement. Tout au plus pouvait-on deviner aux brachages et aux troncs accrochés aux piles du pont routier qu'une crue était passée par là. La crue, c'est maintenant un traumatisme, des yeux cernés, des regards mouillés, beaucoup de travail, un courage extraordinaire et une solidarité qui vient parfois de loin.

Hier après-midi Danièle Hilly, ancienne présidente de l'Union commerciale de Châteaulin et membre titulaire de la chambre de commerce de Brest a en ainsi reçu un appel de la présidente de l'Union commerciale de Vaison La Romaine, cette petite ville du Vaucluse qui a connu une inondation plus dramatique que celle de Châteaulin, puisqu'il y avait eu de nombreuses victimes.

« Je suis la présidente de l'Union commerciale de Vaison la Romaine, que pourrais-je faire pour vous ? » disait-on au bout du fil.

même si elle n'est pas si simple et qu'un grand nombre de personnes ont un grand besoin d'aide. À la mairie où l'on tente de faire les comptes il y aurait 250 foyers qui seraient dans une situation difficile.

Solidarité encore mais plus proche de Châteaulin, celle-là, de la part de l'Union des commerçants de Morgat qui vont arriver lundi pour aider leurs collègues de Châteaulin.

Solidarité très marquée et très remarquée des agriculteurs qui sont venus avec leurs tonnes à lisier vider toutes

cuves de fuel qui s'étaient renversées où qui avaient pris l'eau. Solidarité enfin de l'orchestre de Châteaulin et de la chorale « de formation musicale » qui tient à maintenir la date de son concert annuel qui aura lieu dimanche à 16 h à la salle des fêtes. La recette des entrées (30 F l'entrée) sera entièrement remise à la caisse de solidarité de la mairie.

Commerces ouverts dimanche

Afin de prouver que Châteaulin n'est pas une ville morte, de nom-

breux commerces seront ouverts dimanche prochain. Certains qui avaient plus d'un mètre d'eau chez eux mercredi ont déjà ouvert hier mais les commerces qui ont absolument besoin de matériel électrique pour fonctionner à plein rendement tourneront forcément au ralenti. « Le problème actuel, ce n'est pas de réparer, c'est de trouver des techniciens disponibles. Ils sont pris partout » expliquait hier un imprimeur qui devra encore attendre quelques jours avant de remettre en route toutes ses machines. Quoi qu'il en soit et en dehors de l'arrêté municipal pris exceptionnellement pour autoriser les commerces châteaulinois à ouvrir le dimanche, c'est encore un appel à la solidarité qui se manifeste du côté de la mairie « qui, par-delà ce geste administratif invite tous les habitants du bassin de Châteaulin à montrer leur solidarité aux commerçants de la ville durement éprouvée par la crue catastrophique de cette semaine ».

Même réaction de la part de la CC de Brest qui explique « la solidarité c'est aussi de continuer à acheter chez les commerçants châteaulinois, car il convient de ne pas les oublier dans cette période de crise ». « On n'avait pas prévu si haut. Depuis 1995 quelques commerces avaient en effet pris des précautions en remplaçant la moquette par du carrelage, en supprimant la tapisserie par ce même carrelage le long des murs, ou en y fixant du bois résistant à l'humidité. « Qui on avait prévu » nous a confié un vendeur de vêtement de sport de la Place du Marché (rive droite). « Mais on n'avait pas prévu que ça monterait si haut. » Il n'empêche que son magasin noyé dans 120 m d'eau mercredi était ouvert hier, comme si rien, ne s'était passé. Même exemple dans un café tabac (rive gauche). « On avait déjà donné en 1995 » nous a expliqué son propriétaire.

Si l'on peut faire une petite différence chez les particuliers entre ceux qui ont tout perdu et ceux qui ont pu sauver les meubles, les situations varient beaucoup chez les commerçants en fonction de leur activité, même si beaucoup d'entre eux avaient encore en souvenir la crue de 1995 et en avaient tiré des leçons.

Manqué de techniciens. Les banques, les compagnies d'assurances et généralement tous les établissements qui fonctionnent avec et par des outils électroniques sont souvent paralysés. Le matériel a bien survécu mais les prises ont pris l'eau. Quelques fois, comme à l'imprimerie du Bas Braton, ou au restaurant « La Belle Époque », ce sont des moteurs que l'on n'ose pas remettre en marche sans vérification, mais les techniciens manquent.

« On a connu ça en 1995. L'entraînement ça aide, mais quand ça arrive trop souvent, on finit quand même par se fatiguer » nous a dit une restauratrice qui venait de finir d'éponger les dettes de la crue 1995 avant d'éponger son sol, dès jeudi. Et comme beaucoup de ses collègues, elle pense aux Quimpérois. « Pour eux c'est encore pire, ils n'ont jamais connu ça ! »

« On a connu ça en 1995. L'entraînement ça aide, mais quand ça arrive trop souvent, on finit quand même par se fatiguer » nous a dit une restauratrice qui venait de finir d'éponger les dettes de la crue 1995 avant d'éponger son sol, dès jeudi. Et comme beaucoup de ses collègues, elle pense aux Quimpérois. « Pour eux c'est encore pire, ils n'ont jamais connu ça ! »

Manqué de techniciens. Les banques, les compagnies d'assurances et généralement tous les établissements qui fonctionnent avec et par des outils électroniques sont souvent paralysés. Le matériel a bien survécu mais les prises ont pris l'eau. Quelques fois, comme à l'imprimerie du Bas Braton, ou au restaurant « La Belle Époque », ce sont des moteurs que l'on n'ose pas remettre en marche sans vérification, mais les techniciens manquent.

Vive les tonnes à lisier. L'arrivée aux paysans de manures et on ne les aime pas forcément. Mais hier, tout le monde leur faisait des « rituels » ils avaient amené 25 tonnes à lisier pour enlever l'eau des caves. Une eau mélangée au fuel qu'ils répandaient ensuite sur la route. On leur aurait demandé de vider le

canal, il l'aurait fait » plaisantait André Suignard, le chef du centre de Secours de Châteaulin.

Vieille route de Châteaulin barrée. Pour permettre la continuation de ce pompage, la vieille route de Châteaulin Quimper sera barrée, au moins ce matin, à hauteur de « la Pointe » (embranchement de Saint-Coulitz) et du pont routier.

Pour les automobilistes il y a donc tout intérêt à sortir à la bretelle du Poullit (direction Pleyben Carhaix) pour redescendre ensuite sur le centre ville.

Les services de secours félicités. Yolande Boyer, sénatrice maire de Châteaulin a chaleureusement remercié tous les services de secours : pompiers, employés municipaux, Grog Rouge, agriculteurs, gendarmes, élèves gendarmes de Ty Vougeret qui prenaient tous leur repas au centre de secours où pour aujourd'hui encore, 150 repas sont prévus.

Yolande Boyer avait deux raisons de remercier toutes ces personnes. Ils ont été sur la brèche depuis mardi et Yolande Boyer, elle-même fatiguée, a également été serrée (sur place) par la mêlée des sapeurs pompiers car elle s'était foulée la cheville en arpantant la ville.



Gildas Pichon, restaurant « La Belle Époque », qui de Gaulle, sans doute fermé pour un mois. « Nous avons connu les inondations de 1995, c'est peut-être ce qui nous donne le courage de lutter aujourd'hui ».

châteaulinois, car il convient de ne pas les oublier dans cette période de sinistre ».

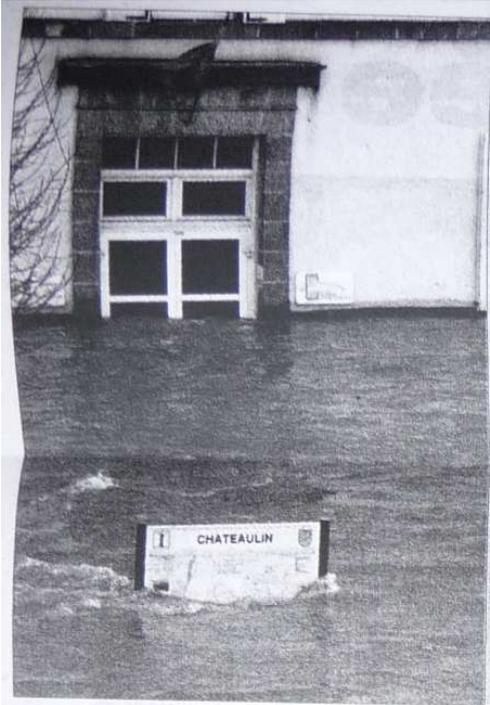
Et la solidarité sur place, c'est aussi de se soutenir entre commerçants sinistrés et habitants de Châteaulin car il faudra de toute façon longtemps pour que cette catastrophe fasse partir des mauvais souvenirs.

« On n'avait pas prévu si haut. Depuis 1995 quelques commerces avaient en effet pris des précautions en remplaçant la moquette par du carrelage, en supprimant la tapisserie par ce même carrelage le long des murs, ou en y fixant du bois résistant à l'humidité. « Qui on avait prévu » nous a confié un vendeur de vêtement de sport de la Place du Marché (rive droite). « Mais on n'avait pas prévu que ça monterait si haut. » Il n'empêche que son magasin noyé dans 120 m d'eau mercredi était ouvert hier, comme si rien, ne s'était passé. Même exemple dans un café tabac (rive gauche). « On avait déjà donné en 1995 » nous a expliqué son propriétaire.

La recette du courage. Les commerçants, dont le visage fatigué et les yeux cernés rappellent que compréhension et compassion, prévalent des paroles d'encouragement à une bienveillante soliloquie.

arrive aux paysans de manures et on ne les aime pas forcément. Mais hier, tout le monde leur faisait des « rituels » ils avaient amené 25 tonnes à lisier pour enlever l'eau des caves. Une eau mélangée au fuel qu'ils répandaient ensuite sur la route. On leur aurait demandé de vider le

encore, 150 repas sont prévus. Yolande Boyer avait deux raisons de remercier toutes ces personnes. Ils ont été sur la brèche depuis mardi et Yolande Boyer, elle-même fatiguée, a également été serrée (sur place) par la mêlée des sapeurs pompiers car elle s'était foulée la cheville en arpantant la ville.



● Image impressionnante que l'Aulne débordant de toute part et inondant largement la mairie. (Photo CP)



● Au début des fortes crues, les bateaux venaient en aide aux sinistrés. (Photo CP)

Châteaulin. Le moral remonte



● Les commerçants ont pu recevoir d'énergiques renforts de part des pompiers mais aussi des gendarmes, et des services publics d'une manière générale. (Photo CP)

A crue exceptionnelle, mesure exceptionnelle. Sinistrés depuis mardi, les commerçants ne sont pas restés les bras croisés. Pompage, nettoyage, séchage... Epaulés par des dizaines de pompiers, gendarmes et bénévoles de toute part, ces commerçants ont aujourd'hui paré au plus pressé. Reste à colmater la brèche financière. Et ça, c'est une autre paire de manche.

Commerces ouverts

Pour les aider à sortir la tête de l'eau, la municipalité a pris un arrêté afin de leur permettre d'ouvrir leurs portes aujourd'hui. Et la chambre de commerce lance un appel à la générosité pour que cette initiative ne reste pas vaine. Très touché, le centre Leclerc ac-

cueillera également le public aujourd'hui de 10 h à 18 h. A la clef : 10 % en bons d'achat sur tous les jouets et chocolats de Noël.

Peu à peu, la vie reprend donc son cours normal. Bien-sûr, il faudra du temps pour tout réparer (90 % des habitations touchées ont été traitées). Bien-sûr, il faudra attendre encore (entre huit et dix jours) pour que tous les sinistrés regagnent leur domicile. Bien-sûr encore, il y aura des douleurs difficiles à cicatriser.

Besoin de parler

L'heure est à l'inventaire et à l'évaluation des dégâts. « Certains ont perdu gros, des choses irremplaçables qui avaient une valeur sentimentale, ils sont fatigués et ils ont besoin de parler » s'accorde-t-on à

dire du côté de la cellule de crise. Pour répondre à leurs attentes, les élus sillonnent la ville, oreilles tendues, en essayant de n'oublier personne. La mairie quant à elle est ouverte aujourd'hui de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h et deux infirmières sont encore à disposition des victimes à la cellule de soutien psychologique installée à l'hôtel de ville.

L'orchestre donne le ton

Après de nombreuses hésitations, l'Orchestre de Châteaulin a décidé de maintenir son concert annuel aujourd'hui à 16 h à la salle des fêtes. Mais plus qu'une prestation annuelle, il s'agit d'un véritable récital de solidarité. Pour l'occasion, les musiciens seront accompagnés par les choristes

de l'école de formation. L'entrée a été fixée à 30 F et l'intégralité des bénéfices sera reversée à la caisse de solidarité de la mairie au profit des sinistrés. Quand au salon Claudie Coiffure, il a décidé d'offrir (sur simple présentation d'un justificatif) une coupe gratuite à tous les Châteaulinois victimes des inondations. « Histoire de leur remonter le moral ». L'équipe sera à pied d'œuvre dès mardi. Et s'il le faut, ils sont prêts à faire des nocturnes.

Sarah Morio

Quelques numéros utiles : Accueil mairie et cellule de soutien psychologique au 02.98.86.10.05; Secours populaire (qui recherche d'urgence des déshumidificateurs ou des dons pour pouvoir en acheter) : 02.98.86.25.06; Nouveau médecin de garde (le cabinet du docteur Huvey ayant été inondé) : 02.98.86.02.52.

La ville reprend son cours

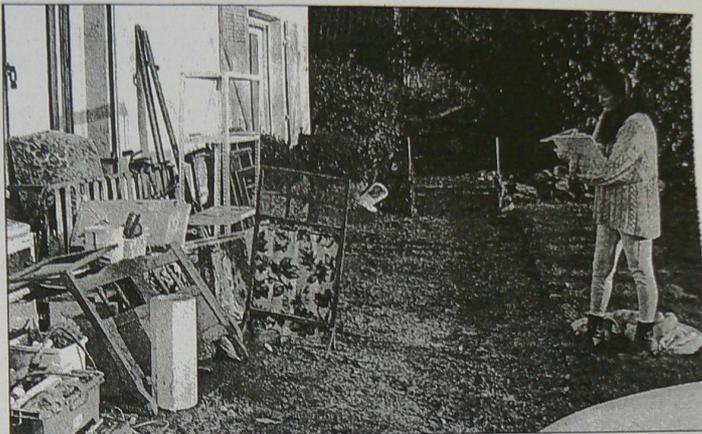
A raison d'un demi centimètre par heure, l'Aulne est redescendue samedi sous la cote d'alerte. Hier, certains commerçants ont rouvert leurs portes. Peu à peu, la ville reprend son cours. Le dispositif de crise n'est pas levé pour autant : après une aide technique, les sinistrés auront besoin d'une aide administrative et financière. Psychologique aussi.

Il faudra du temps. Du temps pour tout assécher. Du temps pour oublier. Mais, sur le terrain, particuliers et commerçants sinistrés saluent unanimement le travail effectué par les pompiers, services de la ville, sécurité civile, associations et bénévoles venus spontanément de toute part. Samedi, pas moins de 200 personnes étaient à pied d'œuvre. Hier, ils étaient encore près de 70.

De l'aide technique à l'aide psychologique

Résultat : « A l'exception d'une ou deux maisons, dont nous n'avons pas pu avoir les clés parce que les propriétaires sont partis et que nous ne savons pas où les joindre, toutes les habitations sont aujourd'hui traitées », souligne André Suignard, chef du centre de secours. Mais le dispositif de crise n'est pas levé pour autant : « Il reste encore quelques vides sanitaires difficilement accessibles à vider, des parpaings à retirer... »

Peu à peu, l'aide physique, ou financière puisqu'il va nous falloir recenser les besoins et gérer les fonds d'urgence émanant de l'Etat, du conseil général, du CCAS et des associations... », explique Bruno Llinars, secrétaire générale de mairie. Une réunion est d'ailleurs prévue ce matin à cet effet. Il faudra aussi



Sur le terrain, particuliers et commerçants commencent à refaire surface. Certains attendent que ça sèche ou demandent des déshumidificateurs, d'autres peuvent déjà penser à ranger.



Un coup de chapeau au travail effectué par les pompiers, services de la ville, sécurité civile, associations et bénévoles venus spontanément samedi.

moins un espoir : « Que tout le monde puisse avoir regagné son domicile pour Noël. » Pour le 54 résidents du foyer-logement ce devrait être chose faite aujourd'hui. Pour les autres, faut attendre que ça sèche. E pour ça, municipalité et Secour populaire lance un appel pour récupérer de toute urgence de déshumidificateurs.

Commerces ouverts hier : « C'était vital »

Quant aux commerçants, certains ont rouvert leurs portes dès hier. Les clients ne sont peut-être pas venus en masse mais tous avaient un mot gentil de soutien et d'encouragement », avoue, reconnaissant

poursuivre le soutien psychologique. Les secouristes de la Croix-Rouge l'ont tous constaté : « Les gens ont besoin de parler et il faut qu'ils puissent vider leur sac, c'est vital. Pas facile d'être toujours courageux. On peut faire illusion en public, mais après, quand on se retrouve seul

entre quatre murs... » La cellule de soutien sera donc encore là aujourd'hui, demain... Et plus s'il le faut.

Retour des résidents du foyer-logement

Désormais, un objectif, ou du

fallait qu'on ouvre. Ne serait-ce que pour montrer qu'on garde le moral et pour remettre un pied à l'étrier. On n'est peut-être pas les plus à plaindre... Certes, on a perdu tout ou partie de notre outil de travail, mais on a un lit au sec... »

Sarah Morio

Pont-Coblant : « Ras-le-bol »...

Difficile d'assumer les sautes d'humeur du canal quand on a tout perdu. A Pont-Coblant, les commerçants veulent garder le moral : « La vie continue »... Mais certains minois ont du mal à dissimuler leur ras-le-bol. « Ras-le-bol des inondations à répétition. »

Aujourd'hui, l'heure est au bilan. Il sera lourd. Très lourd. Mais il est encore difficile à chiffrer. En tout, une douzaine d'habitations ont été touchées dont deux commerces.

Pas de réveillon au « Poisson Blanc »

Au bar-tabac-épicerie, Maryvonne a perdu ses stocks de cigarettes mais aussi ses frigos et ses biligs. Pour autant, elle espère bien rouvrir pour le Nouvel an.

A l'Auberge du Poisson Blanc, c'est une autre paire de manches. L'eau est montée jusqu'à 1,70 m. Pierrot Le Roux a perdu tout son outil de travail. « Les machines sont inutilisables avant plusieurs semaines, voire plusieurs mois. » Conséquence : quatre employés vont être mis au chômage en attendant la reprise d'activité et « les réveillons



C'est l'heure du nettoyage pour les sinistrés.

qui affichaient complets sont évidemment annulés », déplore Pierrot Le Roux. Déjà en 1999, après la crue de décembre, il avait dû se replier sur une salle de Pleyben pour honorer ses réservations et assurer les repas. En 1995, le restaurant avait été obligé de fermer quatre mois. « Combien de temps il faudra

cette fois pour panser les plaies ? » Pour cdmater les brâches mais aussi retomber sur ses pattes après les pertes d'exploitation, « surtout en période de fêtes »...

Aides précieuses

Malgré tout, les sinistrés de

Pont-Coblant saluent à l'unanimité les élans de solidarité témoignés : « Employés communaux, agents de l'Équipement, pompiers, mais aussi les hommes de Nogent-le-Rotrou venus pendant deux jours en renfort, nous ont apporté une aide précieuse pour tout nettoyer et évacuer tout ce qui était hors d'usage. »

Châteaulin. Une de plus une de trop



• A maintes reprises au cours de l'année 2000, l'Aulne avait menacé de sortir de son lit. Jusque-là, tout s'était bien passé et les Châteaulinois s'étaient habitués à le voir se gonfler et se dégonfler. Mais les fortes précipitations des lundi 11 et mardi 12 décembre ont donné à la rivière une force qu'elle n'avait jamais connue.



• Dans la nuit du mardi au mercredi, l'Aulne s'est fâcheusement rappelée aux mauvais souvenirs des commerçants.

Elle est tout de même arrivée cette inondation, maintes fois redoutée tout au long d'une année 2000 particulièrement arrosée. Et elle a fait une entrée en force sur Châteaulin, l'Aulne est passée en 30 heures de la cote 1,30 m à celle de 3,18 m. Et en ce 13 décembre c'est comme une chape de désespérance qui s'est abattue sur la ville.

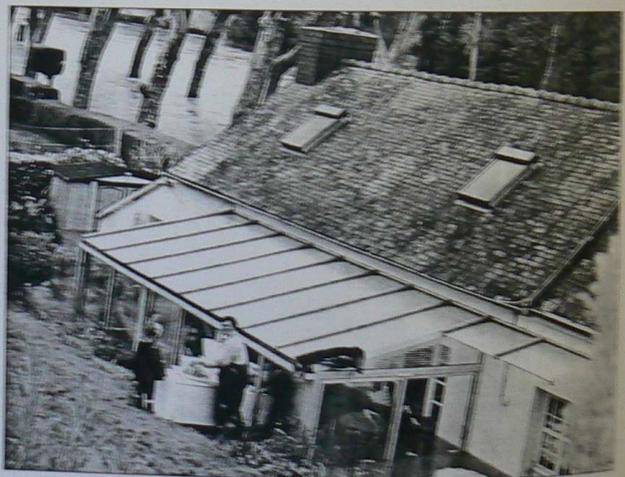
Fantôme des niveaux records ont été atteints dépassant de 40 à 80 cm ceux déjà records pourtant de 1995. A Châteaulin, l'Aulne est passée en 30 heures de la cote 1,30 m à celle de 3,18 m. Et en ce 13 décembre c'est comme une chape de désespérance qui s'est abattue sur la ville.

« Trop c'est trop ». Les riverains sinistrés ont mal vécu psychologiquement cette nouvelle catastrophe.

Marqués psychologiquement

Les dégâts aux maisons et aux commerces sont énormes et pas chiffrables pour le moment. Les experts des assurances sont à pied d'œuvre, cherchant les riverains et les nombreuses personnes venues les aider à remettre de l'ordre dans leurs maisons et à nettoyer sols, murs et meubles trempés et maculés de boue.

Le Dr Christine Charudet, responsable de la cellule psychologique mise en place dès mercredi a noté que les sinistrés « étaient plus en difficulté jeudi », ayant pris plus exactement la mesure des dégâts.



• Dans ce pavillon de la rue de Quimper, on tente de sauver ce qui peut l'être en passant par la véranda à l'arrière. L'avant de la maison est devenu inaccessible, le courant est trop fort.

Ce qu'ils ont expliqué : « Ils ont eu très peur d'être noyés, affiché une grande lassitude devant la répétition des crises et le fait d'avoir cette fois tout perdu ».

Mais tout le monde s'est félicité de l'efficacité de la prévention et des secours mis en place. Les pompiers et les services de la ville ont fait un travail remarquable dès l'annonce de la crue.

Puis, quand l'eau est arrivée

ils ont reçu rapidement l'aide de diverses brigades de gendarmerie, celle des élèves de l'école de gendarmerie de Tauger, celle aussi des hommes de l'UISC de Nogent-le-Roi. Un effectif fort de 150 hommes environ. Auxquels il faut ajouter les nombreux bénévoles et membres d'associations venus spontanément proposer leur aide.

Solidarité

A Châteaulin, la solidarité a

vraiment joué à fond. Ce qui a tout de même permis en fin de semaine de retrouver un peu le moral. Mais sur Châteaulin, environ 250 feux sont à aider et 220 personnes qui ont été déplacées en raison de cette inondation. Petit à petit la vie reprend son cours. La ville a été nettoyée. Mais qu'elle sera longtemps maudite à Châteaulin cette fin d'année 2000.

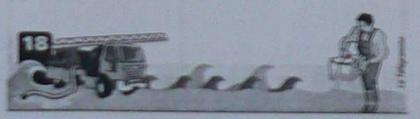
Jean-Jo Drévilion

L'état des lieux à Châteaulin

Bilan de la crue		Durée de l'inondation 3 jours	
Cette année	En 1995	Du mardi 12 à 10h jusqu'à la nuit de jeudi à vendredi	
Hauteur	3,18 m	2,51 m	



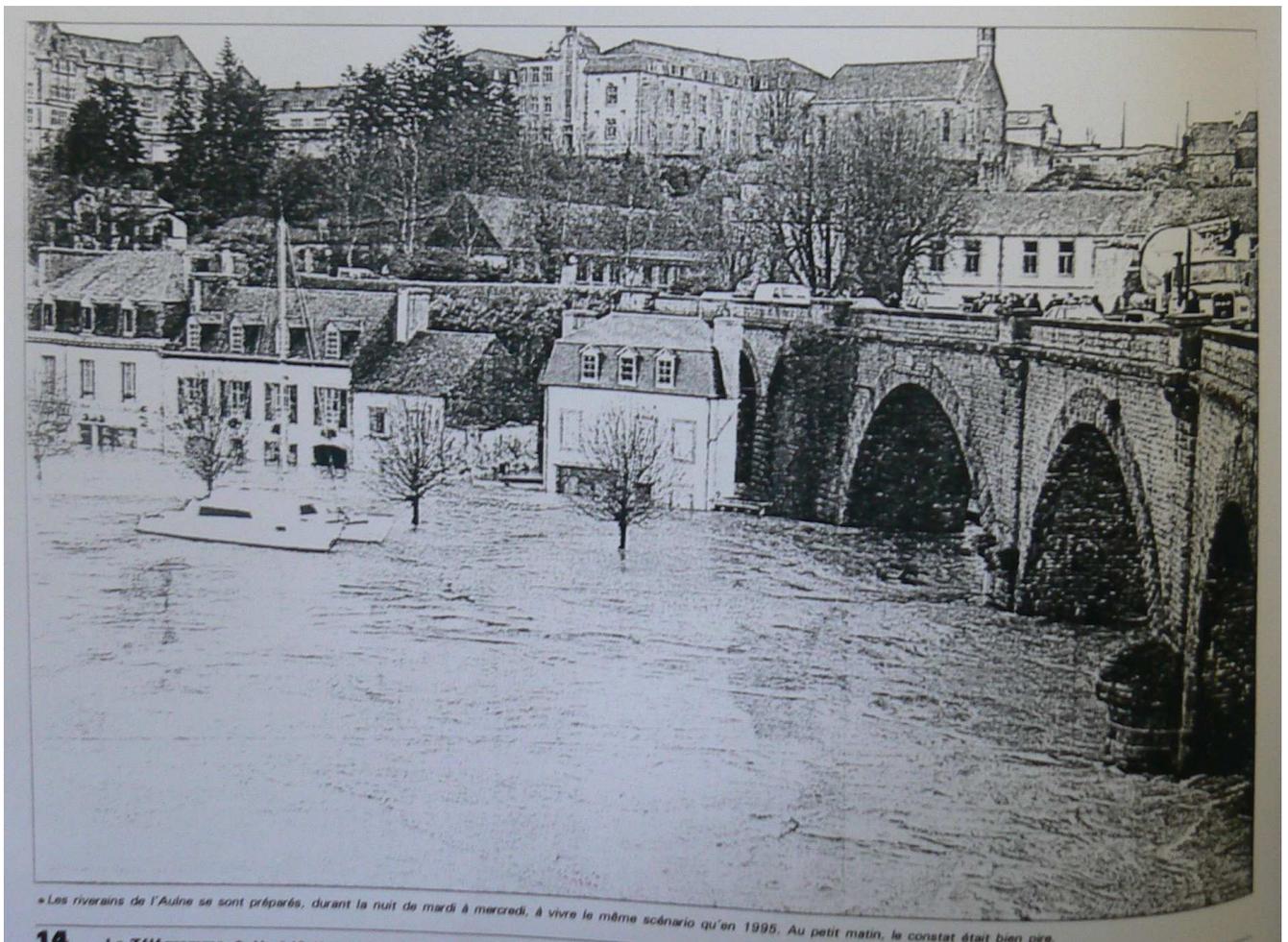
Les opérations	Premier bilan des dégâts
<ul style="list-style-type: none"> • 200 personnes relogés pour 1 nuit • 45 pompes mobilisées • 25 vieilles pentames et près de 200 bénévoles 	<ul style="list-style-type: none"> • Inchiffrable pour le moment





• 3,18 m l'Un record absolu. L'Aulne est sorti de son lit dans la nuit de mardi 12 au mercredi 13 décembre tout comme de nombreux Châteaillons qui ne pouvaient que constater avec horreur la spectacle qui se offrait à eux au matin.

TOUTES • Mars 19 décembre 2000 • Le Télégramme 13



• Les riverains de l'Aulne se sont préparés, durant la nuit de mardi à mercredi, à vivre le même scénario qu'en 1995. Au petit matin, le constat était bien pire.

14 Le Télégramme • Mercredi 13 décembre 2000



● Châteaulin a connu l'inondation la plus dévastatrice de son histoire.



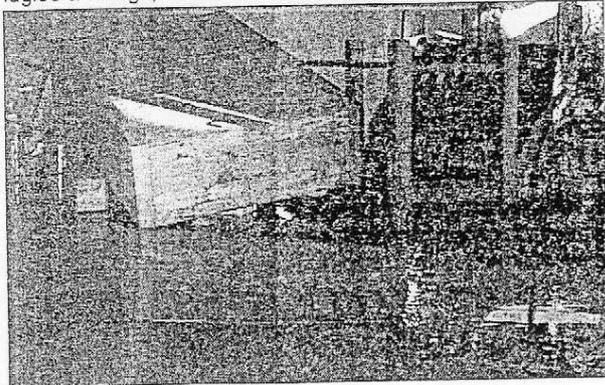
● Après l'inondation, le soleil était de retour. Manière d'encourager les personnes sinistrées à oublier ce cauchemar.

Pont du Roi a souffert des inondations

Châteauneuf-du-Faou n'a pas été épargné par les inondations la semaine passée. Le quartier du Pont du Roi a particulièrement souffert de cette situation exceptionnelle.

Dans la nuit de mardi à mercredi, le débit de l'eau au Pont du Roi a atteint 400 m³ par seconde. Un flot d'eau bien vite transformé en torrent de boue a envahi les habitations à raison de 10 cm par heure. L'eau est presque passée par dessus le Pont du Roi et le dénivelé habituel des écluses est devenu totalement plat. Au Chaland, l'eau a atteint 1,22 m dans la salle du restaurant. Plus d'une trentaine de maisons ont été gravement sinistrées.

Certains riverains ayant souhaité rester chez eux ont passé une partie de la nuit à se battre vainement contre les flots. Surélevant toujours plus haut à mesure de la montée de l'eau, ils ont été contraints d'abandonner dans le courant de la nuit. Certains se sont réfugiés à l'étage, d'autres ont



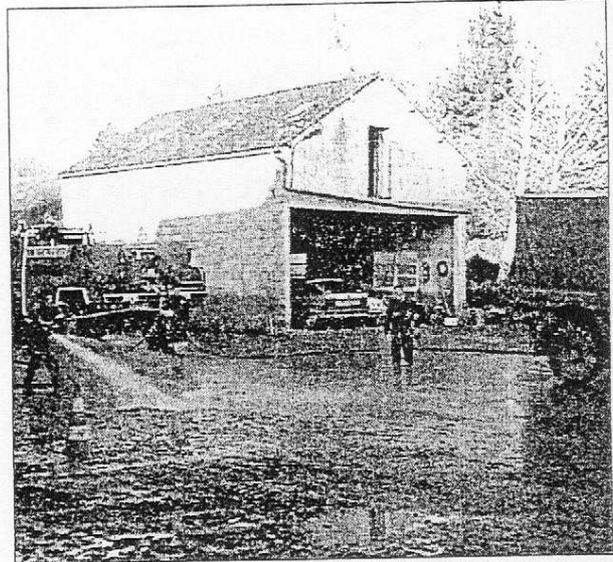
L'inondation a causé de nombreux dommages dans les maisons.

demandé une évacuation d'urgence.

Crue exceptionnelle

A 4 h du matin dans l'ancienne minoterie de Boudrac'h, le canal a soulevé le plancher dans la partie centrale et des tourbillons de courant se sont formés entraînant tout sur leur passage. Les voitures mises en sécurité dans des garages hors d'eau en 95 ont été submergées jusqu'au pare-brise. Dans les autres hameaux encerclés, les parpaings et cales mis sous les meubles n'ont pas résisté non plus au courant. Beaucoup de lieux se sont également vus privés d'électricité et de téléphone dans le courant de la nuit.

On estime que le niveau maximum de l'eau a été atteint aux alentours de 5 h 30. C'est en effet vers cette heure que le local machinerie de la piscine s'est rempli d'eau. Elle devra être fermée au public durant de longs mois pour subir des réparations estimées à plus d'un million de francs. Les pompiers sont intervenus sans relâche, effectuant plusieurs



Dans la nuit de mardi à mercredi, le débit de l'eau au Pont du Roi a atteint 400 m³ par seconde et a créé de nombreux dégâts.

dizaines d'interventions de secours et protection de biens entre mardi et mercredi. Plusieurs familles ont été relogées dans les gîtes du VVF ouverts aux sinistrés dès mardi après-midi.

Des renforts

Le maire Christian Ménard ayant passé une partie de la nuit aux côtés des équipes de secours a demandé des renforts au préfet. Une colonne mobile de la sécurité civile a été dépêchée de Nogent-le-Rotrou pour prêter main forte aux pompiers débordés. Les gendarmes, la DDE, la DRD et les services techniques de la commune étaient eux aussi sur le pied de guerre.

Dans la matinée de mercredi, la décrue s'est enfin amorcée. Les riverains ont découvert le triste spectacle de leurs biens

chavirés dans la boue et entassés dans un coin de pièce. Les Châteauneuviens du haut ont eux été victimes de nombreuses inondations de caves. Dès mercredi matin, les pompiers dégageaient les accès jusqu'au lieux les plus sinistrés. Certaines personnes restées chez elles ont alors voulu être évacuées après cette nuit éprouvante, parfois choquées, souvent désespérées. D'autres ont tenu à rester pour commencer le nettoyage ou inventorier les dégâts. Des chaînes de solidarité se sont créées autour des sinistrés pour leur acheminer vivres, vêtements secs mais aussi réconfort... Mention spéciale également pour les équipes de Nogent-le-Rotrou qui ont effectué un remarquable travail de nettoyage rapide et efficace.

Inondations : cinq millions de francs de dégâts sur le canal

Cinq millions de francs de dégâts sur la partie finistérienne du canal de Nantes à Brest. C'est le montant de la première estimation chiffrée par le Syndicat mixte d'aménagement touristique de l'Aulne et de l'Hyères et dévoilée mercredi. Le Smatah va se tourner vers l'État, la Région et le conseil général du Finistère pour solliciter des aides financières.

« A une situation de sinistre doit correspondre des orientations budgétaires de crise. Ces dernières ont donc été retravaillées pour concentrer l'ensemble des investissements à la remise en état du canal de Nantes à Brest sur l'ensemble de la partie finistérienne et cela à la suite de la crue et des terribles dégâts qui ont été observés sur les infrastructures fluviales et les ouvrages de cette voie d'eau. Ce souci d'orienter les moyens financiers de cette façon indique notre souhait de réagir très vite après l'évaluation établie par André Flamand, Christophe Hériaud et Yann Le Touzic qui ont examiné les différents sites et sur la capacité à répondre à d'autres désastres », a indiqué mercredi Richard Ferrand, le vice-président du Smatah. Les responsables du syndicat mixte d'aménagement touristique de l'Aulne et de l'Hyères chiffrent les dégradations et donc leurs réparations à 5 millions de francs : plus de un million pour reprendre le chemin de halage, 700 000 F pour la reprise des berges et colmater les brèches (Kergourtois sur la section carhaïtienne...), 760 000 F pour les premiers travaux de maçonnerie, 300 000 F pour les



François Riou et Richard Ferrand, respectivement président et vice-président du Smatah sur le chemin du halage totalement dévasté, au Gwaker, à Châteauneuf-du-Faou.

passerelles, les rambardes et garde-corps, 600 000 F pour les installations électriques à Guili-Glaz, 50 000 F pour la salle de visualisation de Châteaulin et enfin 1,6 million de provisions pour les problèmes rencontrés par les ouvrages et dont plusieurs ne peuvent tou-

jours pas être visitées une semaine après les inondations. « Nous allons nous tourner vers l'État, la Région et le Conseil général pour solliciter une aide de leur part. Nous nous trouvons devant un cas d'urgence indiscutable. Parallèlement on ne doit pas brider le dévelop-

pement touristique du canal. Nous devons donc disposer de plus de moyens », expliquent les membres du Smatah qui rendent hommage « au dévouement du personnel qui pendant cette période de crise n'a pas ménagé ses efforts et ses heures. » Pour François Riou, le président du syndicat mixte, « il faut tirer des leçons de ces événements en poursuivant la politique engagée en matière arboricole, continuer l'entretien et la remise en état des ouvrages, développer la communication vers les riverains, accompagner la mise en place du Sage (schéma d'aménagement et de gestion de l'eau) seule réponse durable et structurelle car offrant une vue globale du canal ». Le programme de travaux entrepris depuis 1995 va être poursuivi. Plus de 1 million de francs va être consacré à la réfection de trois écluses (Guili-Glaz, Boudrac'h et Le Moustoir), 500 000 F à l'achat de matériel, 100 000 F à des travaux de rehaussement des passerelles de Pont-Triffen à Goariva, 150 000 F à Guili-Glaz et pour la passe à veilles, 250 000 F pour la réfection de la maison éclusière de Rozvéguen, 2 millions de francs pour des opérations de sécurité et de signalisation (une négociation va être ouverte avec l'État pour qu'il prenne sa part du montant). Par ailleurs un guide du canal, comprenant un livret de circulation, des éléments historiques... va être réalisé. En ce qui concerne le personnel, le Smatah va recruter un maçon et une secrétaire. Quant au poste d'emploi jeune qui s'occupe de la salle de visualisation - Eric Croguennec travaille pour l'association « Maison de la rivière » - il rejoint le syndicat.

Les collectivités vont demander des aides financières Cinq millions de dégâts sur le canal

Les responsables du syndicat mixte d'aménagement touristique de l'Aulne et de l'Hyères (Smatah) chiffrent à 5 millions de francs les dégradations subies sur la partie finistérienne du canal de Nantes à Brest. Cette première estimation comprend plus d'un million pour reprendre le chemin de halage,

700 000 F pour la reprise des berges et colmater les brèches, 760 000 F pour les premiers travaux de maçonnerie, 300 000 F pour les passerelles, les rambardes et garde-corps, 600 000 F pour les installations électriques à Guili-Glaz, 50 000 F pour la salle de visualisation de Châteaulin et enfin 1,6 mil-

lion de provision pour les problèmes rencontrés par les ouvrages et dont plusieurs ne peuvent toujours pas être visitées, une semaine après les inondations.

Le Smatah va donc se tourner vers l'État, la Région et le conseil général du Finistère pour solliciter des aides financières.

Canal de Nantes à Brest : 5 MF de travaux pour la portion finistérienne

Le syndicat d'aménagement touristique de l'Aulne et de l'Hyères (SMATAH) a, ces jours derniers, travaillé d'arrache-pied pour chiffrer le montant des travaux qui vont devoir être engagés après les dégâts causés par la crue sans précédent du 12 décembre dernier.

Le montant global s'élève à 5 millions de francs pour la portion finistérienne du canal. Comme le précisent le président François Riou et le vice-président Richard Ferrand, « à situation de crise correspond une situation budgétaire de crise ». Ces cinq millions de francs se répartissent ainsi : 1 MF pour la reprise du chemin de halage, 700.000 F pour la réfection des berges et des brèches, 760.000 F pour la maçonnerie, 300.000 F pour les passerelles et les rambardes,

600.000 F pour les installations électriques et vannes de pertuis à Guili Glaz, 50.000 F pour la salle de visualisation et 1,6 MF pour la provision pour ouvrages non encore visitables.

Ces réorientations budgétaires s'imposent et s'accompagnent, dans une politique de réponses durables et structurelles, de crédits d'investissements qui visent à poursuivre les actions de réfection et d'entretien entreprises depuis cinq ans. La mise en place effective du schéma d'aménagement de gestion de l'eau permettra de concevoir un aménagement global et cohérent du canal.

En attendant, le SMATAH va se tourner vers l'État, la Région et le Conseil général pour trouver des soutiens au financement des dégâts de cette crue.

Source : Journaux – 03 janvier 2001

Nouvelle alerte aux crues dans le Sud-Finistère

Durant le week-end du Nouvel An, les rivières de Quimper et de Quimperlé ont dépassé leurs seuils de débordement, en restant cependant très en deçà des cotes du 12 décembre dernier (1). Hier, les prévisions pessimistes de Météo-France ont incité la préfecture à déclencher une nouvelle alerte.

Les services du département communiquaient hier les cotes enregistrées lundi : 3,03 m à Kervir (Quimper) pour un seuil de débordement de 2,30 m; 2,06 m au Moulin Vert à Quimper pour un seuil de 1,85 m et 4,08 m à Quimperlé pour un seuil de 2,90 m.

Sur les bassins de Châteaulin et de Morlaix, les seuils de débordement ont été approchés mais pas atteints : 1,08 m à Châteaulin pour un seuil de débordement de 1,20 m; 1,68 à Morlaix pour un seuil de 1,74 m.

Météo très pessimiste

Météo-France annonce des pluies, sous régime d'averses, tout au long de la semaine. Les maximales sont prévues

aujourd'hui aux environs de 30 mm. Des vents soufflants à 100 km/h sur la pointe Bretagne sont également attendus.

Une nouvelle aggravation est annoncée vendredi sur l'Ouest avec des pluies et des vents violents près des côtes. Dimanche, l'instabilité se généralisera à l'ensemble du pays. Près de l'Atlantique, les nuages s'épaissiront au fil des heures.

Vigilance à Morlaix et Châteaulin

« En conséquence, et compte tenu de la très forte réactivité des cours d'eau, l'alerte aux crues est déclenchée sur les bassins de Quimper et de Quimperlé et la vigilance doit être maintenue sur ceux de Châteaulin et Morlaix », prévient la préfecture.

« Les riverains sont invités à prendre les précautions nécessaires. En fonction de l'évolution de la situation, les usagers des villes concernées pourraient rencontrer des difficultés pour le stationnement à proximité des rivières et la circulation dans les quartiers connaissant des débordements ».

(1) Pour mémoire, les cotes maximales enregistrées le 12 décembre 2000 : 3,89 à Kervir (Quimper), 5,43 à Quimperlé, 3,18 à Châteaulin, 2,10 à Morlaix.

Source : Journaux – Télégramme 03 janvier 2001

Inondations : et après...

Le 13 décembre dernier, l'Aulne sortait de son lit, atteignant la cote record de 3,18 mètres. Conséquence : près de 240 foyers et commerces sinistrés à Châteaulin et 120 résidences principales à Port-Launay. Aujourd'hui encore, malgré l'énorme élan de solidarité qui a suivi, certains n'ont toujours pas regagné leur domicile.

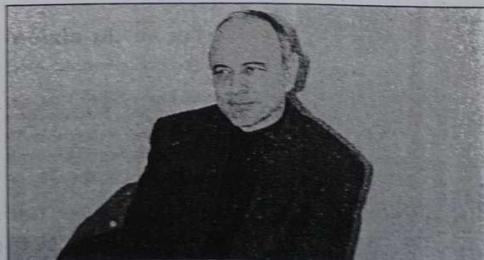
Les yeux rivés sur les bulletins météo, beaucoup craignent que ça recommence. Encore... Dans la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier, il est tombé 47 millimètres de pluie. « Soit la moitié de ce qu'il était tombé les trois jours précédant les dernières inondations », souligne André Suignard, chef du centre de secours de Châteaulin. Le 1^{er} au soir,

l'Aulne avait atteint la cote de 1,08 m... « Qu'est-ce qu'on fait ? On surélève les meubles, on attend ? ». La cote d'alerte est déclenchée à 1,10 m, la cote administrative de débordement est établie à 1,60 m... La rivière est finalement redescendue mais hier soir, la préfecture recommandait à nouveau la plus grande vigilance.

Difficile parfois dans ces conditions de garder le moral. Installée à la mairie, la cellule de soutien psychologique veille toujours. Et sur les bords du canal, la ville reprend son cours : la bibliothèque a rouvert ses portes. Après trois semaines d'interruption, André Suignard, pompier mais aussi fleuriste, aussi... Tour d'horizon.

Guy Thépaut, psychologue : « Il est important de se confier »

Trois semaines après les inondations qui ont affecté plus de 200 foyers, l'heure est toujours à l'écoute des victimes. Ainsi, après le travail effectué dans un premier temps par la cellule d'urgence médico-psychologique, une consultation de psycho-traumatisme est proposée à celles et ceux qui éprou-

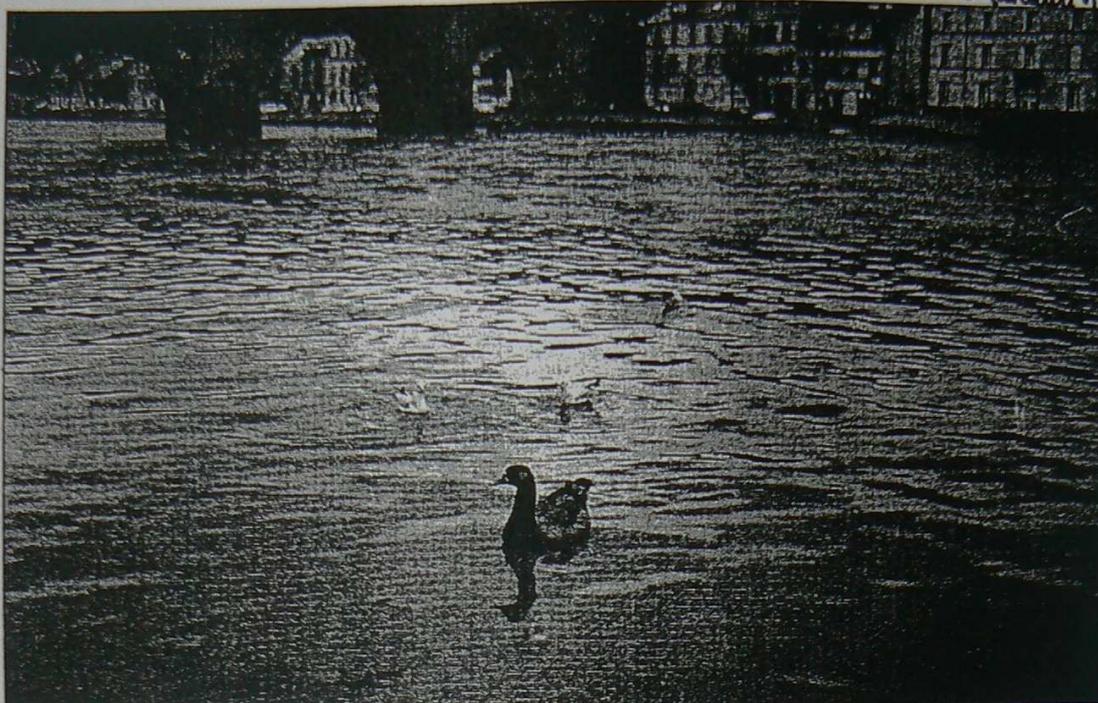


confrontés désormais à des angoisses.

Crainte d'être montrés du doigt par ses voisins ? Honte de se confier à un spécialiste, alors que ceux qui ont été confrontés à ces mêmes événements semblent avoir surmonté les difficultés ? Pour Guy Thépaut, « il ne faut pas hésiter à consulter un spécialiste pour faire part des difficultés rencontrées à la suite d'un événement qui vient de bouleverser sa vie ».

Ne pas hésiter

La pluie continue de tomber et l'eau monte toujours Crue : la vigilance reste de mise



Hier soir l'Aulne est un peu sortie de son lit quai Alba et quai De Gaulle. Comme cela se passe chaque année.

D'heure en heure le niveau de l'Aulne monte à Châteaulin. Hier après-midi vers 17 h peu avant la basse mer elle débordait déjà un peu au niveau de la MPT quai Alba et à la passe à poissons, quai De Gaulle.

Depuis mercredi, toujours vers 17 h, le niveau de l'Aulne est monté d'une trentaine de centimètres. L'échelle du pont routier frisait hier après midi 1,12 m alors qu'elle était mercredi à la même heure à 86 cm. Comme l'on sait que les eaux du bassin versant de l'Aulne mettent près de 24 heures à parvenir à Châteaulin, le risque d'inondation se précise donc et les riverains de l'Aulne sont particulièrement inquiets.

À la mairie, Alain Le Gouil,

spécialiste en la matière, reste toutefois plus serein « Il a plu beaucoup sur Châteaulin ce jeudi mais quasiment pas en amont. Il s'agit donc de précipitations très locales. À Châteauneuf et Pont-Col blanc le niveau s'est stabilisé et ce jeudi, l'Aulne n'est montée que d'un centimètre par heure. »

Nouvelle perturbation

Au moment où nous écrivons ces lignes il n'y a que ces renseignements qui puissent nous pousser à l'optimisme car une nouvelle perturbation « plus active », toujours selon Météo-France, devrait se développer aujourd'hui même. « On attend 15 mm de pluie, ça doit passer » dit encore Alain Le Gouil.

Le communiqué préfectoral de

jeudi reste toutefois alarmiste dans sa vision générale de la situation : « la succession de ces épisodes pluvieux, conjugués à la saturation des sols gorgés d'eau impose de maintenir l'état d'alerte sur l'ensemble des bassins départementaux, d'autant que les coefficients de marée augmentent très sensiblement à partir du 9 janvier et cela jusqu'au 14 du mois. »

Si l'effet de marée ne joue pas de manière aussi importante à Châteaulin qu'à Quimper ou Quimperlé, il compte toutefois.

Comme lors de la dernière crue, les riverains sont donc invités par la préfecture à prendre des mesures « de sécurisation de leurs biens en évitant le stationnement des véhicules dans les zones inondables. »

A la MPT on guette encore la montée de l'Aulne Seule la ludothèque Quimill fonctionne

Si l'association Polysonnance hésite à reprendre actuellement ses activités à la MPT en pensant aux éventuels dangers de crue, la ludothèque qui se tient à Quimill fonctionne normalement et l'atelier périscolaire reprend la semaine pro-

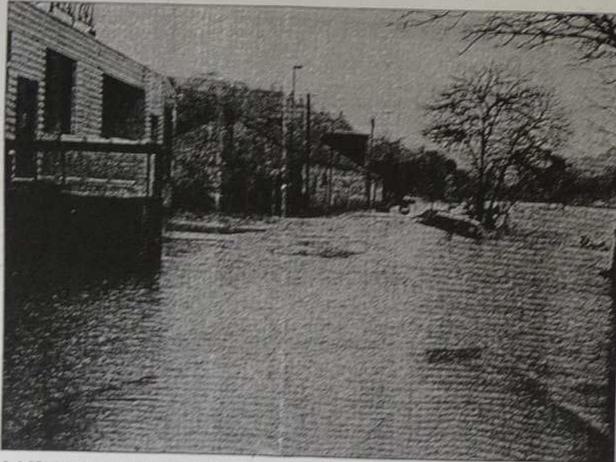
Plus de 1000 jouets et jeux à la disposition des tout petits et des grands : la ludothèque du bâtiment Jean Bart installée à Quimill et ouverte depuis le 15 novembre fonctionne normalement. Il est vrai que si cette activité dépend de la MPT, quai Alba, elle n'a pas, pour sa part, à souffrir des inondations. Elle est ouverte les ven-

dis et vendredi de 5 à 7 h et le mercredi de 14 à 18 h.

C'est aussi à Quimill, dans la salle d'animation, que va reprendre la semaine prochaine l'atelier périscolaire, les mardis et jeudis de 17 h à 18 h 30. L'atelier du « retour au pays des rêves » se tiendra le mercredi de

Chat échaudé craint l'eau froide

Déborders, déborders pas ? Inquiets, les riverains scrutent le canal. Certains ont déjà pris des mesures de prévention. Chat échaudé craint l'eau froide. De leur côté, pompiers et élus se voulaient hier plutôt rassurants : « La vigilance est de rigueur, certes, la rivière continue à monter régulièrement mais le risque d'inondations pouvant atteindre des habitations est relativement faible ».



A 1,23 m à 1 h du matin, la cote sous le pont routier a atteint 1,52 m hier à 15 h.

hier matin, 9 h sur les quais. Les regards se croisent, des habitants murmurent. A peine remis des inondations de décembre que déjà plane le spectre d'une nouvelle crise. Les bulletins météo parlent de pluies importantes, les radios font état d'inondations à Quimper, Pont-Aven et Guimpeur... Alors « forcément, on ne va pas y échapper » se disent certains, sinistrés la dernière fois.

Anticiper mais pas stresser

Mais pas question de laisser s'installer un vent de panique. Rétenés des cotes sous le bras, Yolande Boyer accompagnée d'Alain Le Goull, responsable des services techniques de la ville, part à la rencontre des habitants pour ouvrir le dialogue et leur faire de la rassurer. « Oui, l'eau monte, oui il faut être vigilant mais on a encore de la

roulier atteignant les 1,23 m. Et immédiatement la machine « prévention » s'est mise en route. Le scénario est désormais bien rôdé : « Il faut anticiper ».

Ni une ni deux, les pompiers de Châteaulin appellent du renfort de Crozon, Camaret et La Flocq. A 2 h du matin, 49 hommes sont sur le pont près à intervenir. A Coëtlogon, les riverains sont avertis directement et sont priés d'évacuer leurs véhicules. De leur côté, les services de la ville et de l'Équipement profitent du peu de circulation la nuit pour déposer des palettes de parpaings aux endroits stratégiques.

A Port-Launay comme à Saint-Coulitz, les maires ont fait le tour de leurs administrés : en quelques heures, les garages sont vidés et les meubles surélevés.

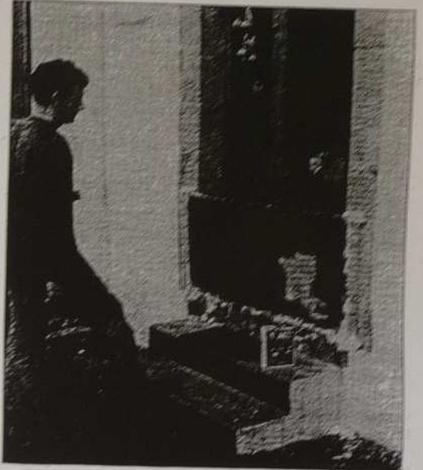
2 cm par heure

Il ne reste plus qu'à attendre. Heure par heure, la cote de crue survalise les cotes : 1,41 m à 8 h, 1,44 à 10 h..., 1,52 à 15 h, 1,58 m à 19 h... Le canal monte en moyenne de 2 cm par heure. En 24 heures, il est

rièvement mais l'épisode plus vieux touche à sa fin. Par prudence, les gendarmes vont conseiller aux riverains des quais Alba, quai Charles-de Gaulle et avenue de Quimper de déplacer leurs véhicules.

A 19 h, nouvelle laus d'espoir : « La météo s'annonce favorable, une accalmie est annoncée et devrait faire sentir ses effets jusqu'à lundi ». A la cellule de crise, on s'apprete à maintenir une permanence à la mairie toute la nuit. La pire semble écarter : « La cote devrait juste frôler le nivel de débordement dans les

De la mousse en bombe : un système D efficace



Des riverains ont caffentré l'entrée de leur maison pour éviter d'être sinistrés une nouvelle fois.

A Port-Launay, comme au centre-ville de Châteaulin, les riverains ont pris leurs précautions à l'annonce d'éventuelles inondations.

Parpaings posés les uns sur les autres devant le seuil des maisons, mousse en bombe pour assurer l'échancré des planches de bois installées pour la circonstance sur les marches d'accès aux portes d'entrée, les bords de l'Aulne avaient pris en certains endroits des allures de camps retranchés.

Parpaings et mousse

« On ne m'y reprendra pas deux fois, commentait hier matin un habitant de l'avenue Louison Bobet. Il y a un mois, je ne pensais pas que l'eau serait montée si haut. Par précaution, j'avais toutefois rangé ma voiture dans le garage qui se trouve être bien au-dessus de la route. Le lendemain matin, j'ai constaté que l'eau avait atteint le niveau des rétroviseurs ».

Hier, à l'annonce d'une crue

possible, il a préféré pour cette fois la prudence. Vous gênez un ami qui demeure route de Saint-Sigal, une dizaine de parpaings réalisés entre eux par de la mousse en bombe et placés le long de la porte d'entrée de sa petite maison, Paul se disait confiant hier en fin de journée à l'approche de la marée montante.

Des propriétaires prudents

A quelques mètres de là, un de ses voisins achevait ce même travail destiné à éviter tout risque d'inondation de son domicile. Une maison achetée il y a quelques années, « mais qui a 22 connaître déjà de telles situations, indique-t-il. En effet, les anciens propriétaires avaient pris la précaution d'installer des plaques métalliques de part et d'autre de la porte d'entrée. Il suffit d'appeler une planche entre ces deux tasseaux pour éviter toute inondation. Tout au moins si l'eau ne monte pas à plus d'un mètre au-dessus de la route », notait-il non sans humour.

Les pompiers sollicités par les riverains



Les pompiers ont joué les démolisseurs afin de protéger les meubles de plusieurs maisons situées au bord de l'Aulne.

Pas de répit pour les pompiers qui, dès jeudi soir, ont contacté les riverains susceptibles d'être à nouveau victimes des inondations.

toute la journée d'hier, ils ont été en outre des rondes incessantes de Guilly Glaz à l'avenue de Quimper, et distribué des parpaings à ceux qui en faisaient la demande.

Les pompiers jouent les démolisseurs

« J'ai eu qu'il avait me proposer un doublet caennais, raconte hier midi sur le pas de sa porte une habitante du quai Amiral-Douquet, en parlant d'un pompier venu, en fait, le mettre en garde contre un nouveau risque d'inondation ».

aide efficace aux riverains qui redoutaient de vivre le même cauchemar qu'il y a tout juste un mois.

A Port-Launay, les pompiers se sont transformés en démolisseurs, survenant ainsi des armures et autres meubles, au moyen de parpaings.

En attendant l'expert

« L'expert a prévu de passer demain, expliquait une habitante du quartier, dont le rez-de-chaussée de la maison a été entièrement inondé à la mi-décembre. Avant sa qu'on nous annonce, je crains qu'il soit amené à constater de nouveaux dégâts ».

Aux distributions effectuées directement auprès des riverains, les pompiers ont ajouté des palettes de parpaings posées pour la circonstance sur les trottoirs. Une précaution appréciable manifestement sur leur route est

Mme Jourden : « Cette situation est très éprouvante »



Mme Jourden ne cache pas sa lassitude face à la menace d'une nouvelle inondation.

Madame Jourden, ainsi que les autres riverains du quai Amiral-Douquet à Port-Launay, s'appretait hier à vivre une nouvelle nuit d'angoisse.

Sinistrée il y a tout juste un mois, elle vit d'autant plus mal cette situation, que l'entreprise quimproise de son mari avait subie, elle aussi, d'importants dégâts.

Deux fois sinistrés

« Notre domicile de Port-Launay a été sérieusement atteint le mois dernier, explique Robert Jourden, patron de Savitiero. La facture s'est ainsi élevée à plus de 200 000 F, soit dix fois

Mais il en faudrait plus pour atteindre le moral du chef d'entreprise qui constate néanmoins avec une certaine amertume double de lassitude, les dégâts encore visibles, causés par les inondations de décembre.

« C'est bien simple, dit-il, l'eau avait entièrement recouvert la chaudière ». Et, mètre à ruban en main, de vérifier que celle-ci fait une hauteur de 1,80 m.

Si Robert Jourden semble accepter cette fatalité, il en va différemment avec son épouse.

Cette dernière ne cache pas en effet sa lassitude de vivre une nouvelle nuit d'angoisse.

« Les briseries sont à peine séchées, dit-elle, qu'il va falloir recommencer un nettoyage qui nous avait pris plusieurs journées ». Et d'ajouter une main au-dessus de la tête pour faire part

La vigilance est de mise mais ce n'est pas l'alerte **Inondations : calmer les craintes**

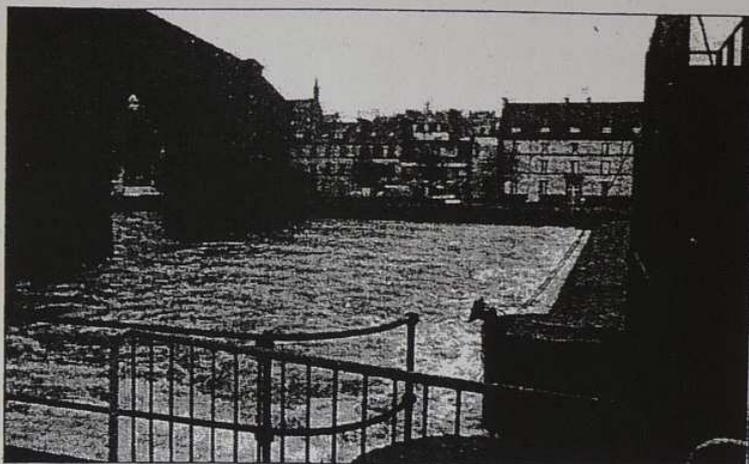
Depuis les nouvelles inondations de Quimper et Quimperlé, tous les Châteaulinois ont les yeux fixés sur le canal. Sortira pas ? Il semblait hier, en fin d'après midi, qu'il n'y avait d'inquiétudes à se faire. Du moins pour les prochaines 24 heures.

Un communiqué de la préfecture s'appuyant sur les prévisions pessimistes de Météo-France a déclenché une véritable psychose sur Châteaulin.

« L'importance des précipitations annoncées par Météo France pour la journée du 3 janvier sera déterminante » expliquait ce communiqué, repris par les radios nationales, qui envisageait hier en matinée un niveau de pluviométrie de 40 à 50 mm et des risques de débordements.

S'il a plu régulièrement hier, la cote d'alerte est loin d'être atteinte comme l'a répété à longueur de journée Alain Le Gouil, responsable des services techniques et contacté notamment par des commerçants non sédentaires qui craignaient que le marché de jeudi soit annulé.

« Depuis ce matin l'échelle du pont indique 0,86 m. La cote d'alerte



Si le débit de l'Aulne reste toujours très important, il semble que le danger ne soit pas immédiat.

administrative c'est 1,20 m mais l'Aulne ne déborde qu'à 1,60 m et elle entre dans les maisons à partir de 1,80 m. Comme le niveau ne monte pas, il n'y a pas lieu de s'inquiéter pour les prochaines 24 heures » nous expliquait hier peu avant 17 h, le responsable des services techniques dont les estimations ont toujours été vérifiées.

Pas de pronostic en revanche au-

delà de 24 heures et la vigilance reste toujours de mise tout comme la conclusion du communiqué préfectoral : « **Les habitants des zones à risques sont invités à renforcer les mesures de protection de biens (surélévation). Il est en particulier recommandé de déplacer les véhicules en stationnement en périphérie des zones inondables.** »

Châteauneuf : une crue moins importante

Même si l'eau du canal de Nantes à Brest est montée très rapidement vendredi en fin de matinée, pour le moment la crue et ses dégâts sont bien moins importants à Châteauneuf-du-Faou qu'en décembre. Néanmoins, trois familles ont dû être évacuées et relogées au village vacances de Penn-ar-Pont.

Ce avant que leurs maisons ne soient complètement isolées par l'eau. Les villages de Bou-

drac'h, Kerneadred sont envahis par les eaux.

Le quai Guyvarc'h a également été inondé. Les pompiers ont procédé à des mises en sécurité. Ils ont également réalisés plusieurs épaulements de caves, en raison de la remontée des eaux de source.

Rien de comparable donc avec la crue du 12 décembre, malgré les pluies abondantes et la rapide montée des eaux.

Pas de panique à Châteaulin

A Châteaulin, l'alerte a été donnée à 23 h 30 jeudi soir sur le bassin versant de l'Aulne. Mais les faibles précipitations et les prévisions optimistes de la météo ne font pas redouter le retour d'inondations catastrophiques. L'eau est montée de deux centimètres par heure à Châteaulin de minuit jeudi à hier vendredi 16 h, puis de 3 cm/h à partir de 18 h. Au pire, dans la nuit de vendredi à samedi, l'Aulne atteindra 1,90 m

au pont routier. Une dizaine de maisons seraient alors à peine inondées. Les sapeurs-pompiers, renforcés par Le Faou, Camaret et Crozon, ont patrouillé toute la nuit de jeudi à vendredi, avec les services techniques et ceux de l'Équipement.

Une cellule de vigilance s'est réunie deux fois en mairie hier vendredi pour faire le point de la situation, peu alarmante pour ce week-end.

Inondations : une journée sous tension

L'état d'alerte a été déclenché à 23 h 30 dans la nuit de jeudi à vendredi pour le bassin versant de l'Aulne. Les sapeurs-pompiers ont passé la nuit à prévenir les riverains des débordements de la rivière. Mais si l'Aulne est montée de 2 cm par heure pour atteindre 1,64 au pont routier à 20 h hier soir, la sérénité reste de mise : on est loin des 6 cm/heure du mardi 12 décembre.

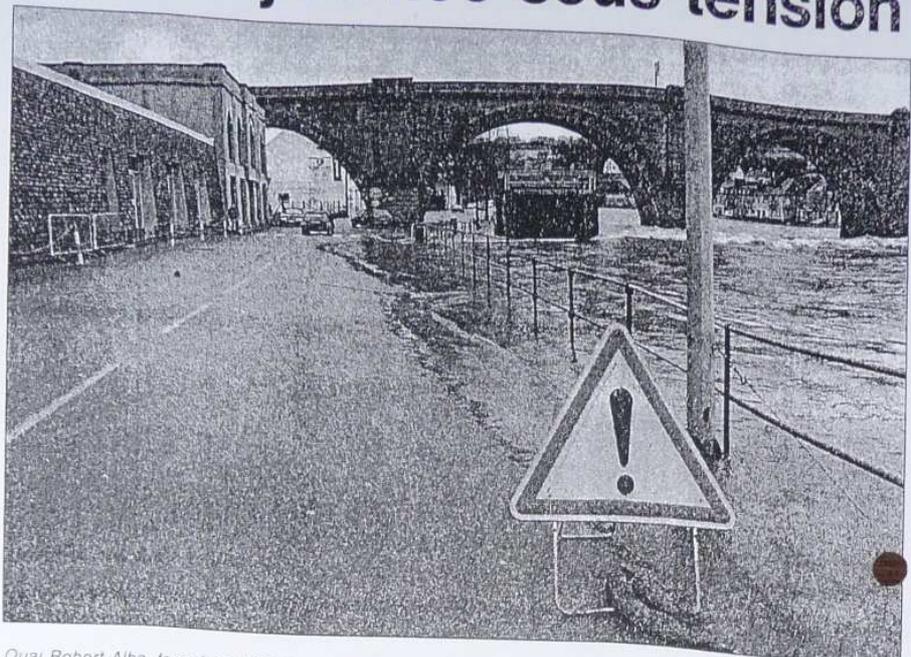
Elle s'appelle cellule de vigilance et non pas cellule de crise, selon la sénatrice-maire Yolande Boyer qui veut traquer la psychose qui s'infiltré plus insidieusement que l'eau, en ce vendredi 5 janvier. Cette cellule s'est réunie deux fois, à 15 h et à 20 h hier. Les services de l'Équipement, les sapeurs-pompiers, la sous-préfecture, la gendarmerie y participent. Les maires de Saint-Coultz et Port-Launay y étaient à 15 h.

Selon les derniers relevés de hauteurs d'eau et de précipitations connus hier à 20 h, sur le bassin versant, « au pire, l'eau atteindrait 1,85 à 1,90 m dans la nuit », expliquait Marcel Bozec, directeur des services de l'Équipement, ce qui impliquerait une dizaine de maisons légèrement inondées. Les services de l'Équipement seront en alerte jusqu'à ce samedi midi. Tout comme la mairie, qui devait rester ouverte la nuit de vendredi à samedi et jusqu'à ce samedi midi. On est loin des hauteurs d'eau enregistrées en décembre, et qui avaient atteint 2,20 m dans la nuit du mardi 12 au mercredi 13 décembre, pour atteindre 2,66 m au petit matin du 13. La ville a pris un arrêté de fermeture du quai Alba à 14 h 30, et la CD 770 reliant Port-Launay à Châteaulin était libre hier soir, mais devait être barrée dans la nuit.

« L'eau entre dans les habitations quand l'Aulne atteint 1,80 m au pont routier, déclarait Yolande Boyer hier matin. Ce vendredi, à 10 h, nous sommes à 1,43 m, et on prévoit une hausse de 2 cm/heure. » Une hausse qui était passée à 3 cm/h à partir de 17 h.

Météo optimiste

Dans les bureaux de l'Équipement, où les double-vitrages n'ont



Quai Robert Alba, face à la MPT, l'eau est passée sur la rue dès vendredi matin.

pas eu le temps de sécher depuis les inondations de décembre qui avaient envahi les locaux sous 40 cm d'eau, on scrute les données transmises par ordinateur en divers points de l'Aulne canalisé. Ainsi, à 1 h vendredi matin, le niveau de l'Aulne était à 3,04 à Pont Coblant, à 1,23 m au pont routier. A 9 h, il était de 3,22 m à Pont Coblant, 1,43 m au pont routier. Le mardi 12 décembre, lorsque l'Aulne était à 1,54 à 15 h au pont routier, elle était à 3,47 m à Pont-Coblant. « Les prévisions de Météo-France ne sont pas pessimistes », expliquait-on à l'Équipement.

En effet, pour les dernières 24 h, 16 mm de pluie étaient prévus. Il en est tombé 17, principalement entre midi et 16 h. Et Météo-France prévoit 4 mm pour samedi. « Autant en décembre, la pression atmosphérique était forte et la montée surprenante, autant aujourd'hui, la pression atmosphérique est basse, expliquait Alain Le Gouil, directeur des services techniques,

L'effet de marée joue moins. Ce sont les terrains qui sont gorgés d'eau et les drains qui ne peuvent plus supporter les précipitations. »

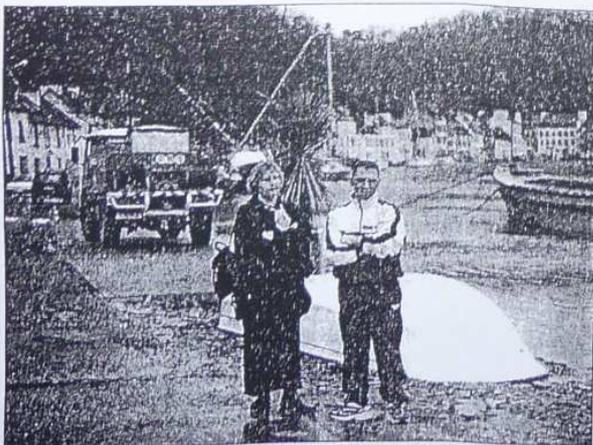
Dans la nuit, les services techniques de la ville ont prévenu les habitations les plus mal placées de risques d'inondations. Les sapeurs-pompiers étaient 49 sur le terrain à se déplacer avec l'aide des centres du Faou, de Crozon, et de Camaret. « Nous avons surtout emmené des palettes de par-

paings dans les endroits où d'habitude, la circulation est rendue difficile », expliquait le chef du centre de secours châteaulinois André Suignard. Dans certaines habitations, les meubles sont restés surélevés, et les habitants ont déjà évacué une partie de leur mobilier. Pour ce week-end, la météo est favorable. Tout le monde espère qu'il en sera de même, lors des grandes marées du début de semaine.

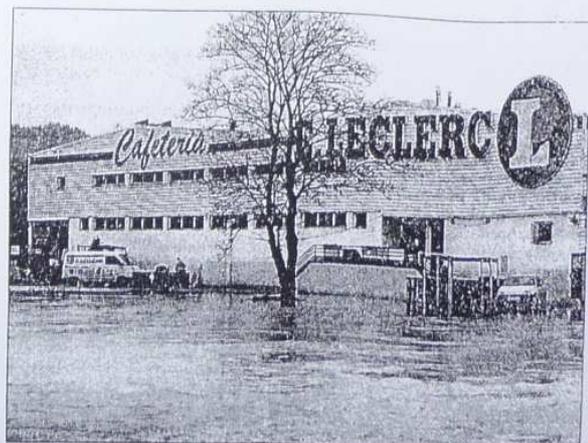
Pas de match ce week-end

Tous les matches du Châteaulin football club sont annulés ce week-end. L'équipe première qui devait affronter Lannilis au stade municipal sera au repos, comme toutes les autres équipes du club. En outre, la pesée du siècle, qui permettait aux participants de cette tombola sportive de deviner le

photo, est reportée à une date ultérieure. Elle devait déjà avoir lieu le 17 décembre et avait été annulée pour cause d'inondations. C'est partie remise, toujours pour la même cause. Espérons que les « mannequins » n'aient pas trop grossi pendant cette trêve forcée...

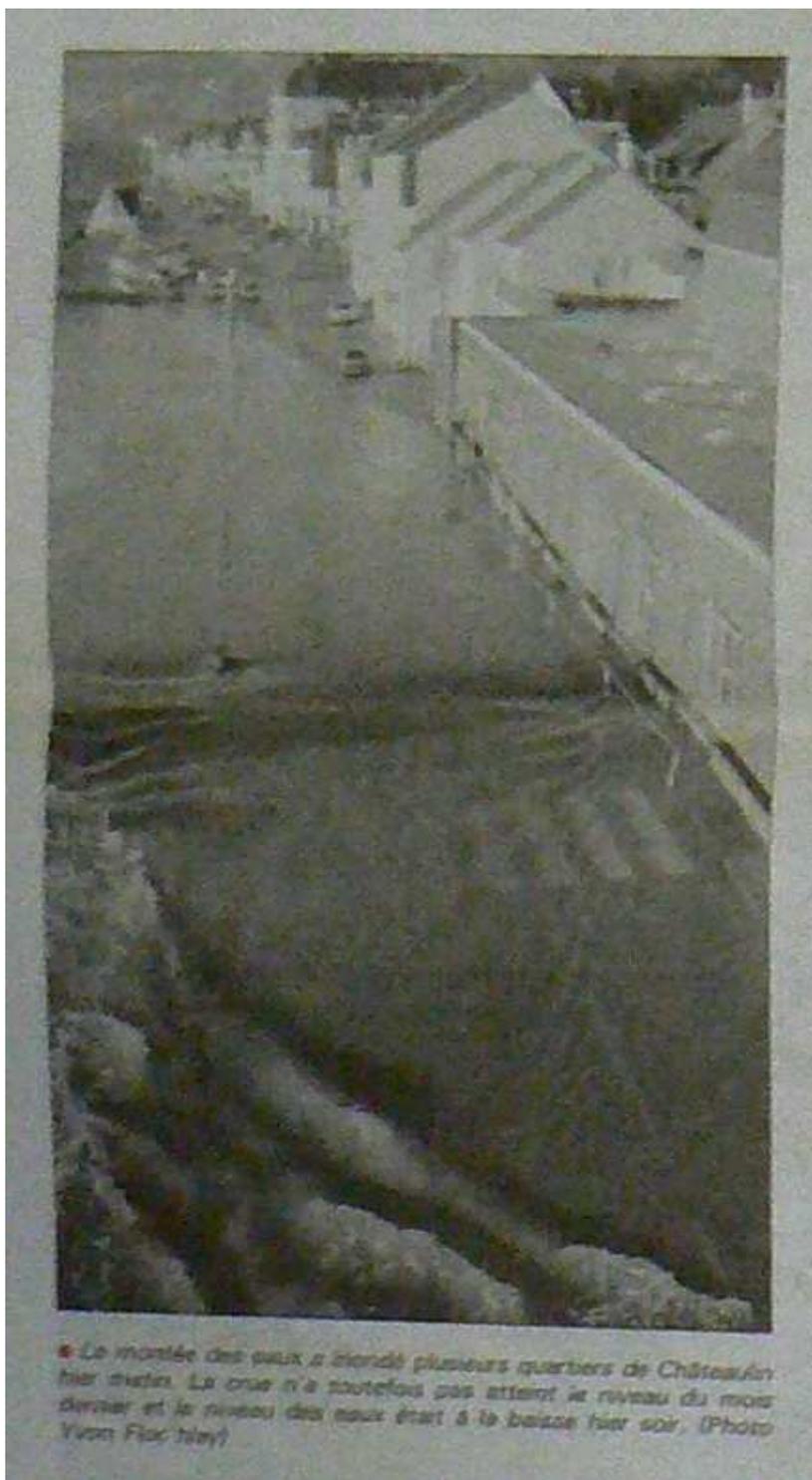


A Port-Launay, David Fouéré, propriétaire depuis deux mois à peine, regarde avec anxiété les eaux de l'Aulne monter.



L'eau lèche l'entrée des réserves du centre Leclerc. Heureusement, les prévisions de la météo sont optimistes.

Source : Journaux – Télégramme 07 janvier 2001



Châteaulin.

Retour à la normale



• Les pompiers ont dû repêcher les objets emportés par les flots.



• L'eau recouvrait encore, hier matin, le quai Robert-Alba et l'avenue Louison-Bobet.

Les Châteaulinois se sont endormis, vendredi soir, dans la crainte de nouvelles inondations. Si celles-ci n'ont pas été, par chance, aussi importantes que le mois dernier, elles ont été tout aussi spectaculaires dans plusieurs quartiers de la ville.

Hier matin, l'avenue Louison-Bobet était fermée à la circulation, en raison de l'eau qui envahissait la chaussée. Même constat sur le quai Robert-Alba, où huit maisons ont été inondées. A Coatigalac'h,

c'est le quartier tout entier qui a été isolé pendant une partie de la journée.

Amorce de la décrue

Toute la journée d'hier, les pompiers sont intervenus à plusieurs reprises pour nettoyer les maisons envahies par l'eau ou dégager la voie publique d'objets emportés par les flots.

Le lieutenant André Suignard, chef du centre de Châteaulin, se veut toutefois rassurant. « Il ne faut pas céder à la panique, souligne-t-il. La situation d'aujourd'hui est totalement différente de celle que nous avons connue, à la mi-décembre ».

Pas de risque de nouvelles montées des eaux, donc, ce dimanche, « pas plus que les toutes prochaines journées, poursuit André Suignard. D'ores et déjà, l'eau descend entre trois et cinq centimètres par heure à Châteauneuf-du-Faou, c'est-à-dire en amont. Aussi, peut-on penser en toute logique que la situation reviendra normale, dans les prochaines heures, au niveau du canal ».

Levée

du dispositif d'alerte

Si les inondations sont moins importantes que le mois dernier, les pompiers venus des

casernes de Châteaulin, Crozon, Camaret, Le Faou et Braspart, soit au total 35 hommes, n'ont pas pour autant chômé.

« Toute la journée, explique André Suignard, nous sommes allés à la rencontre des riverains afin de les rassurer. La menace de nouvelles inondations s'estompe toutefois au fil des heures. C'est la raison pour laquelle le dispositif mis en place ces derniers jours a été levé ».

Un signe qui ne trompe pas, alors qu'hier matin, à 5 h, le niveau d'eau était encore de 1,94 m au niveau du pont routier de Châteaulin.

Le maire de Port-Launay veut créer une brigade du canal

Inondations : le ras-le-bol

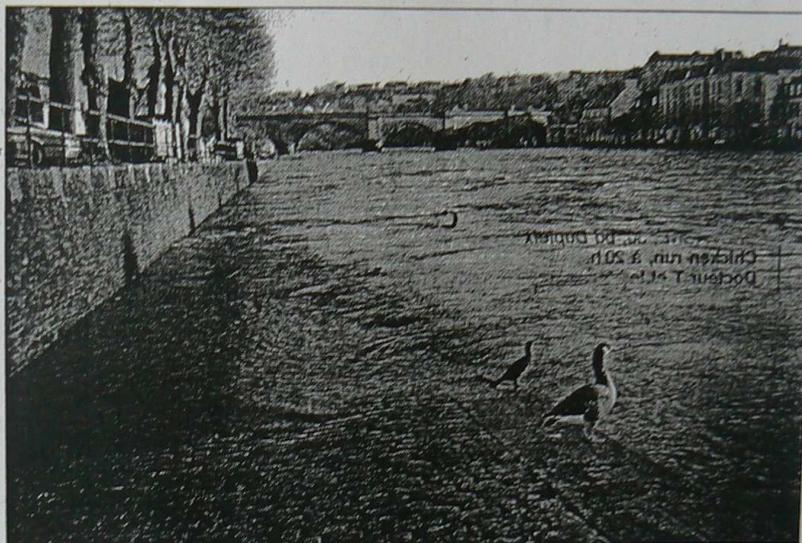
Dimanche midi, les sapeurs-pompiers ont levé leur dispositif mis en place pour les inondations, après avoir fini de nettoyer les quais et la dizaine de maisons inondées. Mais la ville reste encore sous la crainte de nouveaux débordements. Le maire de Port-Launay va proposer la création d'une brigade des crues.

Le comité de pilotage de l'Aulne qui se réunira en sous-préfecture le vendredi 12 janvier sera certainement riche en échanges. En effet, Émile L'Haridon, le maire de Port-Launay, durement touchée par les inondations de décembre, mais épargnée par les derniers débordements, n'a pas employé de pincettes lors des vœux qu'il a prononcés dimanche au foyer communal de sa commune : « 1974, 1982, 1988, 1995, 2000, ça commence à bien faire, a-t-il déclaré. On met des briques, on prend l'eau, on nettoie, on remet des briques, on prend l'eau, on nettoie... On ne va pas se soumettre comme ça à la fatalité. Pour lutter contre les crues, il y a sûrement quelque chose à faire. » Et le maire de Port-Launay, qui est aussi président de la communauté de communes, de proposer la création d'une « brigade du canal, comme il existe des brigades vertes dans le midi pour lutter contre les incendies. Elle ferait de la prévention d'octobre à mars, et serait gérée par la DDE ». Il a fustigé l'Équipement qui a demandé à l'éclusier de refermer les vannes qu'il avait ouvertes dernièrement « sous prétexte qu'il faut protéger les berges du canal. Vous vous rendez compte ? Alors que 120 maisons sont menacées d'inondations ? »

Ée de l'alerte ce matin?

Quant au président de l'association des riverains de l'Aulne, Hervé Tanguy, s'il préfère attendre la réunion du comité de pilotage de l'Aulne pour monter au créneau, il

Il n'y a pas que les habitants à scruter le niveau de l'Aulne...

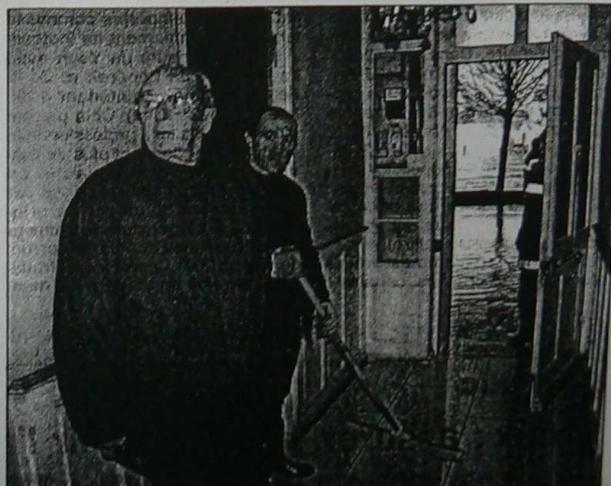


se fait l'écho du ras-le-bol des riverains qu'il n'a pas manqué de visiter samedi, lors des dernières inondations : « J'aurai deux questions à poser aux élus : qu'avez-vous fait depuis dix ans, et quelles sont les décisions que vous allez prendre ? »

En attendant, les propriétaires de la dizaine de maisons qui a pris de l'eau quai de Gaulle et à Coatigaor ont terminé leur nettoyage, mais restent sous tension. « Toute la cuisine a été démontée par les employés de la ville, explique Hervé Tinévez, l'ancien maire de Châteaulin, régulièrement inondé dès que la cote dépasse 1,85 m au pont routier. Là, nous remontons seulement la plaque de cuisson. »

Hier dimanche soir, le niveau de l'eau sous le pont routier était à 1,20 m. La DDE devrait ce lundi matin décider ou non de lever l'alerte. Les prévisions météo sont optimistes jusqu'à mardi.

Philippe ATTARD.



Après la crue, c'est le nettoyage, comme ici chez Hervé Tinévez.

Inondés à Châteaulin, ils obtiennent réparation

Au bord de l'Aulne, à Châteaulin, Jean-Yves Lefrère et sa compagne ont été submergés, en décembre, sous 1,20 m d'eau. Mais ils ont gagné le procès qu'ils avaient intenté au constructeur à la suite de la précédente crue de 1995.

CHATEAULIN. – La maison est belle mais le salon est vide, les rares meubles y sont disposés sur une montagne de parpaings. Jean-Yves Le Frère s'est réfugié à l'étage, dans un bric-à-brac de livres, de linge, de matériel de cuisine. Et cela depuis décembre. Depuis que l'Aulne a recouvert sa salle à manger sous 1,20 m d'eau.

Au milieu de cette grisaille, un rayon de soleil : à Brest, le tribunal a condamné le constructeur et le concepteur de la maison à payer à Jean-Yves Lefrère la somme de 939 544, 77 F. Soit pratiquement le prix de la maison. « En

leur qualité de professionnels, écrit le tribunal, ces deux constructeurs auraient dû l'un comme l'autre prendre conscien-



A Châteaulin, Jean-Yves Lefrère et sa compagne viennent d'obtenir que constructeur et concepteur de leur maison payent 939 544, 77 F.

ce du caractère inondable de la construction envisagée. Par ailleurs, l'éventuelle incurie de l'autorité administrative n'est pas de nature à exonérer ces professionnels de leur responsabilité propre dans leurs rapports avec le maître de l'ouvrage.»

Cette victoire procède du choix de l'avocat rennais Jean-Yves Berthelot-Parrad qui a préféré poursuivre les constructeurs plutôt que l'administration. « C'était plus rapide que si l'on attaquait l'État ou la commune, d'autre part, concepteur et constructeur sont présumés responsables, tant que le dommage survient moins de 10 années après la construction ». Maintenant le chèque est là, mais Jean-Yves l'a placé, en attendant ce que donnera l'appel, interjeté par les deux condamnés.

Jean-Yves Lefrère n'a pas construit là au hasard. A l'époque,

en 1987, il se méfiait de la proximité de l'Aulne. « Dans le permis de construire déposé en 1987, je demandais une maison surélevée de 1,15 m sur pilotis. La mairie me l'a refusée. Trop haut. J'ai baissé à 0,65 m. Les Bâtiments de France n'étaient pas d'accord. A 0,40 m, le permis a été accepté, en mars 1988. » Résultat : inondation en 1990, une autre, bien plus forte, en 1994, puis en 1995, avec 60 cm d'eau dans la maison, enfin en décembre 2000...

« Ce que je veux maintenant ? Qu'ils me redonnent une maison comme celle-ci, dans un site aussi beau, mais pas inondable. Je veux partir », tonne Jean-Yves Lefrère, jetant un regard de regret sur l'Aulne, la belle rivière à saumons qui, depuis longtemps, ne charrie plus ses rêves.

Philippe ATTARD.

Télégramme 09 janvier 2001

Le maire de Port-Launay pour une « brigade du canal »



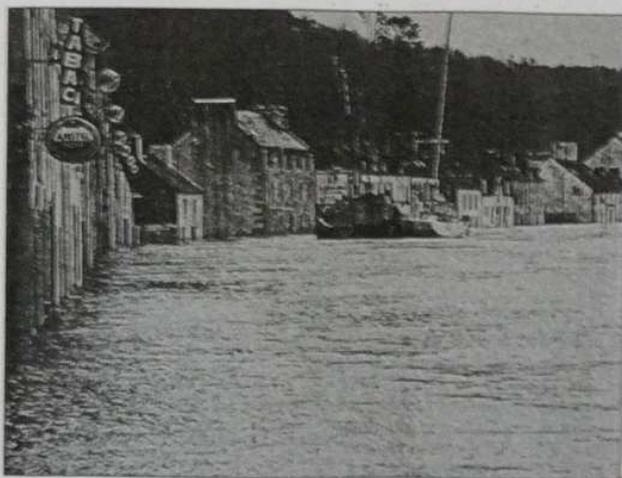
Le maire, Emile l'Haridon, s'est engagé devant les Port-Launistes, sur des résolutions très fortes pour 2001.

Inondations récentes obligent, le maire de Port-Launay, Emile l'Haridon, a résolument orienté ses vœux sur de fortes résolutions pour 2001. « Il y a certainement quelque chose à faire ! », a-t-il insisté samedi dernier face à ses administrés, comme pour se réveiller d'une certaine torpeur d'impuissance face à la répétition des crues.

Mots de compassion pour les malheureux riverains abasourdis, mots de remerciements pour tous ceux qui, du préfet aux pompiers, en passant par les bé-

névoles, ont apporté leur soutien... Mais au-delà, le maire a dit non à la facilité relative des bilans, non au fatalisme. La rupture de confiance dans le couple « briques-râclettes » semble consommée.

« En ce début de nouveau millénaire où l'on nous annonce pour bientôt du tourisme sur la Lune, il existe des solutions techniques à la maîtrise de ces eaux... et qu'on arrête de nous répondre, à chaque fois que nous avançons des solutions, qu'elles sont techniquement impossibles ! ».



« Qu'on arrête de nous répondre, à chaque fois que nous avançons des solutions, qu'elles sont techniquement impossibles ! », martelait, samedi, Emile l'Haridon en évoquant les dernières crues.

Prévenir n'est pas guérir

Certes, prévenir par des informations et accompagner les riverains de l'Aulne dans ces périodes difficiles relèvent des meilleurs sentiments mais c'est bien d'éviter ces drames qu'il s'agit ! Alors quelles sont les mesures à prendre ?

La réunion prévue cette semaine à la sous-préfecture devrait marquer le début d'une nouvelle prise de conscience. Le jour de l'An, le sous-préfet l'avait souhaitée très consensuelle. Sans doute toutes les parties in-

téressées devront baisser un peu la garde de leurs certitudes pour penser avant tout aux victimes. Le maire de Port-Launay a pris, devant ses administrés, l'engagement de faire des propositions. Entre autres, il suggérera de créer une « brigade du canal » chargée de surveiller en permanence le canal de septembre à mars, sous la responsabilité de la DDE. Et il a d'autres idées en tête...

Est-ce le début d'une véritable croisade contre les crues de l'Aulne ? Le maire de Port-Launay semble en avoir pris la tête.

PORT-LAUNAY

Chateaulin

Conseil municipal : la péniche « Le Kid » fait peur

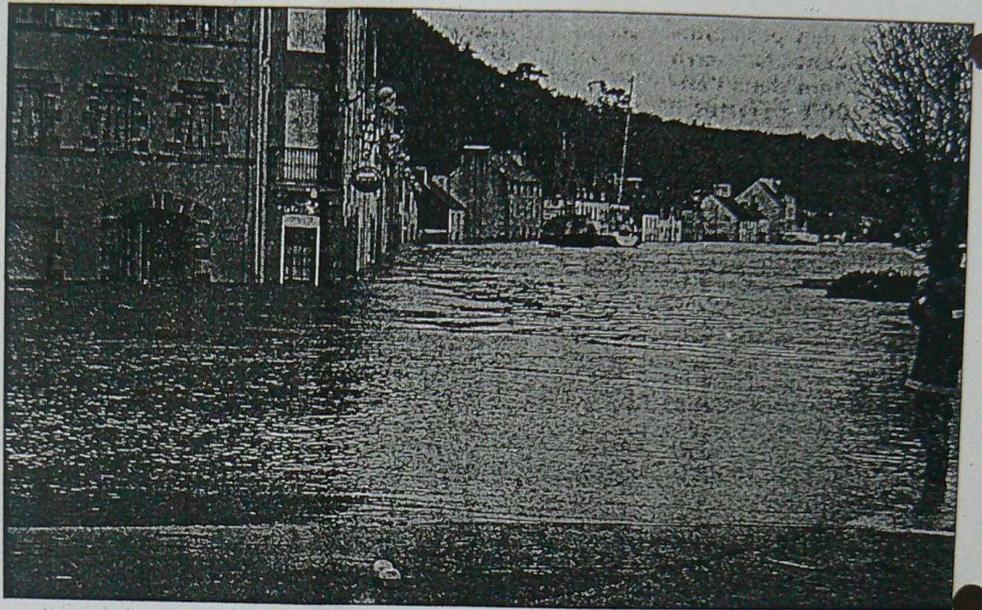
Quatre points à l'ordre du jour et une question née du contexte des récentes inondations ont sollicité l'attention des neuf conseillers municipaux présents lundi soir à cette première réunion de l'année.

Une ligne de trésorerie de 1 MF

Les travaux d'assainissement menés à bien ces derniers mois coûtent cher. Une consolation, ils sont subventionnés à 77 %. Mais le versement des subventions tarde et l'entreprise des Travaux Publics d'Armor entend avoir des rentrées d'argent ! Une solution : demander une avance de trésorerie au Crédit local de France, pratique courante pour les collectivités territoriales. La somme sollicitée par la mairie de Port-Launay est rondelette : 1 MF. Le CLF ne peut faire une telle avance de trésorerie au regard du niveau des finances de la commune. Finalement, la solution unanimement retenue par le conseil municipal est d'accepter une avance de 750.000 F au taux de 4,85 % (sur une durée de quelques mois) et de contracter un prêt de 250.000 F à 4,75 % sur cinq ans, auprès de ce même organisme.

Contrat d'entretien d'espaces verts

Unanimité également pour le renouvellement du contrat avec l'association « Les Genêts d'or » pour l'entretien de la Résidence du Port. Coût : 6.004 F pour 2001, soit une augmentation de 1,1 % par rapport à 2000. A l'avenir, cet entretien pourrait être assuré par un employé communal paysagiste. Reste à décider de la création d'un tel emploi.



La péniche « Le Kid » a fait peur à bien des riverains du quai Amiral-Douguet, lors des dernières inondations.

Lothey se retire du SITC

Comme l'a souligné Jacques Brisoux, « ça bouge beaucoup dans les structures intercommunales... un coup j'y adhère... un coup je m'en retire... ». Cependant, Jean Colleno, adjoint au maire, l'a rassuré en expliquant la situation ambivalente de la commune de Lothey qui « adhère au syndicat intercommunal de travaux communaux de Chateaulin... sans recourir à ses services... préférant utiliser les services plus rapprochés de Pleyben ». Dès lors, Lothey souhaite tout simplement adhérer au syndicat de Pleyben. Ainsi expliqué, le retrait de Lothey est accepté à l'unanimité.

Adhésion à la société « Chenil Service »

Connue comme fourrière animale assurant ses services sur l'ensemble du Sud-Finistère, la société « Chenil Service » a été sollicitée pour intervenir sur le territoire de la commune. Seront ainsi assurés le ramassage et l'hébergement de tous animaux divaguant susceptibles de nuire à la sécurité d'autrui. Le contrat de trois ans a été retenu pour la somme de 3.000 F.

La péniche « Le Kid » fait peur

Depuis 1991, cette péniche

est à quai à Port-Launay, il est bien rare qu'il n'en soit pas question à une réunion du conseil municipal. Les récentes inondations et leur ampleur redoutable ont fait craindre à beaucoup de riverains la rupture de ses amarres. Jacqueline Pencreach s'en est fait l'écho, demandant au maire d'alerter les pouvoirs publics sur les dangers que représente cette embarcation de 49,50 m de long.

Emile L'Haridon s'est engagé à écrire au sous-préfet de Chateaulin dès demain pour lui demander d'intervenir en faveur d'une accélération des procédures judiciaires en cours.

L'Aulne ne devrait pas atteindre la cote de vigilance

Les grandes marées sont calmes

La grande marée d'aujourd'hui (114) ne devrait pas causer de soucis aux riverains de l'Aulne. Les dégâts pour la ville sont estimés à 3 millions et entre 100 000 F et 500 000 F par commerce. Le comité de pilotage de la gestion de l'Aulne se réunit vendredi matin.

Les grandes marées n'ont, heureusement, pas été accompagnées par des phénomènes aggravants tels que des fortes pluies ou du vent de sud-ouest. Il est tombé dans la nuit de mardi à mercredi, sur le bassin versant de l'Aulne, 12 mm au lieu des 7 annoncés, et 16 mm sont annoncés pour aujourd'hui.

La forte houle annoncée, poussée par le vent de sud-ouest, ne s'est pas levée comme prévu, le vent n'ayant pas soufflé trop fort. Du coup, au pont-routier, la cote de vigilance (1,05) n'a pas été atteinte hier, et ne le sera peut-être pas aujourd'hui. La marée haute, qui devrait culminer à 6 h et à 15 h, ne devrait pas être accompagnée de pluie, tout du moins dans la matinée.

Yolande Boyer a rencontré mardi le premier ministre Lionel Jospin, qui l'a invité à s'exprimer. La maire a tiré le bilan matériel sur Châteaulin : la montée des eaux est supérieure de 40 cm à 1995 ; 220 maisons sont concernées, dont 78 commerces. Les dégâts estimés par commerce se situent entre 100 000 F et 500 000 F. Les dégâts pour la Ville s'élèvent à trois millions, dont 2,2 millions de biens non assurables.

Concernant les indemnisations des commerces, elle a rappelé que leur fermeture avant les fêtes de Noël a causé un tort considérable. « Il est indispensable de trouver un autre moyen d'indemnisa-



C'était la semaine dernière : la ville se battait contre la montée des eaux... Hier soir, malgré les grandes marées, l'Aulne n'avait pas quitté son lit.

tion que le FISAC, qui ne s'applique pas à l'hôtellerie-restauration ».

Puits perdu pour l'eau des toits

Concernant les obligations d'urbanisme, elle a expliqué que, sur le nouveau lotissement de 63 pavillons à Quimill, chaque maison doit être équipée d'un « puits perdu » pour récupérer les eaux de toiture. Elle a rappelé qu'un bassin de rétention communal a été créé à Quimill pour « tamponner » les eaux en provenance des voiries.

Enfin, elle a dit au premier ministre que des études ont déjà été réalisées sur le bassin de l'Aulne, et que des mesures peuvent être mises en place rapidement, comme le remplacement des seuils d'écluses par des clapets mobiles (Guilly-Glaz, Châteaulinville) ou le curage du lit de la rivière.

De tout cela, il en sera sûrement question vendredi 12 janvier à 10 h, lors de la réunion du comité de pilotage de la gestion de l'Aulne. Un comité créé en 1998, qui réunit au-

tour d'une table Equipement, SMA-TAH, Syndicat mixte de l'Aulne, élus concernés, associations de riverains, comité touristique, parlementaires, etc. le tout sous la présidence du sous-préfet Jean-Claude Hermet. Un sous-préfet qui avait décidé de la date de cette réunion début décembre, avant les inondations catastrophiques, juste pour découvrir cette structure. Il aura à l'occasion de la voir fonctionner à plein régime.

Philippe ATTARD.

Pierre Maille fait le point sur les dégâts des inondations

Pierre Maille, président du conseil général du Finistère, était, hier après-midi, reçu en mairie par Christian Ménard, maire de Châteauneuf et conseiller régional, afin de prendre connaissance des dégâts occasionnés par les crues, des besoins et des projets envisagés pour pallier à d'éventuels futurs sinistres. Une visite préparatoire à la session du conseil général de cette fin de mois, au cours de laquelle seront prises des délibérations relatives aux inondations.

M. Maille, accueilli par MM. Ménard et Riou, conseiller général du canton et M. Yamgnane, député de l'arrondissement, a recueilli les témoignages des élus, des secours représentés par le lieutenant L'Haridon et de la brigade de gendarmerie, de la DDE, de la CGE, des représentants des services techniques et du Syndicat d'Aménagement touristique de l'Aulne et de l'Hyère. Christian Ménard a exposé les dégâts, précisant que les problèmes sont à chaque crue les mêmes, avec cette année une ampleur



François Riou, conseiller général; Christian Ménard, maire et conseiller régional, Pierre Maille, président du conseil général et Kofi Yamgnane député.

encore jamais atteinte. Une quarantaine de personnes ont dû être évacuées. Châteauneuf dispose de facilités d'accueil avec le Village Vacances de Penn ar Pont. Pour Bernard L'Haridon, les personnes à secourir sont recensées et donc rapidement joignables. M. Maille s'interroge sur le délai d'annonce de crue, qui est d'une à deux heures. M. Flamand, subdivisionnaire, remarque qu'il serait approprié d'instaurer à Châteauneuf un système officiel d'annonce de crue qui porterait ce délai à 6-8 heures.

Dégâts matériels

Le montant des dégâts aux

biens communaux fait actuellement l'objet d'une étude confiée à un cabinet. Le résultat sera connu dans une semaine, mais on peut déjà annoncer une facture de plusieurs millions de francs, notamment pour la piscine. Une simple réparation ne suffit pas; étant donné l'âge de l'établissement, des mises aux normes de sécurité actuellement en vigueur s'imposent, ce qui élève de manière significative le coût.

Visites sur le terrain

M. Maille a souhaité rencontrer les sinistrés. Il a rendu visite à M. Fichant, prothésiste dentaire, au Pont du Roy, à

M. et Mme Kérenquéven et aux propriétaires du Chaland. Il a constaté les importants dégâts chez M. et Mme Auvray, au moulin de Boudrach. Une visite était prévue au Gwaker, mais Pierre Maille a jugé préférable de revenir prochainement constater les dégâts spécifiques au canal.

Le Pont du Roy qui, lors de chaque crue est mis sur la sellette, a été évoqué, certains préconisant par exemple le désenvasement des arches rive gauche. A noter des glissements de terrain entre l'oratoire et l'allée des Portes, ainsi qu'à Pontadig, où un mur de soutènement s'effondre un peu plus chaque jour.

CHATEAUNEUF

K. Yamgnane et P. Maille ont rendu visite aux sinistrés

Vendredi après-midi, Kofi Yamgnane, député, et Pierre Maille, conseiller général du Finistère, se sont déplacés à Châteauneuf. Accueillis par Christian Ménard, ces derniers sont venus dresser le bilan des récentes crues qui ont frappé la commune, laissant derrière elles de nombreux dégâts et sinistrés.

Des représentants du Smatha, de la CGE, de la gendarmerie et du centre de secours sont également intervenus. Le rythme des crues du canal allant croissant (1936, 1991, 1995, 2000), ils ont tenté, ensemble, de trouver des solutions visant à gérer au mieux les prochains débordements.

Problèmes et solutions

«Le coût estimé des réparations à effectuer sur le canal et ses abords est de 4,8 millions de francs sans compter les ouvrages d'art», a souligné François Riou le président du Sma-



François Riou, Christian Ménard, Pierre Maille et Kofi Yamgnane ont fait le tour des sinistres à Châteauneuf

tha. La piscine municipale, qui a vu sa salle des machines submergée, va nécessiter à elle seule 4,5 MF de travaux. Cette salle devra en effet être entièrement rebâtie suivant de nouvelles normes. La nécessité d'un schéma d'aménagement et de gestion de l'eau (SAGE) est apparue à tous comme une nécessité. Elle créerait une solidarité en amont au niveau de

Châteaulin et Port-Launay par le biais de zones inondables permettant d'évacuer le trop plein vers les champs et non vers les villes. Les agriculteurs consultés ne semblent malheureusement pas prêts à voir ravager leurs cultures pour la protection des villes... Ce projet reste néanmoins une solution à long terme. Le vieux Pont du Roy faisant office de barrage en cas

de crue importante, l'arche côté Saint-Goazec sera désenvasée pour faciliter le passage de l'eau. Il est également question d'installer un système d'alerte de crue sur Châteauneuf qui permettra de prendre plus tôt les mesures de prévention et d'évacuation qui s'imposent. La quantité et la qualité de l'eau potable durant la crue a également vivement préoccupé la CGE et la municipalité en décembre : deux postes de relèvement avaient été sinistrés et le débit n'était plus assez important. Le système de pompe flottante installée par les pompiers s'est avéré être une solution efficace puisque le débit a pu être rétabli et la qualité de l'eau maintenue. La délégation s'est ensuite rendue au Pont du Roy chez le prothésiste dentaire ainsi qu'à la pizzeria du Chaland qui ont été particulièrement touchés. La visite s'est clos par la visite des sinistrés de Boudrac'h ayant subi eux aussi d'impressionnants dégâts.

Les gouttes d'Aulne qui font déborder le vase

18 JAN 2001	SHAC	
	B.E.E.P	10
	PROGRAMME	
	CONC	
	C.S.E.C	
	CLASSEMENT	
	DATE SIGNATURE	

12 décembre 2000 : après l'Odéon, le Steir et la Latta, l'Aulne sort à son tour de son lit. La cote sous le pont routier atteint les 3,18 m. Du jamais vu ! Résultat : près de 220 habitations et commerces sinistrés. Et quand la décrue s'amorce, de vieux souvenirs remontent à la surface...

Plus de 50 hectares inondés en 1974, 352 hectares en 1982, la passerelle emportée en 1990 et quelque 13,5 MF de dégâts enregistrés à Châteaulin. Rebeote en 1995, nouvelle alerte en 1999 et crue record en 2000... Difficile d'oublier les colères du canal.

Certes, le scénario est aujourd'hui bien rodé. Certes encore, secours et bénévoles font à chaque fois preuve d'une plus grande efficacité. Certes... N'empêche qu'on ne s'y fait pas. Et chaque année, à la même époque, les riverains scrutent le ciel et le canal. D'ailleurs, outre la crue de décembre dernier, toutes se sont déroulées entre le 11 janvier et le 15 février. Hasard ? Marées ? Pluies importantes ? Vents porteurs ? Peut-être un peu de tout ça. Une seule certitude : « ras-le-bol des caprices de la rivière ! »

Dans les archives du canal de Nantes à Brest, la crue la plus ancienne remonte à 1846. Une

Temps de réponse moyen du bassin versant
de Botmeur à Pont-Pol-Ty-Glas : 20 à 23 heures
Temps de propagation moyen
Pont de Pénity à Pont-Pol-Ty-Glas : 5 à 8 heures
Pont-Pol-Ty-Glas à Pont-Coblant : 1 à 1h30



■ Le bassin versant de l'Aulne

crue aussi importante que celle de 1974, si ce n'est plus selon les chiffres relevés. Mais grâce aux « Notices sur les paroisses » des chanoines Peyron et Abgrall, on peut remonter jusqu'en

1821. Le pont de la ville n'avait alors pas résisté !

D'inondations en inondations, d'histoires en histoires, petit plongeon dans une partie de l'histoire de la ville. Une histoire

d'eau réalisée avec le soutien des services de l'Equipement de Châteaulin, des Mémoires de la ville et des archives photos Le Doaré.

Sarah Morio



Pédaler en luttant contre le courant : une bonne occasion pour les plus téméraires de développer ses muscles.

2000 : 3,18 m atteints sous le pont routier

Malgré les records de pluviométrie, on espérait y échapper. Que nenni ! A l'aube du troisième millénaire, le canal a une nouvelle fois fait rage. Il est sorti de son lit le 12 décembre et a atteint le niveau record de 3,18 m sous le pont routier. Conséquence : 220 habitations et 78 commerces sinistrés à Châteaulin.

Gravement touchés, certains n'ont toujours pas rouvert leurs portes aujourd'hui. A Port-Lau-nay, 50 % des résidences principales ont été inondées sans compter les 13 maisons de Saint-Coulitz et la ferme de Lothey.



Les pompiers ont été d'un grand secours à la population.

CHÂTEAUNEUF-DU-FAOU

Inondations : Pierre Maille établit le calendrier des priorités

Une semaine après sa visite aux sinistrés châteauneuviens des crues, Pierre Maille, président du Conseil général du Finistère, se rendait à nouveau dans le secteur samedi, afin d'engager la discussion avec les responsables du Syndicat mixte d'aménagement touristique de l'Aulne et de l'Hyères, de prendre plus précisément connaissance des dégâts causés au canal de Nantes à Brest, de faire le point sur la tenue des travaux engagés depuis 1995 et ainsi établir un calendrier des priorités.



Georges Le Meur, Richard Ferrand, Pierre Maille, François Riou, André Flamand et Christophe Hériaud font le point dans les bureaux du SMATAH avant les visites sur le terrain.

M. Maille a, en trois sites, constaté les grands types de dommages : au Gwaker où le chemin de halage est emporté, à Triffin où l'aire de la maison éclusière n'existe plus et à Kergoutois où la maçonnerie du pertuis a grandement souffert et où s'est ouverte une gigantesque brèche en contre-halage. André Flamand, subdivisionnaire à Châteauneuf-du-Faou, et les responsables du SMATAH François Riou, président; Richard Ferrand vice-président; Georges Le Meur, secrétaire et Christophe Hériaud, directeur, ont présenté à M. Maille l'ensemble des dégâts du linéaire finistérien.

Premières estimations

Les premières estimations permettent d'établir un bilan nettement moins onéreux qu'en 1995, résultat imputable à la qualité des restaurations effectuées sur les ouvrages, mais éga-

lement en dehors de ceux-ci (coupes de bois) ou dans leur entretien. Il n'en demeure pas moins que le passage de la crue de décembre se traduit par une indispensable remise en état fort coûteuse, mobilisant pour cette année toutes les énergies du SMATAH. Le total des travaux à engager est estimé à 5 MF, dont 1 MF pour la reprise du chemin de halage, 700.000 F pour celle des berges et des brèches, 200.000 F pour la maçonnerie du pertuis, 500.000 F pour celle de perré, 60.000 F pour celle de platelage de bajoriers. La réfection des passerelles, rambardes, garde-corps est chiffrée à 290.000 F.

L'installation électrique de Guilly Glaz coûtera 300.000 F, les trois vannes de pertuis également 300.000 F, la pompe et

les travaux de peinture de la salle de visualisation 50.000 F. S'ajoute une provision de 1.600.000 F pour les ouvrages immergés non visitables.

Le SMATAH créé en 1973

Pour mémoire, le SMATAH voyait le jour en 1973. Depuis lors, il n'a que peu modifié ses statuts, se donnant pour objet « d'assurer l'entretien de tous les ouvrages et dépendances du canal incombant au département, conformément à une convention passée avec ce dernier. Le syndicat avait aussi pour objectif de réaliser sur le domaine public dépendant du canal de Nantes à Brest tous les équipements susceptibles de concourir au développement de l'attrait touristique de la région, ainsi

qu'à l'accueil des visiteurs, à l'exclusion notamment des équipements portuaires.

Son rôle consiste encore à promouvoir les aménagements et équipements susceptibles de favoriser le développement du tourisme dans les vallées de l'Aulne et de l'Hyères, ainsi que le long du canal de Nantes à Brest jusqu'à la limite du département.

Il assure la gestion des équipements existants et futurs situés sur le domaine public et favorise, au besoin par une participation financière, les réalisations entreprises par d'autres collectivités ou organismes publics ou privés concourant aux mêmes objectifs.

Le 31 mars 1995, la sous-préfecture de Châteaulin acceptait les adhésions de Rosnoën, Pont-de-Buis, Dinéault, Saint-Ségal et Port-Launay, étendant ainsi la compétence territoriale jusqu'à la mer.

DATE SIGNATURE

6/2/01

SPÉZET

Inondations : le sous-préfet à la rencontre des élus

Le sous-préfet de Châteaulin, Jean-Claude Hermet, était à Spézet, hier lundi, pour visiter notamment les sites récemment touchés par les inondations.

En mairie, le maire, Louis Rouzic a présenté un rapport sur l'eau et les inondations, constitué par le Spézétois M. Le Bloas, sur le massif Central. Cette étude pourrait servir d'exemple pour une semblable analyse du bassin de Châteaulin. Les élus se sont aussi rendus à Pont-Stang, qui est un bon témoin de l'avancement des inondations. Le café de la Vallée est toujours le premier à souffrir de l'eau dans ces cas-là, souvent deux à trois jours avant Pont-Triffen.

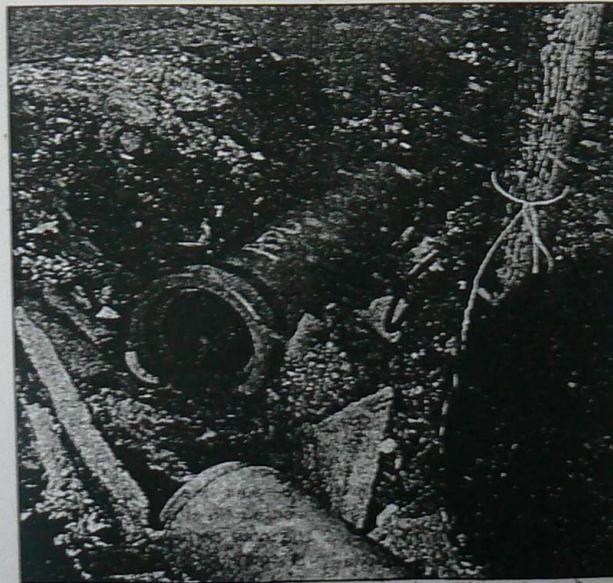
C'est ensuite à Pont-Triffen que la colonne automobile s'est viduée. Les maires de Clédén-Poher, Francis Garo, et de Landeleau Joël Com, étaient sur place pour une analyse concertée.

Les élus devaient aussi retrouver sur place Marguerite Stervinou, qui habite sa maison depuis 60 années. Cette dernière crue a entraîné son évacuation par les pompiers de Spézet. Elle avait plus de 60 centimètres d'eau dans son habitation pourtant surélevée par rapport au canal. C'était la première fois qu'elle vivait une telle expérience.

Selon les élus, le sous-préfet, et les services de l'Équipement et du conseil général, c'est un problème qu'il va falloir aborder au niveau des communes et de chaque ruisseau, pour tenter de stabiliser des retenues comme autrefois. « On ne va pas empêcher la pluie, disait le sous-préfet, mais il faut analyser les cau-



A Pont-Triffen, le sous-préfet, M. Hermet, a discuté avec les maires de Landeleau, Clédén-Poher et Spézet, des inondations exceptionnelles de décembre.



A Pont-Stang, deux fois le matériel de remblais a été emporté au canal par l'eau dévalant la colline. Les buses n'ont servi à rien.

ses du ruissellement et y remédier par tous les moyens ». D'ailleurs, une concertation aura lieu à Clédén-Poher, jeudi 8, organisée par les maires du département.

Spézet

Inondations : le sous-préfet constate les dégâts

Jean-Claude Hermet, sous-préfet de Châteaulin, a rencontré les élus et s'est rendu sur les sites où des dégâts ont été occasionnés lors des inondations du mois de décembre.

Un rapport sur l'eau et les inondations, rédigé par M. Le Bloas sur la région du Massif-Central, a été présenté en mairie par le maire Lili Rouzic. Le bassin de Châteaulin pourrait prendre comme référence cette étude pour une analyse éventuelle. Accompagnés par les représentants de la DDE, les élus se sont rendus sur le site de Pont-ar-Stang où les crues ont occasionné d'importants dégâts, notamment dans le café tenu par Hervé Le Coz. La visite s'est poursuivie à Pont-Triffen où les maires de Landeleau, Joël Corn et Cléden-Poher, Francis Garo ont rejoint la délégation pour analyser les conséquences et s'entretenir sur les différentes mesures à prendre pour limiter de telles catastrophes. A cet endroit les élus ont rencontré Mme Stervinou qui lors de ces crues avait été évacuée, en pleine nuit, le niveau ayant atteint plus de 60 cm dans sa maison. Une situation à laquelle elle n'a jamais été confrontée durant les soixante années vécues dans cette habitation.



Sur le site de Pont-Triffen M. Hermet, sous-préfet, s'est entretenu avec les maires de Spézet, Cléden-Poher et Landeleau en ce qui concerne les dégâts occasionnés par les crues dévastatrices du mois de décembre.

Après ces visites, les élus, le sous-préfet et les délégués de l'Équipement ont conclu que des aménagements (retenues d'eau, aménagement

des bassins versants, etc.) devront être étudiés par commune afin de limiter les causes de ruissellement et éviter ainsi de nouvelles catastrophes.

déjà fait!

La commission locale de l'eau en place aujourd'hui La CLE a « oublié » la commune

(Lire page 7)



La commission locale de l'eau, première mise sur pied du schéma d'aménagement et de gestion des eaux du bassin de l'Aulne, a « oublié » la commune de Châteaulin, pourtant victime d'inondations catastrophiques.

Puits perdus, protection des talus et des zones humides Châteaulin prend des mesures anticrues

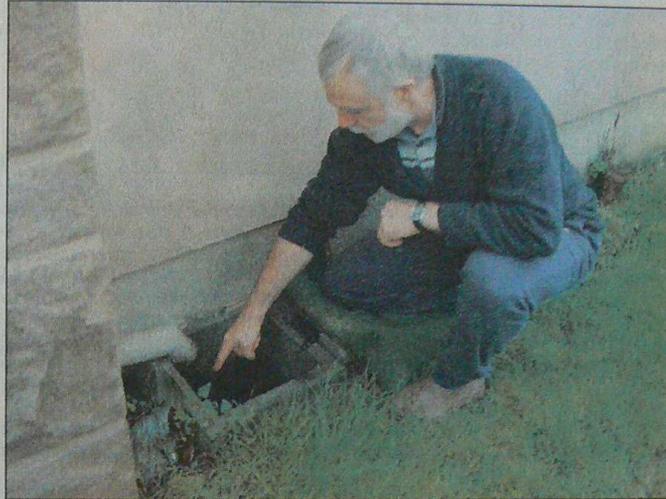
La ville de Châteaulin (Finistère), durement touchée par les inondations de 1995 et 2000, vient d'arrêter son plan d'occupation des sols, qui comprend des règlements destinés à limiter le ruissellement de l'eau.

CHÂTEAULIN. – Sur les bords de l'Aulne, Châteaulin vient de vivre ses pires inondations depuis 1925. Le mercredi 13 décembre, les eaux de la rivière canalisée sont montées 40 cm plus haut qu'en 1995. On était face à la crue du siècle.

« J'ai 54 ans, explique Bernard Le Guillou, adjoint Vert à l'environnement. J'ai vu ma première crue en 1966. Depuis, les inondations augmentent en quantité et en rapidité. Avant, il fallait au moins 24 heures après une pluie pour voir monter les eaux. Maintenant, c'est en quelques heures. Avant, c'était tous les dix ans, maintenant, c'est tous les cinq ans. »

L'homme peut agir. Retarder, diminuer, ralentir les flots destructeurs. Le conseil municipal vient d'arrêter une série de mesures pour lutter concrètement contre les débordements. Mesures inscrites dans le nouveau plan d'occupation des sols.

Les élus ont d'abord répertorié tous les talus du centre-ville et ceux qui se situent sur le bord des routes de crêtes. Il y en a entre 18 et 20 km,



Ouest-France

Chez lui, Bernard Le Guillou a installé un puits perdu qui récupère les eaux de ruissellement de son toit.

qui retiennent et absorbent l'eau. « Ils devront être obligatoirement conservés. Il y aura l'arsenal juridique pour cela », prévient l'adjoint Vert.

Deuxième mesure, les zones humides seront protégées. « Il y en a 80 ha sur la commune. Elles devront rester en l'état, ni comblées, ni creusées. Elles jouent un rôle tampon avant d'arriver dans l'Aulne. » Dernière mesure : « Quand quel-

qu'un construira, il devra conserver ses eaux de ruissellement sur sa propriété, par des moyens efficaces, comme les puits perdus. » Bernard Le Guillou n'ignore pas qu'il y a des événements météo exceptionnels. « Certes, on ne peut pas tout. Mais, déjà, si l'on arrive à faire baisser le niveau des crues de 50 cm, ce sera bien... »

Philippe ATTARD.

La Commission locale de l'eau du bassin de l'Aulne vient d'être créée Des sages préparent le futur de l'eau

La Commission locale de l'eau du bassin de l'Aulne a été installée hier matin. Cette assemblée d'élus, acteurs et agents de l'État est chargée de mettre en place un schéma d'aménagement et de gestion de l'eau (Sage) dans les trois ans à venir. Cela, pour régler les problèmes de qualité et de quantité des ressources en eau. Kofi Yamgnane préside cette commission.

Ploudiry, Dinéault, Scrignac, Châteaulin, Callac (22), Spézet, Châteauneuf-du-Faou... Les communes concernées par le futur Schéma d'aménagement et de gestion de l'eau (Sage) du bassin de l'Aulne sont nombreuses. 103 communes exactement sont concernées par cette rivière qui traverse de part en part le Finistère avant de se jeter dans l'océan près de Brest.

Un premier pas a été fait hier à Cléden-Poher pour la constitution de ce Sage, sorte de super-plan d'occupation des sols dédié aux problèmes de l'eau. En effet, le préfet du Finistère Thierry Klingler a installé la Commission locale de l'eau (Cle). C'est cette commission qui va élaborer dans les années



Près d'une centaine de personnes ont participé à l'installation de la Commission locale de l'eau du bassin de l'Aulne. Outre de nombreux élus du périmètre du futur schéma d'aménagement et de gestion de l'eau, on trouvait des responsables d'associations liées au milieu aquatique.

à venir le Sage du bassin de l'Aulne. « Cette journée est très importante, car c'est le premier Sage du Finistère qui se met en place », a insisté Thierry Klingler. Cette commission va permettre de réunir tout le monde, élus, usagers, associations et administrations. On

pourra ainsi savoir comment gérer la quantité d'eau et sa qualité en prenant le problème dans sa globalité. »

Les récentes inondations qui ont touché le Finistère, les problèmes des nitrates donnent toute sa force et son intérêt à ce futur schéma d'aménagement et de gestion de

l'eau. Plusieurs autres Sage sont en projet pour la Laita, l'Odet et l'Élorn.

Instrument de cohérence

Le député Kofi Yamgnane a été élu président de la Commission locale de l'eau. Par ailleurs responsable au conseil général du problème de l'eau, il a précisé les enjeux de la Cle et du schéma d'aménagement. « Ce Sage, c'est 80 000 habitants et 103 communes. Ce n'est pas rien quand on veut nourrir toute la population en eau. »

La Cle s'est donnée moins de 3 ans pour aboutir à la création du Sage. Une fois ce schéma rendu officiel, toutes les actions concernant l'eau seront cadrées et coordonnées. « Le Sage est un instrument de cohérence. Ce n'est pas une nouvelle collectivité ni un maître d'ouvrage. C'est l'endroit où l'on décide qui fait quoi », a précisé le préfet.

Pour l'instant, quatre Sage sont en préparation dans l'Ouest. Celui du bassin de la Vilaine, nettement plus important que celui de l'Aulne, est en passe d'aboutir après 3 ans de travail.

Christophe BREDIN.

Gestion des eaux : le SAGE de l'Aulne vient de trouver sa CLE

SMFA
SECL

Le SAGE (schéma d'aménagement et de gestion des eaux) de l'Aulne vient de trouver sa CLE (commission locale de l'eau). C'est à Cléden-Poher que cette CLE a été installée, hier, par Thierry Klinger, le préfet du Finistère. « L'installation de la CLE ouvre les travaux d'élaboration du SAGE de l'Aulne. Cette commission est en effet chargée de rédiger les orientations stratégiques du SAGE de l'Aulne (orientation de gestion et orientations d'aménagement), d'établir puis de suivre le tableau de bord permettant d'évaluer la mise en œuvre et l'efficacité des mesures et d'assurer une information régulière entre l'ensemble des acteurs concernés », explique le préfet.

Ce SAGE, qui est le premier à voir le jour dans le département, ne devrait pas être mis en place avant deux ou trois ans. C'est Kofi Yamgnane qui a été élu président de la CLE. « On va chercher globalement des solutions à l'ensemble des problèmes liés à l'eau », indique-t-il. Le SAGE réunira ainsi autour de la même table tous les acteurs concernés : les élus, les usagers, les administrations...

Le SAGE de l'Aulne porte sur un secteur important : 103 communes dans le Finistère et les Côtes d'Armor, 80.000 habitants et une superficie de bassin de 1.842 km².

Dégâts causés aux cours d'eau : des aides exceptionnelles

L'agence de l'eau Loire-Bretagne met en place un dispositif d'aide exceptionnelle pour la réparation des dégâts causés aux cours d'eau ou aux équipements de services publics de l'eau, consécutivement aux inondations de fin 2000, début 2001 en Bretagne.

La Bretagne a connu deux périodes d'inondations exceptionnelles, du 11 au 13 décembre 2000, puis du 1^{er} au 7 janvier 2001. Les dégâts causés sur certains tronçons de cours d'eau, berges, érosion, embâcles, ou aux équipements des services publics dont les collectivités ont la charge, prise d'eau potable, réseaux de canalisation, stations d'épuration, collecteurs, peuvent nécessiter une remise en état rapide.

Comme elle l'avait fait à la suite des inondations de 1995 et 1997, et dernièrement après la tempête de fin 1999, l'agence de l'eau a défini un dispositif d'aide exceptionnel qui a été adopté par le conseil d'administration réuni le 22 février. Pour les travaux de réparation des équipements de service public d'eau potable et d'assainissement : subvention au taux de 15 %, en complément des aides susceptibles d'être apportées par l'Etat et les conseils généraux et régionaux; pour les interventions de remise en état des cours d'eau, subvention au taux de 35 %. Les demandes d'aides sont à faire parvenir aux délégations de l'agence : à Saint-Brieuc, 3, passage Saint-Guillaume, 22046 Saint-Brieuc, tél. 02.96.33.62.45, pour les Côtes-d'Armor et le Finistère; à Nantes, 1, rue Eugène-Varlin, 44105 Nantes cedex 4, tél. 02.40.73.06.00, pour le Morbihan et l'Ille-et-Vilaine.



La région de Châteaulin a connu une importante montée des eaux en début d'année. Elle fait partie de celles qui bénéficieront de multiples aides. (Photo Le Télégramme)

Châteaulin

Inondations : des solutions émergent

Depuis les inondations de décembre, une mission interministérielle planche sur la question et le SAGE de l'Aulne se construit (Schéma d'aménagement et de gestion de l'eau). Mais pour les impatients, les solutions pour pallier les effets directs de ces déluges toujours possibles semblent encore trop théoriques. Qu'ils se réjouissent : sur le terrain, on avance très sérieusement.

Quand l'Aulne a inondé les habités de ses rives, des communes rurales comme Spézet ou Poullaouen, situées plus en amont et en hauteur, ont été victimes des eaux de ruissellement de pluie, trois jours avant que la rivière ne déborde significativement en bas. Le bon sens paysan de Louis Rouzic et de Didier Goubil, maires des deux communes citées, s'est alors révélé : nous avons un rôle à jouer pour éviter un peu du pire à nos concitoyens d'en bas.

Géographie morcelée

Louis Rouzic se souvient notamment d'un café de sa commune avec 1,20 m d'eau alors qu'il est situé à 20 m au-dessus de la rivière. De quoi s'alarmer sur la côte que l'on retrouverait plus bas dans le canal. En sillonnant



Chambre d'agriculture, élus locaux et services de l'Etat ont travaillé ensemble pour que des maires puissent obtenir la maîtrise foncière de l'eau avant qu'elle n'aille vers le canal.

le territoire de sa commune mise à mal par les pluies, il a vu ruisseaux, fossés, et talus délaissés. Didier Goubil, lui, a vu des fonds de vallées humides dont l'assainissement mériterait d'être étudié. Chacun de leur côté, ils ont vu toutes des prairies qui pourraient, momentanément, servir d'éponges à cette eau excédentaire, si seulement on l'y canalisait. Seulement voilà, toute cette géographie qui pourrait mieux s'organiser pour retenir une partie du déluge, elle n'appartient pas qu'aux communes, mais à des agriculteurs, des particuliers ou encore des sociétés de pêche.

Les deux élus se sont alors rapprochés de Jean-Claude Hermet, le sous-préfet d'arrondissement pour solliciter son conseil.

Ficalé en trois réunions

Enthousiasmé par l'idée, ce dernier réunit aussitôt tout ce que les services de l'Etat comptent d'acteurs concernés par la question, sur les plans juridiques, fonciers, techniques et financiers et notamment la MISE (Mission inter-services de l'Eau). Autour de cette table, il invite la chambre d'agriculture et tout le monde se met au travail. Objectif : que les

maires puissent obtenir la maîtrise foncière de l'eau avant qu'elle n'aille vers le canal, en accord avec la SBAFER en particulier, qui gère le foncier agricole en Bretagne.

Aujourd'hui, après trois réunions, l'affaire est bouclée. Louis Rouzic et Didier Goubil ont entre leurs mains les outils qui vont leur permettre de passer à l'action. Avec l'aide logistique, au final, de chantiers d'insertions par exemple. Cette démarche de solidarité, que Yolande Boyer a tenu à relever lors de la dernière réunion du groupe de travail qui se tenait lundi en sous-préfecture, ce sera du travail en plus pour les maires de ces petites communes.

Sauver l'eau, en plus

Mais comme l'a souligné Louis Rouzic, ce sera aussi des économies de moyens. L'eau dirigée dans des lieux « imposés », c'est moins d'interventions de pompiers sur sa commune, moins de dégâts à réparer pour ses employés communaux. Pour Didier Goubil, agriculteur de son état, c'est aussi un moyen de participer à la reconquête de la qualité de l'eau. En filtrant naturellement les eaux de pluie là où elles tombent, on retient les produits phytosanitaires avant qu'ils n'ailent en trombe rejoindre les nappes phréatiques. Le 7 juin, à l'occasion d'un comité de gestion de l'Aulne, le sous-préfet présentera cette panoplie d'outils tout neufs à tous les maires qui le souhaiteront.

Marie-Line Quéau

Source : Journaux – Télégramme du 28 janvier 2002

Montée des eaux inquiétante dimanche

Depuis hier matin, les riverains du canal sont autant inquiets qu'en colère. En effet, la montée des eaux s'est avérée si inquiétante que quelques-uns ont préféré prendre les devants en protégeant leur mobilier, voire en quittant carrément leur domicile pour se reloger provisoirement. Les crues de l'an passé ont, en effet, laissé de leur passage des souvenirs plus que mauvais que les riverains craignent de revivre dans les prochains jours si le mauvais temps persiste.

Lâcher d'eau

Autre crainte non dissimulée, un lâcher d'eau du barrage de Brennilis qui, survenant de façon imprévue pour les occupants des maisons riveraines, ne manque jamais de déclencher chez eux un mélange de dépit et de colère puisque, en tant que premiers concernés, ils en sont généralement les derniers avertis. Serge Fichant, le trésorier de l'association des riverains du secteur de Châteauneuf dont le cabinet de prothésiste dentaire a subi l'an



Hier midi, l'écluse de Boudrac'h présentait déjà une hauteur alarmante pour les riverains, tout comme celle de Bizernig.

passé de très lourds dégâts, déclarait hier après-midi : « Rien n'a été fait ! Les promesses qui nous ont été faites n'ont pas été tenues. Le rapport définitif, quant aux mesures à prendre doit être rendu le mois prochain,

alors que la crue s'amorce déjà et les travaux qui ont été réalisés l'ont été à l'identique ». Dépités à l'idée de tout perdre pour la seconde fois, en si peu de temps, et la plupart ayant déjà commencé, il y a peu, les travaux de

réparation et de rénovation de l'après crue, les riverains vivent depuis hier dans la grogne et l'inquiétude, n'hésitant pas à se retourner verbalement contre le Smatha qu'ils tiennent en partie pour responsable, à tort ou à raison, de leur situation.